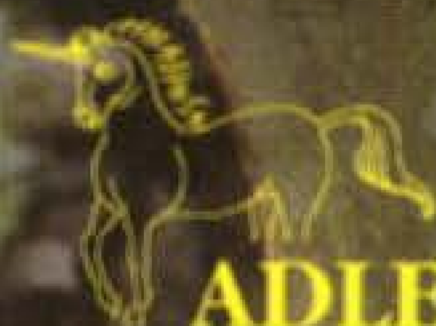
Père Romano Zago - O.F.M.

DU CANCER ON PEUT GUÈRIR!



ADLE Edizioni – Padova


SHOUT
SHARE
IT

DU CANCER, ON PEUT GUÈRIR!

Père Romano Zago - O.F.M.

Père Romano Zago, OFM

DU CANCER, ON PEUT GUÈRIR!

ADLE Edition



© MCMXCVI Copyright by Pater Romano Zago, OFM

© Copyright MCMXCVIII by Edition ADLE
Via Michelotti, 24 • 35136 Padova • Italy
Tel. 0039.049.871.37.40 • Fax 0039.049.633.088 • E-mail: adle@protec.it

ISBN 88-8401-033-0

1e. Édition en français Mai 2001
2e. Édition en français Mai 2004

Une partie du produit de la vente de la publication est affectée aux œuvres de charité du Père Romano Zago au Brésil.

Le livre en italien "Di cancro si può guarire!" a été traduit en français par Al Naber – Padoue

Sur la couverture: Plante d'aloès se trouvant dans le jardin du Sanctuaire de l'Angoisse de Jésus (Jardin des Oliviers), Getsemani, Jérusalem, Israël
Photos: Fray Delfin Fernandez Taboada, O.F.M.

Ateliers de réalisation et d'imprimerie:
T. Zaramella real. graf. - Selvazzano/Padoue Italie

DU CANCER, ON PEUT GUÉRIR

Ce petit livre nous apprend, d'une manière pratique et économique, comment soigner le cancer et d'autres maladies, sans mutilations ni remèdes, sans effets collatéraux et sans sortir de chez soi.

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	page	7
La découverte	"	11
L'application de la découverte	"	15
La formule	"	23
La formule définitive	"	27
Comment prendre le produit	"	35
Questions et réponses	"	39
Internationalisation de la recette	"	79
Composition de l'Aloès Vraie ou Barbadensis	"	97
L'aloès, est toxique?	"	119
L'aloès et le SIDA	"	135
En Tête a Tête	"	143
Conclusion	"	147

INTRODUCTION

Beaucoup de personnes, dès qu'elles ont eu connaissance des guérisons du cancer, obtenues par la méthode que nous allons exposer dans ce petit livre, ont demandé s'il était possible d'en divulguer le *secret*. La forme proposée est donc ce travail que, avec bienveillance, je vais soumettre à votre lecture.

Honnêtement je n'ai pas la prétention d'être comme le créateur ou l'inventeur de cette méthode, encore moins de me présenter en pionnier, ou en d'autres mots, comme le premier qui ait appliqué cette formule avec des résultats positifs. Cela ne correspondrait en effet à aucune vérité. D'autres personnes, bien avant moi, devraient s'arroger, justement, ce droit.

Ce petit livre ne veut qu'être le véhicule de divulgation de cette méthode, qui s'est révélée d'une grande efficacité en plusieurs occasions. Moi, je n'ai que le mérite de l'avoir divulguée. Ce qui va suivre dans ces quelques pages est seulement le témoignage d'une pratique ayant donné des résultats positifs en d'innombrables cas.

Cette pratique je l'ai appliquée moi-même mais beaucoup d'autres personnes s'en servent avec un grand succès. Pourquoi ne pas appliquer à votre cas concret les indications ici conseillées? C'est une pratique très simple, accessible à tous.

Appliquez cette méthode.

S'agissant d'un formule si peu coûteuse et sans contre-indi-

cations ni effets collatéraux négatifs, je n'ai d'autre but que celui de soulager la souffrance des malades et des personnes directement ou indirectement en rapport avec elle, parfois impuissants face à ce problème énorme.

Si quelques-uns ont guéri tirant profit de cette méthode simple et économique pourquoi ne pas offrir cette même opportunité à plusieurs personnes? Voilà mon seul objectif.

Je n'ai pas la prétention de présenter une méthode magique. En outre, étant conscient de la valeur de cette méthode, je ne veux pas la garder secrètement ou m'en servir pour mes propres avantages: ce serait une attitude égoïste.

L'idée est d'informer les gens de l'existence d'une formule, qui peut faire guérir du cancer, car elle a été déjà utilisée, d'offrir enfin une méthode à la portée de tout le monde, de façon que les personnes intéressées puissent s'en servir. Ce petit livre explique comment mettre en pratique cette possibilité, pour qui le veut.

Je n'ai pas l'intention, enfin, de mettre de côté les médecins bien méritants ou, encore pis, de discréditer toutes les études scientifiques réalisées pour résoudre le problème du cancer, le soi-disant *mal du siècle*. Toutes le recherches faites dans la lutte contre ce mal sont dignes des plus grandes louanges, d'où qu'elles viennent. Tout ce qu'on a fait, et qu'on fera pour la recherche de la solution définitive du problème, est toujours valable et cela mérite tout notre soutien et notre considération. Nous souhaitons que, par l'approfondissement continu de ces recherches, l'homme puisse atteindre le domaine total et absolu de ce mal, source d'angoisse depuis longtemps pour l'humanité. Aidons-nous tous dans cette guerre commune, qui accable tout le monde et qui doit nous impliquer tous.

Je voudrais prêter ma modeste collaboration, dans le but de soulager la souffrance atroce de l'homme, si humilié face aux malheurs des interventions chirurgicales et des ses applications qui le défigurent, en supposant que ce soit là, la seule issue

dans la phase actuelle de la médecine traditionnelle. Je voudrais épargner aux malades de cancer les conséquences exténuantes de l'emploi de la radiothérapie, de la chimiothérapie (un véritable bombardement de l'organisme!) et d'autres techniques du même type. Le système qu'on présente ici est infiniment moins coûteux . Sans douleur. Naturel.

Quiconque peut l'appliquer en restant chez soi. Et les résultats ont été tellement satisfaisants que les personnes guéries, même si malades d'un cancer en phase terminale, dans l'espace de deux ou trois mois, on repris leur vie normale, même avec plus de vigueur, dirais-je, une meilleure qualité de vie, peut-être parcequ'elles ont pu expérimenter de nouveau la joie de vivre, quand tout leur semblait irrémédiablement perdu. Je voudrais que cette formule soutienne toutes les autres méthodes déjà connues et celles qu'on dé-couvrira, pour faire front et extirper définitivement le mal de la face de la terre.

Ce livre, dans sa simplicité et sa clarté extrême, veut donc être une trace, un signe pour celui qui doit affronter le terrible mal du cancer et d'autres maladies dégénératives.

Mon ami (e), si une personne que tu chéris, a cette *mauvaise maladie*, en plus des traitements conventionnels auxquels il a eu recours, mets à sa disposition cette facile méthode de soin aussi. Elle peut fonctionner. Elle doit fonctionner. D'innombrables fois elle a porté à la vraie guérison, en sauvant des vies. Oh! Si seulement les statistiques pouvaient parler des guérisons obtenues dans les cinq continents! Tenter ne coûte rien. On ne perd rien. Et on peut sauver une vie.

Mon lecteur (ma lectrice), mon fort désir est que, suivant cette méthode, simple et économique, toute naturelle, sans contre-indications, tu puisses redonner la santé à la personne que tu aimes, afin qu'elle puisse reprendre sa vitalité, avec une joie doublée, car elle a vu s'éloigner d'elle le spectre de la mort imminente, cette mort qui semblait inévitable. Toi, par conséquent, tu éprouveras l'euphorie indescriptible d'avoir vaincu ce qui semblait supérieur à tes forces. Ce sera comme si tu avais

transmis de nouveau la vie à la personne guérie: tu l'auras conduite à partager encore la vie avec les autres êtres vivants.

Et toi, tu chanteras en toi-même: *Que le Seigneur soit béni qui a mis à la disposition des hommes tant d'herbes et de plantes utiles pour combattre les maladies, afin que la vie continue et qu'elle continue dans la santé!...*

L'Auteur

Si Vous ne connaissez pas l'Aloès ou que Vous ne sachiez pas qu' il y en a de plusieurs types (les variétés classées sont 300-400, sans parler des centaines qui sont encore à classer ou bien qui n'ont pas encore été soumises à des études ou à des recherches); si Vous doutez au moment du choix de la plante, illustrée dans la couverture de ce livre, Vous aurez vite la réponse: la voici! L'Aloès qui est illustrée en couverture est l'Aloès *Arborescens*. Des Arborescens il y en a une vingtaine de variétés. L'Arborescens est l'espéce la plus diffusée au Brésil et on en trouve partout.
Quand dorénavant je parlerai simplement d'Aloès, je me référerai toujours à la variété Arborescens.
Selon le docteur Aldo Facetti, physiotechnicien et herboriste, qui m'a interviewé pendant plus d'une heure à *TV Riviera*, télévision couvrant le territoire de Masse, Viareggio, Lucques, Pise, Carrara, nous garantit que l'*Aloès Vraie ou Barbadensis*, nous offre 40% du principe actif contre le cancer, trandis que l'Arborescens en aurait 70%.
Pour faciliter la recherche de la recette, on l'a illustrée dans la dernière page de couverture du livre, de façon qu'on puisse la consulter ou la dicter par téléphone en cas de demande.

LA DÉCOUVERTE

Après une journée de travail, plongés dans un vrai kalèidoscope d'activités visant à la pluralité des secteurs de développement de la vie moderne, les Frères Mineurs reviennent de leur travail, l'un après l'autre, pour le dîner, dans le but de récupérer de nouvelles énergies pour le lendemain.

Plongé dans les habitudes de la règle, fils de la terre, le franciscain de Rio Grande do Sul, comme d'autres citoyens, se repose, en sirotant son matè, après avoir pris une douche régénératrice. Pendant que le petit bol de matè amer passe d'une main à l'autre, selon la tradition, une fortifiante causerie commence, concernant les arguments les plus différents: la Théologie, la philosophie, la politique, les partis, le gouvernement, la Sociologie, la paroisse, l'Eglise, l'Ordre, la Province, l'Oecuménisme, le temps, les faits divers, la corruption, l'avortement, le contrôle des naissances, le tiers monde, les multinationales, le football, etc., etc...

Un jour, pareil à tant d'autres, le rituel se repète, mais le sujet en question est le développement de la Science, ses effets et ses conquêtes surprenantes. Le fil conducteur de cette causerie se déroule autour du fait incroyable, mais vrai, qu'en ce moment de grandes quantités de sommes d'argent sont destinées à la constitution de fonds ou de ressources dans le but d'encourager les études sur la guérison du cancer. Après différentes considérations sur ce thème, tout à coup apparaît Père

Arno Reckriegel, le nouveau père Provincial, élu dans cette fonction après avoir travaillé dans la paroisse de la banilieue de la ville. Comme s'il était muni d'une baguette magique, il a un atout maître: il affirme posséder la solution du problème et cela surprend remarquablement ses interlocuteurs attentifs:

– Certes... mes amis, on peut guérir du cancer! Oui, c'est vraiment cela. Pour le peuple de la banlieue, le cancer n'est pas un problème. Ou plutôt, c'est un problème, mais on sait comment le résoudre...

– Mais comment?, réplique le plus intéressé du petit groupe.

– Là-bas, à Rio Grande, dans le bidonville où j'ai travaillé pendant quelques années, j'ai assisté, pour ainsi dire, tous les jours, à la guérison de personnes modestes frappées par le cancer. Je pourrais citer le cas d'une vieille dame de couleur ayant un cancer de la peau. Son traitement complété, elle vit toujours dans sa baraque, où elle conduit une vie normale...

– Mais ce n'est pas possible! ...Etait-ce vraiment un cas de cancer, le sien?

– Un vrai cancer déclaré par des exames médicaux. Je vous cite aussi le cas d'une personne humble, sans rien. Je pourrais citer, encore, la guérison de personnes fameuses qui se sont soumises au même traitement. Nous sommes au courant de personnes de rénommée nationale qui ont obtenu la guérisson de leur maladie, après avoir utilisé le même traitement de la vieille dame de couleur de la Ville Maritime. Cette méthode guérit, de la même façon, des pauvres sans nom ainsi que des gens fameux. Sans distinction. Il est utile à n'importe qui. La nature n'a pas de préférences. Elle répond à tout le monde et n'importe qui peut se servir d'elle...

– Ecoute, mon ami, mais quelle formule magique est-ce celle-ci, qui guérit le cancer? Raconte-nous vite comment les gens de la banlieue, là-bas, à Noiva-do-Mar, pratiquent la guérison des cancers.

– Je voudrais bien souligner qu'il ne s'agit pas d'une formule magique, de la façon la plus absolue! Elle est par contre, très simple. Bien plus simple qu'on ne peut imaginer. Simple. Économique. Naturelle. Seulement Et malheureusement personne ou presque ne la connaît ou bien n'y croit...

– Mais si elle est si simple, économique et naturelle, explique-nous vite cette formule; je suis curieux de la connaître. Et puis encore: le jour où je saurai qu'une personne est malade du cancer, je lui conseillerai cette formule magique. Et en plus: j'en deviendrai son plus grand divulgateur, afin que personne ne meurt jamais plus de ce mal inexorable.

– Je le répète, c'est très simple. dans le bidonville tout le monde connaît cette formule. Là-bas, personne ne meurt de cancer, parce que la recette est transmise oralement à quiconque peut être intéressé. Ce n'est pas, surtout, un secret. Dans le bidonville, de cancer, ne meurt que celui qui le veut. Lorsque la maladie est diagnostiquée, tout le monde connaît la voie d'issue, la solution. Et c'est à elle qu'on s'adresse.

– Quelle merveille! mais, mon Dieu, explique-moi cette formule bénie. Je l'ai déjà dit: je meurs d'envie de la connaître...

– La voici: un demi-kilo de miel d'abeilles, deux feuilles d'aloès, trois ou quatre cuillérées d'eau-de-vie.

– Explique-toi mieux.

– Je n'ai plus rien à expliquer ni à adjoindre. Ce n'est que ce que tu viens d'entendre. On enlève les épines le long du bord des feuilles ainsi que toutes les autres impurités que la nature peut y avoir déposées. On met les trois ingrédients – miel, aloès, eau-de-vie – dans le mixeur. On le passe bien au mixeur jusqu'à en obtenir une crème légère. Et voilà le mélange qui guérira du cancer.

– Mais, mon cher, c'est la chose la plus sérieuse. Mais nous ne plaisantons pas du tout! Et si tu penses que je suis en train de plaisanter ou bien de me moquer de toi, je t'invite à rendre visite au peuple de notre bidonville à Rio Grande. Là-bas, tu pourras interviewer la vieille dame de couleur, une femme sage, humble, guérie elle aussi grâce à cette formule.

– Et quand faut-il prendre ce mélange?

– Une cuillerée au petit déjeuner, un autre au déjeuner et le troisième au dîner. Toujours avant les repas, plus ou mois 10, 20 ou

30 minutes auparavant. Bien agiter le pot avant de prendre le contenu. Conserver dans le réfrigérateur, dans le rayon des légumes.

– Mais, dis-moi un peu, si cette formule est si efficace ou miraculeuse, pourquoi est-ce qu'elle n'est pas tellement diffusée Elle devrait être annoncée dans le monde entier! On devrait acheter des espaces publicitaries dans les mass-media, dans les programmes ayant le maximum d'écoute pour diffuser la découverte afin que personne, sur la terre, ne devienne une victime de cette implacable maladie.

– Cette recette est vraiment aussi simple que *l'oeuf de Colomb*, mais il y a d'autres intérêts en jeu qui empêchent la diffusion de cette découverte fort importante. Le cancer doit continuer à supprimer des hommes. Et en plus, une fois la maladie guérie, l'on perdrait une riche source de gain. Le cancer, comme anticonceptionnel, se révèle utile pour contenir le nombre des pauvres dans le monde et pour garantir ainsi une tranche plus grande de la tarte sur la table des riches. Malheureusement chez nous, au Brésil, les riches seulement se trouvent dans la condition de pouvoir affronter un traitement long et coûteux, même sophistiqué. Les pauvres, disposant de ressources limitées, s'ils sont frappés par un cancer, doivent mourir. C'est la politique de ceux qui commandent sur la planète.

A ce point le dialogue s'est interrompu puisque le signal convenu invitait la communauté à la prière des Vêpres de l'après-midi. L'un des moines, toutefois, a appris par coeur la formule et il s'est dirigé vers le choeur, bien décidé à la diffuser, coûte que coûte.

Pendant que dans le choeur les moines chantaient les Vêpres, la prière officielle de l'Eglise, dans la cuisine du Provincialat Madame Paoline préparait le bifteck saignant à l'oignon qui, avec le riz produit là-bas et de differentes espèces de salade et des fruits, constituent le modeste dîner du Frère Mineur, à Rio Grande do Sul. Par son métier M.me Paolina aussi célèbre sa propre liturgie laquelle devrait monter doucement, comme celle des moines chantant les psaumes, jusqu'à la présence de Dieu.

L'APPLICATION DE LA DÉCOUVERTE

Un jour, en revenant de l'assistance à une petite chapelle d'un pays, le forgeron du village m'arrêta:

– Mon Père, mon oncle Jean, de Forqueta, vous savez?, a été frappé par un cancer à la prostate et en ce moment il est hospitalisé à Marques de Sousa. Son cas, affirme le médecin, n'a pas de solution. C'est une question de jours, nous a-t-il déclaré. Sur demande de la famille de mon oncle, je vous prie de lui apporter les sacrements. Faites-le le plus tôt possible parce que son cas est vraiment un cas grave.

– Avant tout je vous remercie pour m'avoir prévenu. Certes, j'irai bien lui apporter l'huile sainte! C'est très curieux! Je me souviens parfaitement de cet homme, il me semble le voir encore là-bas, participant à la messe dans sa chapelle, le mois passé, assis au premier rang, à gauche. Je suis très étonné de cette nouvelle que tu viens de me donner.

– Il en est ainsi, mon Père. Vous savez bien que cette maladie, lorsqu'elle se manifeste, est presque toujours déja assez développée.

– Ton oncle, est-il conscient? D'après toi, puis-je renvoyer ma visite à demain?

– Sans aucun doute. Il est très faible à cause de sa maladie, mais il va résister jusqu'à demain, soyez tranquille. Le médecin dit qu'il ne pourra pas toutefois survivre jusqu'à la semaine prochaine. Je reviens justement de l'hôpital et je me

suis rendu compte que la situation est désespérée.

– Demain je serai de service à la messe d'assistance dans la chapelle de sa communauté. Immédiatement après la messe, j'irai à l'hôpital pour lui apporter le reconfort des sacrements de l'Eglise. Ça va?

– Parfait! Je vous en remercie à l'avance. Mais commençons à nous préparer pour les prochaines funérailles, n'est-ce pas?

– Dieu seul sait quand ça ira se passer...

– Certes, mais c'est un cas désespéré que celui de mon oncle. N'importe quelle autre tentative est inutile. Pour lui, il n'y a pas de remède.

– Je suis d'accord avec toi que son cas est grave. Néanmoins, pour Dieu rien n'est impossible.

– C'est clair. Bon, au revoir et merci beaucoup.

Le jour suivant, après l'assistance à la Chapelle des Navigateurs, je suis allé à l'hôpital. Madame Gemma, la femme du malade, stressée et préoccupée pour la maladie de son mari, me prend sous son bras en me disant:

– Mon Père, je vous remercie avant tout pour avoir répondu à notre appel. Deuxièmement, je vous prie de dire à Jean que lui, il est frappé par un cancer. Je voudrais qu'il fasse un bonne confession afin de bien se préparer à sa mort déjà proche. Je vous demande cela parce que je désire que mon mari aille au Paradis, après sa mort.

– Laissez-moi faire, Madame. Même dans ces cas difficiles, l'expérience m'a appris à traiter le malade d'une manière convenable. Essayez d'être tranquille.

Dans la chambre, j'ai trouvé le malade dans un état de faiblesse extrême. Sa voix n'était qu'un fil de voix. Même s'il ne m'a demandé aucune explication sur sa condition, il m'a déclaré tout de suite qu'il voulait se confesser, en faisant justement une confession générale, puisque ce serait, pensait-il, la dernière de sa vie. Il a bien souligné qu'il désirait un confession bien faite.

– Quelle parfaite disposition d'âme!, me suis je exlamé en moi-même. Il est gratifiant pour un prêtre de trouver un pénitent dans un tel état d'âme. Il peut se passer de motivations à la pénitence quand celle-ci existe déjà. Aucun besoin d'argumenter quand le pécheur se démontre déja repenti. C'est beau, c'est facile, heureusement...

J'ai écouté la confession d'une personne repentie chez laquelle, si d'une part il y avait la conscience du péché, d'autre part se manifestait une confiance illimitée dans la miséricorde de Dieu. Je lui ai donné l'absolution, la bénédiction apostolique, l'extrême-onction, le viatique. Bref, dans un mot, j'ai eu recours à ce que l'Eglise établit au mieux dans des cas extrêmes, tel que celui de M. Jean Mariani.

Je n'ai pas pensé qu'il fût opportun de renseigner le patient sur ses conditions de santé si délicates, ainsi que sa femme l'avait demandé, car, à mon avis, sa confession s'était développée quand même de la meilleure façon. En plus, ce n'était pas moi le médecin qui soignait le malade! C'est à ce point là que j'ai pensé à la recette du mélange pouvant guérir du cancer, cette même recette que j'avais entendu oralement dans la cour du Provincialat. Et je continuait à me la répéter pour refrâichir ma mémoire: un demi kilo de miel, deux feuilles d'aloès, trois ou quatre cuillérées d'eau-de-vie. Dans mes souvenirs, elle me semblait fidèle à la formule originale.

A l'entrée de l'hôpital, pendant que je saluais ma paroissienne me remerciant pour le service religieux offert à son mari, il m'a semblé juste de la renseigner sur ce qui s'etait passé:

– Madame Gemma, votre mari est préparé. Qu'il arrive ce qu'il doit arriver! En tout cas, il a reçu tout ce qu'on peut désirer dans une situation aussi sérieuse que la sienne. Quant à la demande que vous m'avez faite, c'est-a-dire de le renseigner sur les conditions de sa santé, je ne lui en ai pas parlé. A mon avis, ce n'était pas à moi de l'informer sur le diagnostic des médecins, puisque dans cette matière, je ne m'y connais pas du tout. En plus je connais un traitement qui permet de guérir du cancer...

– Mais, mon Père, quiconque est frappé par un cancer, doit mourir! Au moins, c'est ce qu'on voit! Je crois que vous voulez être gentil envers notre famille dans des circonstances aussi difficiles que celles que nous sommes en train de vivre. En tout cas, je vous remercie. Nous sommes réalistes, c'est nécessaire, même si c'est difficile. Cela ne change rien que de cacher la vérité.

Inutilement j'ai cherché d'expliquer à madame Gemma qu'il est possible de guérir du cancer.

Elle a réagi, par contre, comme toutes les personnes frappées par ce problème et comme, du reste, je réagirais moi-même en me disant: avec tout l'argent qu'il y a dans le monde, comment une petite recette si naïve, sans façon, pourrait-elle accomplir ce miracle?! Madame Gemma est restée ferme dans sa conviction et elle a continué à croire que son mari mourrait. Et c'était tout! Un destin atroce mais aussi insurmontable qu'une montagne!

Quand j'ai compris que c'était comme parler à un mur, j'ai décidé de passer à la pratique, en laissant de coté les théories et les mots. Il était nécessaire d'être réaliste, les pieds sur terre.

Pour un heureuse coïncidence, Rubens, le fils de ce couple, de retour de chez le notaire Agostino Basso auprès duquel il s'est rendu afin de régler la documentation concernant l'inventaire du patrimoine dans l'éventualité de la mort de son père, vient de me demander un passage jusqu'à l'entrée de son entreprise; moi, je l'ai contenté tout de suite. J'ai pensé:

– Qui sait si je ne réussirai pas à convaincre le fils à appliquer le traitement à son père, étant donné que je n'ai obtenu aucun résultat avec sa mère.

Pendant le voyage, je n'ai fait que chercher à convaincre le fils que *c'était à sa portée que de guérir son père du cancer*! Pour obtenir cela, il suffisait de faire ce que je lui aurais appris. Et je le lui ai expliqué et puis répété et répété plusieurs fois.

Arrivés à destination, je lui ai fait répéter le leçon. Lui, il

l'avait apprise par coeur. En plus, il m'a garanti que sa soeur Rejane qui, le lendemain, à l'hôpital, aurait remplacé sa mère désormais trop fatiguée, apporterait à son père le traitement.

Satisfait pour la possibilité d'un bon résultat, je l'ai salué en lui souhqaitant bon courage et en le priant de bien appliquer la recette.

J'ai parcouru la route qu'il me restait-à faire pour gagner ma paroisse, ma conscience en paix, confiant que, s'ils avaient suivi mes instructions, ils auraient pu sauver la vie de ce paysan.

J'ai repris mon activité de prêtre, tout seul dans des régions perdues. Jean Mariani, par conséquent, aurait dû passer en second plan, naturellement, par rapport à tous les événements qui m'occupaient constamment. Quand je pensais à lui, j'espérais que le traitement produirait les effets désirés.

La semaine se passait comme toutes les autres. Un matin, huit jours environ après que j'avais apporté l'Extrême Onction au malade, par hasard, j'ai rencontré Rejane devant la Mairie. J'ai pensé, aussitôt, à la maladie de son père. Je me suis approché d'elle, tout de suite, désireux de savoir comment il se portait. Je voulais connaître les détails.

– Bonjour, Rejane. Comment vas-tu? Et comment va ton père?

– Bonjour, mon Père. Moi, je vais bien, mais mon père va bientôt mourir. Les médecins l'ont fait sortir de l'hôpital pour qu'il puisse mourir chez lui...

– Ah! Cela signifie qu'il est à la maison?

– Oui, il est sorti depuis trois jours car il n'y a plus rien à faire. Et la jeune fille a dégluti avec peine en pensant au poids de son malheur, désarmée, impuissante face à la maladie de son père.

– Mais vous, lui avez-vous administré le mélange que je vous ai ordonné? Est-ce qu'il l'a dûment pris?

– Oui, mon père, on a fait comme vous l'avez recommandé à Rubens. C'est moi même qui le lui ai apporté à l'hôpital.

papa a pris sa dose quotidienne et il continue de la prendre. Mais il est si faible! Au lit, il ressemble à un arbre sec; pardonnez-moi la comparaison. Quelle mladie terrible! Elle a détruit mon père...

– Ecoute, si vraiment il a suivi ce traitement, ainsi que tu viens de me dire, sois tranquille car tout ira bien. Le problème se présente quand les malades refusent de prendre ce médicament.

– Vous savez, mon Père, il est arrivé quelque chose d'étrange, pourtant. Vous saviez que papa avait cette protubérance au bas de son ventre? Non, vous ne le savez pas,

– Non, je ne le sais pas du tout.

– Eh, oui une protubérance aussi grosse qu'une balle de tennis. Eh bien, voilà, cette protubérance a disparu!

– Ah, en ce cas-là je ne dois que me réjouir avec toi, ma chérie, car ton père est désormais hors de péril! Ton père a gagné sa lutte contre le cancer! Si ce n'était pas comme ça, pourquoi est-ce que cette protubérance se serait réduite? Par contre, elle aurait dû visiblement augmenter... En d'autres mots, le médicament a produit des effets positifs. Bravo! Ton père est en train de guérir, tu peux bien y croire! Après deux semaines environ de convalescence, ton père reprendra son travail de groupe, comme il fait depuis tant d'années au moment de la récolte. Tu verras!...

En réalité, c'est cela qui s'est passé! Jean Marian, tout doucement, a commencé à manger un peu plus. Après quelques jours il a quitté son lit. Il a commencé par faire quelques pas dans sa chambre. S'appuyant aux parois, il a réussi à gagner la cuisine. Vite, il est sorti dans la cour, voir ses poules. En marchant à travers la campagne, il a ramassé les premièrs épis de riz qui allaient mûrir. Il a mangé les premiers agrumes de la saison. Il a sucé la canne à sucre avec la même fougne qu'il employait petit enfant.

Mois après mois, non seulement il a participé a la récolte annuelle, mais vers la fin de l'automne-hiver, il a labouré la terre avec boeufs et la charrue, comme il l'avait toujours fait pour les semailles du printemps.

Jean Mariani vit encore de nos jours; il a dépassé ses quatre-vingts années (il est né en 1913) et il garde toutes ses facultés. Il s'agit de l'une parmi les nombreuses personnes ayant réussi à vaincre le cancer, après avoir pris le médicament que nous allons illustrer dans ce livre. Quelqu'un pourra douter mais c'est un fait que Jean Mariani est aujourd'hui encore vivant et, même s'il a été frappé par un cancer, il représente ainsi un témoignage indiscutable de la victoire de ce produit sur ce mal terrible.

Ainsi que Jean Mariani, il y a beaucoup de personnes, hommes et femmes, qui ont réussi à vaincre le cancer, naturellement ayant chacun sa propre histoire qui *mutatis mutandis*, reste l'histoire du premier patient dont le résultat positif m'a fait croire à l'efficacité de cette méthode dans la lutte contre le cancer.

Même si tu habites dans un appartement, tu pourras planter l'Aloès Arborescens dans un pot et la garder à l'exposition du soleil, à travers une fenêtre ou une véranda. peu de temps après, tu pourras commencer à jouir de tous les bienfaits contenus dans cette plante.

LA FORMULE

1. Pour celui qui a réussi à me suivre jusqu'à présent, il pourrait être superflu de repéter que j'ai appris cette formule, oralement, en sirotant du maté. Il est possible que je ne l'aie pas enregistrée d'une façon correcte dans ma mémoire, surtout face au choc de cette révelation si explosive!: *Et pourtant, du cancer, on peut guérir!*. Chaque fois qu'on transmet un message oral, on risque de ne pas le comprendre exactement, soit pour le manque de clarté de celui qui le donne, soit pour les limites de celui qui le reçoit étant donné que ces limites sont propres aux hommes...

En tout cas, j'ai commencé à apprendre l'utilisation de la formule connue, en employant deux feuilles d'aloès, un demi-kilo de miel et trois cuillérées d'eau-de-vie. Pendant plusieurs années, j'ai enseigné à des personnes à se servir de ces ingrédients. J'en étais satisfait car ils offraient des résultats positifs, pareils à ceux que j'ai illustrés dans le chapitre précedent. Il n'y avait donc aucune raison pour changer la formule qui se révélait gagnante.

2. Plus tard, dans le livre *A Farmàcia da Natureza*, de soeur Maria Zatta, ed. 1988, pag. 14, la même recette pour la guérison du cancer, je l'ai trouvée avec des variantes significatives. Voilà la recette, transcrite telle qu'elle se trouve dans le livre susdit:

Le matin, de bonne heure, ou le soir, après le coucher, cueillir deux feuilles (c'est moi qui ai souligné) d'aloès, les laver et enlever les épines. Couper en morceaux et passer au mixeur en ajoutant un kilo de miel et deux cuillérées d'eau-de-vie (c'est toujours moi qui ai souligné). En prendre deux cuillérées deux fois par jour pendant 10 jours. Suspendre l'administration pendant 10 jours et continuer par ce rythme jusqu'à la guérison.

Pour éviter le cancer, la recette est la même, mais alors il faut en prendre deux cuillérées par jour pendant 10 jours. En ce cas poursuivre la cure une fois par an. La nouvelle édition de *A farmàcia da Natureza* (deuxième édition, 1993, revue et agrandie) rapporte la recette à la page 20, en en modifiant quelques détails particuliers: "Le matin, de bonne heure ou le soir, après le coucher, cueillir deux feuilles d'aloès. Les laver et enlever les épines. Couper en morceaux et passer au mixeur avec un kilo de miel et deux cuillérées d'eau-de-vie. En prendre deux cuillérées deux fois par jour pendant 10 jours. Suspendre ensuite l'administration pour 10 jours et continuer de cette façon jusqu'à la guérison. Ne pas prendre le médicament à jeûn. Pour éviter le cancer, la recette est la même, mais alors il suffit d'en prendre deux cuillérées par jour pour 10 jours; repéter cette cure une fois par an."

3. Quand j'ai organisé le Groupe de la Pastorale pour la Santé de la Paroisse de Saint Antoine, à Pouso Novo, rio Grande do Sul, madame Glàdis Lavarda, l'un des membres du groupe, disposait d'une polycopie contenant la formule du traitement du cancer. Dans ce cas aussi la recette se présentait modifiée et d'une façon significative, comme on pourra observer ici-bas. Plus tard, j'ai su que cette recette avait été tirée du livre *Saùde Atravèrs das Plantas*, de Paulo César de Andrade dos Santos, Ed. Mundo Jovem, pag. 37-8.

Au chapitre *Recettes Générales*, au mot *cancer*, nous trouvons cela:

Igrédients: trois grandes feuilles d'aloès, un demi-kilo de miel, une cuillérée d'eau-de-vie.

Préparation: pour préparer ce mélange contre le cancer, il est necessaire que les règles suivantes soient attentivement observées:

- la plante de l'aloès doit avoir, minimum, 5 ans;
- cueillir les feuilles quand il fait noir;
- après cinq jours sans pluie;
- ne pas cueillir s'il y a du givre;
- préparer dans l'obscurité;
- exécuter les préparatifs aussitôt après la récolte
- conserver le mélange dans un pot sombre dans le refrigérateur;
- prendre le mélange dans l'obscurité.

Attention: la raison pour laquelle on doit éviter la lumière, solaire ou artificielle, réside dans le fait que l'aloès contient une substance qui réagit au cancer et qui, au contact avec la lumière solaire ou artificielle, perd automatiquement ses effets.

- nettoyer l'aloès avec un chiffon sec;
- couper et passer au mixeur avec le miel et l'eau-de-vie.

Modalités à observer: pour éviter le cancer, chaque personne devrait prendre le mélange une fois par an, minimum, une cuillérée trois fois par jour pendant 10 jours;

- pour guérir la tumeur, en prendre deux cuillérées trois fois par jour pendant 10 jours; suspendre pour 10 jours et enfin prendre de nouveau le mélange pendant 10 jours et continuer ainsi jusqu'à la guérison totale.

Attention: on obtiendra la guérison du cancer lorsqu'il se trouve dans sa phase initiale, parce que plus il est dans une phase avancée plus il est difficile a guérir.

4. Dans la même période il m'arrive de lire le livre *Saùde pela Alimentação*, du Père Adelar Primo Rigo, contenant d'autres variantes de la recette. Celle-ci s'approche davantage de la formule de Soeur Maria zatta, ainsi qu'on peut l'observer ci-dessous. La voici:

"Miel aloès et eau-de-vie. Cueillir, le matin ou le soir après le coucher, deux feuilles d'aloès, les laver et enlever les épines. Couper en morceaux et passez-les au mixeur avec un kilo de miel et deux cuillérées d'eau-de-vie. En prendre deux cuillérées deux fois par jour pendant 10 jours. Suspendre ensuite par 10 jours et continuer comme cela jusque à la guérison.

Pour éviter le cancer, la recette est la même, mais il suffit d'en prendre deux cuillérées par jour pendant une durée de 10 jours, une fois par an."

5. Au mois d'octobre 1995, dans le Provincialat actuel des Frères Mineurs, 330, rue Juca Batista, Ipanema, Porto Alegre (RS), Cette formule était passé d'une main à l'autre parmi les gens simples, dans la banlieue de Rio Grande, le port maritime de Rio Grande do Sul, depuis que le Père Arno Reckziegel l'avait écrite dans du papier à emballage. Chronologiquement il s'agit de la formule la plus ancienne. Comme on pourra remarquer, elle présente, elle aussi, des variantes, ainsi que toutes les autres. La voici:

Produit/cancer

1. Deux feuilles d'aloès, les plus vieilles possible (4-5 ans), cueillies dans l'obscurité (le matin ou le soir) après le sixième jour depuis la dernière pluie.
2. Enlever les épines, couper en morceaux et passer au mixeur.
3. Ajouter une tasse de miel.
4. Une cuillérée d'eau-de-vie.
5. Mettre au réfrigérateur.

Dosage du medicament: une cuillérée trois fois par jour (de préférence avant les repas) pendant 10 jours sans interruption, faire une pause de 10 jours et recommencer.

LA FORMULE DEFINITIVE

Fort du fait que la formule, que j'ai apprise oralement, avait guéri Jean Mariani ainsi que beaucoup d'autres personnes, pendant une période d'au moins 5 ans, je me sentais bien décidé à ne pas la quitter. Je n'aurais jamais pu penser la substituer, par exemple, à la formule de Soeur Maria Zatta, même si je considère cette religeuse du Coeur Immaculé de Marie, comme une personne experte dans ce métier, ayant une grande expérience, comme un vrai ordinateur ambulant en ce qui concerne les recettes. Voilà pourquoi je n'ai jamais réussi à me servir de la formule contenue dans la polycopie de M.me Glàdis Lavarda.

Autrement dit, j'avais une expérience personnelle qui avait donné des résultats positifs en plusieurs cas. Quelles données avais-je pour changer de formule ou bien en employer une autre? Jusqu'à une épreuve contraire, la formule dont je me servais normalement donnait des résultats satisfaisants. Si j'en avais choisi une autre, sur quelles données me serais-je appuyé pour compter sur son efficacité ou bien la nier? Aurais-je cédé aux nouveautés? Je n'avais d'autre expérience que celle que j'avais mûrie moi-même et que je transmettais oralement.

Je vous avoue, toutefois, que j'ai fini par changer la formule primitive. Et je l'ai fait pour des raisons pratiques. Fondamentalement tout peut être résumé dans un seul point, c'est-à-dire: le mélange, préparé selon la formule suivie jusqu'alors, était trop doux et il causait une certaine répugnance, surtout

dans des personnes ayant des problèmes de foie. Comment aborder ce problème et le résoudre?

Je me suis préoccupé, avant tout, de comparer les différentes formules entre elles. J'en ai observé les variantes. Chacune présentait d'importantes différences, quelques-unes très significatives. Je n'aurais choisi l'une plutôt que l'autre, sans une juste raison.

J'ai préféré suivre l'expérience qui est une école de vie. Elle, et elle seulement, aurait pu m'enseigner, avec sûreté et objectivité, quelle devait être la formule idéale.

Et en parlant de vie, mon indécision à propos du changement de la formule, se fondait essentiellement sur un renseignement erroné, c'est-à-dire que l'aloès pouvait être une plante toxique. Il est clair que, si cela avait été vrai, une dose excessive aurait pu être fatale. Or la vie est, en réalité, le don le plus grand, donc le plus important. Objectivement on ne peut pas la prendre à la légère, en plaisantant ou en la mettant en danger, sans motifs fondés. Et encore moins, traiter les personnes en cobayes.

L'emploi de la recette dans la vie quotidienne m'a donné du courage. J'ai réussi à renoncer à la vieille formule, à laquelle je m'étais accroché jusqu'à ce moment, parce qu'elle avait toujours donné des résultats positifs.

Je peux affirmer que le changement s'est vérifié par hasard.

Le premier événement qui m'a poussé à cette décision a été la guérison du sécrétaire de l'école de Terre Sainte de Bethléem, Israël, qui avait été frappé par un cancer à la gorge. J'avais su qu'il avait perdu la voix depuis quelques mois et qu'il ne s'exprimait que par gestes. Lorsque Père Rafael Caputo, OFM, m'a informé sur les vraies conditions de santé du sécrétaire, je me suis offert pour l'aider à récupérer sa santé, afin qu'il puisse de nouveau assumer ses fonctions dans le domaine scolaire.

J'ai préparé le mélange d'après ma formule traditionelle, c'est-à-dire deux feuilles d'aloès, un demi kilo de miel et l'eau-de-vie.

Le premier pot terminé, après en avoir pris le contenu pour une durée de 15 jours, le malade a été soumis à des examens médicaux avant de commencer le deuxième pot.

Les analyses ont démontré que le mélange avait bloqué le développement du mal, ou plutôt, les examens faits avant de prendre l'aloès et ceux qu'on avait faits après la cure de 15 jours, présentaient pratiquement les même valeurs. Ravie pour le résultat positif (le mal, du moins, ne s'était pas répandu!), sa fille Mary, femme d'un médecin, éprise sans doute de l'anxiété de libérer son père du mal, a préparé le pot suivant, en employant trois feuilles d'aloès, en les passant au mixeur avec un demi kilo de miel et l'eau-de-vie. Après avoir respecté la pause d'une semaine, elle a donné à son père la troisième dose. Résultat: le malade, après presque deux mois de cure, émettait des sons, ce qui signifiait qu'il avait vaincu la maladie.

Pour finir l'histoire de ce cas, à juste titre d'information, le lecteur doit savoir que le secrétaire a repris son travail dans l'école. A ce moment où je suis en train d'écrire ces quelques mots, déjà quatre ans se sont écoulés depuis son retour au travail. Et d'après le témoignage de Soeur Véronique Mancadori – Cagliari – institutrice dans cette école, connaissant le patient depuis plus de 15 ans, sa voix semble très bonne...

Un deuxième épisode, qui m'a poussé à changer la vieille formule, si chère et fondée sur mon expérience, a été l'intervention de Shucri, le chauffeur des Soeurs de Aida, les Franciscaines du Coeur Immaculé de Marie. Ajant eu connaissance de personnes guéries de la tumeur grâce à la potion que j'avais prescrite, il a pris courage, a vaincu sa timidité innée en me demandant de lui en préparer une dose pour son beaufrère, atteint d'un cancer à la gorge, présentant déja une énorme blessure ouverte sur le cou. Je lui ai naturellement donné la potion, car je souhaitais qu'il réussisse à sauver la vie de son beau-frère.

Heureux pour l'effet du premier traitement (en effet, la

blessure extérieure s'était cicatrisée), Shucri a voulu en prendre un deuxième pot. De sa propre initiative, cette fois il a prépare la potion tout seul. Il a passé au mixeur quatre feuilles d'aloès, toujours avec la même quantité de miel et d'eau-de-vie.

Comme j'étais curieux de savoir comment il avait préparé cette deuxième potion, il m'a dit avoir mis quatre feuilles d'aloès. Moi, j'ai repliqué:

– Mais je t'avais dit de mettre deux feuilles...

– Je le sais.

– Pourquoi as-tu alors doublé la quantité?... Et puis, si le malade meurt, qu'est-ce qu'on fait?

– Mais oui, mon Père, soyez tranquille! Lui, il a récupéré sa voix; il parle comme avant. Quant aux feuilles, comme elles étaient petites et bien sèches, j'en ai mis quatre dans le mixeur... Pour équilibrer le tout, j'ai peut-être un peu exagére avec l'araq (l'eau-de-vie arabe)!

– Bon, lui dis-je, résigné, si le malade est guéri, il est évident que la plante n'est pas toxique, du moins, elle ne l'est pas dans la quantité que tu as employée... Certes, il faut reconnaître que tu as exagéré en eau-de-vie et en doublant les feuilles... Vous pensez!

Et c'est à partir de ces faits et de l'étude des variantes d'autres recettes dont j'ai pris connaissance, que j'ai pris la décision de changer la formule apprise oralement. Pendant mes voyages, en connaissant d'autres peuples et d'autres cultures, j'ai commencé à douter que l'aloès fût toxique, ainsi que, par contre, comme chacun sait, l'est l'*alveco*, une autre plante employée, elle aussi, dans la lutte contre le cancer. J'ai su que les Mexicains s'en servent en salade. Au Venezuela on avale le gel de la feuille de l'aloès au petit déjeuner et on ajoute quelques gouttes de miel pour en enlever un peu l'amer.

Dans cet état de choses, il semble que la soi-disant toxicité de l'aloès, ne soit pas tellement considérable. En tout cas, les conseils de l'ancienne sagesse continuent à être les meilleurs: c'est la dose, la quantité administrée qui marque la limite entre

un remède et le poison. La juste mesure reste toujours le choix le plus prudent. quant à cela, le lecteur peut être tranquille. Nous reviendrond sur cet argument d'une façon exhaustive, en démontrant que l'aloès n'est pas toxique, comme on dit assez souvent, dans la façon la plus absolue! Si cela peut t'être utile, lis-le dans le chapitre particulier à cet argument.

Après 10 ans d'expériences au Brésil, au Moyen - Orient et même en Europe (sortout en Italie, en Suisse, au Portugal), j'ose préscrire ici de suite, sans peur de me tromper:

1. Un demi-kilo de miel (attention aux miels artificiels, épurés, et à toutes les contrefaçons, en général!);
2. De 40 à 50 ml d'eau-de-vie, whisky, cognac, etc. (il ne faut pas employer de l'alcool pur, ni vin, bière, liqueurs);
Nota Bene: 40-50 ml de liquide correspondent à une dose de whisky ou bien à une petite tasse à café
3. 350 grammes de feuilles d'Aloès Arborescens. Deux, trois ou quatre feuilles, selon leur longueur.

Celui qui prépare la potion chez lui, ne doit pas être trop méticuleux. Les trois éléments doivent être le plus possible conformes aux quantités susmentionnées. Exagérer un peu ou oublier quelques particuliers, ne mettra certainement pas à risque l'efficacité de la potion. Voilà pourquoi nous devons éviter de faire recours à des quantités trop exactes, en se servant de la balance. Apprenons plutôt à préparer librement la potion, comme s'il s'agissait de préparer un petit coin du verger pour semer des fleurs ou des légumes: servons-nous de notre oeil, de notre bon sens et évitons les exagérations. L'essentiel est que ces éléments se trouvent dans

la composition de la potion. Cest le mélange des éléments qui donnera les effets désirés.

Enlever la poussière ou toute autre impureté que la nature ait eventuellement laissé sur les feuilles d'aloès. Se servir, en ce cas, d'un vieux chiffon, sec ou humide, ou bien d'une éponge, en évitant toutefois de baigner les feuilles (étant donné que, dans ce mélange, il n'y a pas d'eau).

Avec un couteau tranchant, enlever les épines le long du bord des feuilles, d'une main légère et d'un seul coup, d'en haut en bas. Pour faciliter le travail du mixeur, couper les feuilles en morceaux, ainsi que l'on prépare n'importe quel milk-sake. Mixer ensemble les trois ingrédients.

Mixer et broyer le tout très bien. plus ou moins dans une minute, (ça dépend de la puissance de l'appareil), on obtient une espèce de crème verte. C'est comme ça! C'est fait! Voilà préparée la potion qui peut guérir du cancer.

Nous avon vu qu'il n'existe pas d'unanimité parmi les auteurs, en ce qui concerne la quantité exacte des ingrédients composant le produit. Comme je crois que chaque personne a mûri sa propre expérience d'après les conseils qu'elle offre, je voudrais conseiller au lecteur de choisir la meilleure des variantes de la recette, c'est-à-dire celle qu'elle préfère, plus douce ou moins douce, puisque, quant à la guérison qui est le seul et unique but à atteindre, toutes en promettent la réalisation... Il est essentiel, pourtant, de préparer la potion en employant les ingrédients cités, se conformant aux quantités préscrites d'une façon approximative.

Voilà pourquoi, mon cher lecteur, chaque fois qu'il y aura quelqu'un avec le problème du cancer, si tu veux préparer le mélange avec une feuille d'aloès dans un demi-kilo de miel et de l'eau-de-vie, ou plutôt avec deux feuilles ou trois ou même quatre ou plus, tu peux librement choisir, l'important est que tu emploies la recette: "Plus vel minus non mutat speciem".

Alors, si tu mets en pratique ces conseils, tu peux donner au malade la possibilité de guérir. Toi aussi, tu as un rôle dans cette lutte. C'est toi qui dois décider.

Attention: pendant les jours où je tapais à la machine ces pages, il m'est arrivé dans les mains le petit livre *Saude Basica Remedios caseiros*, de Soeur Flavia Birck, texte employé à l'Action Sociale du Diocèse de santa Cruz do Sul, R.S. Brésil.

Quant à la recette de l'aloès pour soigner le cancer, il se trouve ici une variante que j'ai considérée intéressante à enregistrer. A la page 9 on parle de *Xarope (il ne s'agit pas de sirop!) de Babosa*:

- 2 feuilles grandes d'aloès;
- $1/2$ kg de miel;
- 2 cuillérées d'eau-de vie-.

Préparation: enlever les épines de l'aloès et couper en morceaux. Ajouter le miel et passer au mixeur jusqu'à obtenir une crème, y mettre enfin l'eau-de-vie. Conserver au réfrigérateur.

Dose: en prendre une cuillérée à jeûn, avant le dejeuner et avant le dîner **(prévention contre le cancer).**

Guérison du cancer: prendre la potion pendant 10 jours. Faire une pause de 10 jours. Repéter l'opération.

A la page 19, au 19ème paragraphe on dit: *Cancere*: pour l'éviter faire bon usage d'une alimentation naturelle. RECETTE: Passer au mixeur feuilles ($1/2$ Kg), d'aloès, coupées en morceaux ef sans épines. Ajouter un demi-kilo de miel et deux cuillérées d'eau-de-vie. Passer au mixeur jusqu'à obtenir une crème. conserver dans un pot obscur, dans le réfrigérateur.

DOSE: une cuillérée le matin et le soir pou 10 jours. faire une pause et répéter encore pour 10 jours.

Il ne faut pas gaspiller ni détruire la nature! Si tu as coupé un tronc pour utiliser les feuilles de l'Aloès, plante-le, et tu auras encore une autre plante d'Aloès, un vrai trésor, à la portée de tes mains.

COMMENT PRENDRE LE PRODUIT

Nous avons déjà dit qu'il n'y a pas d'accord quant à la quantité exacte de chaque ingrédient, contribuant à la préparation du produit. Et, si vous y avez prêté attention, il y a des différences essentielles entre une variante et l'autre. Juste pour vous le rappeler, il suffit de penser qu'on va d'un minimum de *deux feuilles d'aloès dans un kilo de miel* au maximum de *trois feuilles d'aloès dans un demi kilo de miel*. Ce n'est pas un petit peu!

Nous trouvons des différences analogues même lorsque les auteurs nous expliquent comment prendre le produit (c'est-à-dire en quelle quantité), aussi bien pour la guérison du cancer que pour la prévention de cette maladie. Alors suivez-moi avec patience:

– Soeur Maria Zatta, dans son livre *A armàcia da Natureza*, dit textuellement à ce propos: "Prendre 2 cuillérées de ce mélange 2 fois par jour pour une durée de 10 jours". C'est là, la prescription pour les malades de cancer. Dans un autre alinéa, elle dècrit ainsi la façon d'éviter la maladie: "Pour éviter le cancer la recette est la même, mais il faut en prendre seulement 2 cuillérées par jour pour un durée de 10 jours. Continuer ainsi une fois par an".

– Paulo César de Andrade dos Santos, à son tour, dans son livre *Saùde Através das Plantas*, à la page 38, sous le titre

Comment prendre le produit, affirme: "Pour prévenir le cancer, chacun devrait prendre, au moins une fois par an, une cuillérée de ce produit 3 fois par jour, pendant 10 jours. Par contre, pour guérir du cancer, en prendre 3 fois par jour pendant 10 jours, faire une pause de 10 jours, répéter enfin la cure pour 10 jours encore, et ainsi de suite, jusqu'à obtenir la guérison complète".

Ainsi qu'on peut le remarquer, la formule écrite de la recette présente des variantes notables.

Figurez-vous combien de changements peuvent intervenir, quand la recette est transmise oralement, de génération en génération!...

Quant à moi, je me suis toujours bien informé des variantes directement d'après des patients, par téléphone.

– Soeur Arcangela, de Rome, frappée par un cancer, déjà en métastase, a pris notre produit pendant 75 jours, sans interruption, même si on lui avait expliqué l'importance de la pause d'une semaine, en tant que le moindre temps, après avoir terminé le premier pot. Elle a dit avoir agi en proie au plus noir désespoir, à la recherche spasmodique d'un moyen pour guérir. C'est alors qu'elle a appris que le produit avec l'aloès pouvait être son unique voie d'issue. Résultat: parfaite guérison du cancer! Aujourd'hui cette Soeur fait un service volontaire dans un hôpital de Trastevere, dans la Ville Eternelle.

– Soeur Hélène, libanaise, carmélite dans la vie active, habitant et travaillant dans la ville portuaire de Haiffa, Israël, a modifié la recette, en mettant 750 g de mélange d'aloès et d'eau-de-vie (araq) avec 500 g de miel. Une véritable exagération qui m'a épouvanté. A la fin, toutefois, je me suis tranquillisé, ayant su que le patient, qui avait pris ces doses gigantesques, était guéri du cancer...

– Girolamo Giacomo, - Monreale - Palermo - italia, frappé par un cancer au foie, ayant encore peu de jours à vivre, prend une cuillérée abondante de cette potion, touts les jours, depuis deux ans. C'est sa voie d'issue pour contrôler le mal, qu'il ne

parvient pas à vaincre, même s'il a doublé la dose.

Si les auteurs ne sont pas d'accord en ce qui concerne les quantités, dans la composition du produit ainsi que dans la prescription du dosage à prendre, tout le monde s'accorde, toutefois, sur les trois ingrédients de la recette: ceux-ci ne doivent pas manquer.

Chemin faisant, nous vous fournirons d'autres éclaircissements, dans le but de donner une explication scientifique de la formule déja citée. La pratique populaire, avec toutes ses variantes, pourrait-elle trouver, peut-être, un appui scientifique? Ou encore: la Science peut aider à rendre la formule digne de foi ou bien n'est-elle qu'une croyance populaire? Quels seraient les résultats si ces ingrédients étaient l'objet de tests de laboratoire?

Si la Science pouvait se porter garante du fait que l'emploi de ces ingrédients peut apporter la guérison du cancer ou le prévenir, peut-être pourrions-nous arriver à un avis unanime en ce qui concerne les quantitès des trois éléments nécessaires à la préparation du mélange. Ainsi, toutes les discussions finiraient-elles.

Attention: Une fois le mélange préparé, il est normal que, en phase de repos, le miel, l'ingrédient le plus lourd, se dépose sur le fond du pot; la partie mousseuse tendra naturellement à monter. Par conséquent, avant de prendre la potion, il faut bien agiter le pot et dûment mélanger les ingrédients.

Si tu es atteint d'une tumeur, pendant le traitement avec l'Aloès, collabore dans la bataille qui essaie de vaincre le mal, pour t'emmener à la guérison; arrête de manger de la viande et d'autres dérivés animaux; substitue ces aliments avec des fruits, des légumes, des céréales.
Si quelqu'un est atteint d'une maladie dégénérative (la maladie de Parkinson, de Alzheimer ou d'aures maladies), même si l'Aloès ne nous garantit pas la guérison totale, invite le malade à essayer ce produit. Comme il fortifie le système d'immunité, il lui apportera un peu de soulagement et des bienfaits, en améliorant la qualité de sa vie. Cela peut valoir la peine d'entreprendre cette initiative: avec l'avantage qu'elle ne présente aucun risque d'effets collatéraux et elle est trouvable à un coût très bas.

QUESTIONS ET RÉPONSES

Je pense que vous avez beaucoup de choses à me demander. Dans ce chapitre je vais répondre à toute une série de demandes qu'on m'a posées dans des circonstances différentes, au tèléphone et de vive voix, pendant les conférences.

La recette pour la guérison du cancer, ou pour le prévenir, pourra sembler simple, banale. J'en suis d'accord. On peut s'en remettre, comme on disait dans les cercles du maté, à la *découverte de la poudre* ou bien *à l'Oeuf de Colomb*. En tout cas j'ose ajouter quelques explications, pour éclaircir l'argument. Je prends ici la liberté de formuler des questions, que le lecteur voudrait peut-être me poser. Il se peut que ce ne soient pas là, tes curiosités, mais je crois que je m'en approcherai beaucoup. Imagine de proposer toi-même ces questions...

- Pourquoi est-ce qu'on emploi le miel d'abeilles dans la préparation de ce melange? A sa place ou en son absence, pourrait-on employer le sucre, par exemple?

R.: On emploi le miel d'abeilles, naturel, avec toutes ses qualités, car il est considéré, dès l'antiquité, comme un excellent aliment. Le miel réussit à pénétrer dans notre corps, jusqu'à ses coins les plus cachés. C'est sur ce véhicule que l'aloès sera conduite à effectuer le nettoyage et l'enlèvement des impuretés qu'elle trouvera, chemin faisant. Ce procédé comportera

un nettoyage général de tout l'organisme, sur tout du sang, ce qui pourra causer la guérison du cancer ainsi que d'autres maladies mises en relation, comme par exemple les rhumatismes, l'arthrose, etc.

Tout le monde sait que le sang est vital pour le corps humain. Il a une fonction semblable à celle de l'essence dans la voiture. Nous savons que le moteur ne peut pas longuement fonctionner si l'essence est de mauvaise qualité.

Par contre, le contraire est vrai: le moteur aura un meilleur dégagement, il durera plus longtemps, si le carburant est d'une excellente qualité. On comprend alors que le sang purifié est le seul responsable de la santé de notre organisme et, par conséquent, de la vie de chaque personne. Bon! Prenant notre mèlange, tu feras un investissement sur ta santé, puisque tu seras en train de travailler afin d'améliorei le niveau de ta vie. On comprend bien qu'il est important de procéder à un nettoyage au moins une fois par an. Il s'agit d'un entretien normal, c'est à dire d'une necessité. estime-toi heureux du fait que tu n'es pas atteint d'une tumeur. Fais la prévention contre le cancer et libère-toi de tant de maladies, en préparant toi-même ta dose d'aloès, au moins une fois par an.

Pourquai l'eau-de-vie fait-elle partie des ingrédients?

R: L'eau-de-vie, en elle-même, pourra sembler l'ingrédient le moins important entre les trois. Le moins indispensable? La première explication qu'on m'a donné, sur la necessité de l'emploi de l'eau-de-vie, a été la suivante:

Dans quelques villages perdus, dans les grottes où l'electricité n'est pas encore arrivée, le gens ne possèdent pas de refrigérateur. Sans cet appareil le produit finit par s'abîmer. L'eau-devie a la fonction de conserver le mélange, sans qu'il subisse des altérations. C'est une explication plausible.

Plus tard j'ai entendu un commentaire curieux, mais aigu: l'eau-de-vie aurait la fonction de dilater les vaisseaux sanguins. Afin que le discours me fût plus clair, on m'a illustré cette fonction par rapport à des cas cliniques. Quand il y a un patient avec des problèmes de circulation, on lui ordonne une dose de whisky pour essayer de corriger cette insuffisance. Cette explication m'a semblé logique. L'expérience m'a permis de mieux comprendre la fonction dèveloppée par l'eau-de-vie.

Je comprenais aussi que dans les personnes les plus âgées, par exemple, les vaisseaux sanguins dilatés auraient rendu plus rapide l'action de nettoyage de l'aloès et du miel.

Dernièrement, d'après des recherches scientifiques, j'ai appris la vraie fonction de l'eau-de-vie. Pourtant le troisième ingrédient de la potion ne doit pas être employé par hasard ou par caprice. Voilà l'explication: quand on coupe la feuille d'aloès, il en sort un liquide visqueux, verdâtre, filant, amer, riche en propriétés curatives, appelé *aloïne*. L'organisme humain ne serait pas à même de l'absorber complètement, s'il n'était pas fondu dans le distillat.

Je veux souligner que les deux premières explications ne sont pas dépourvues de sens. Elles ont, elles aussi, leur importance: la première nous permet de comprendre qu'on peut conserver la crème même au dehors du réfrigérateur, dans l'armoire ou dans le placard, pour qu'il soit loin de la lumière, sans qu'il s'abîme; la seconde met en évidence la fonction vaso-dilatatrice de l'eau-de-vie.

En ce qui concerne les boissons alcoolisées, cela vaut la peine de dire qu'elles sont toutes aussi efficaces: eau-de-vie brésilienne (cachaça), cognac ou whisky, tequilla (Mexique), eau-devie (Italie), bols (Hollande), araq (Palestine et d'autres pays arabes), parmi tant d'autres. On n'emploie ni vin ni bière car ils sont fermentés, avec moins de concentration; d'alcool; si c'était nécessaire, ils devraient être employés en plus grandes quantités. Les liqueurs, de n'importe quelle espèce, doivent être absolument excluses, car elles sont produites à base de sucre.

Qu'est-ce l'aloès?

R: dans le monde entier elle est connue comme aloès, plante riche en sève médicinale, de la famille des Liliacées (aloès succrotine, aloès humilis, aloès perfoliée, aloès vulgaris, aoès arborescens, aloès vraie ou barbadensis, aloès crox, etc.) semblable à l'ananas, mais plus petite. Ses feuilles sont épaisses et dentelées. Dès qu'on les touche avec un objet tranchant, elles émettent un liquide visqueux (pareille à la bave - baba, en portugais, - qui sort de la bouche du boeuf quand il mâche le maïs, les racines de manioc, ou un objet dur: voilà pourquoi les gens appellent l'aloès *babeuse* - babosa en portugais), ayant une forte odeur caractéristique, d'une couleur verdâtre, visqueuse, très amère.

Dans les pays de langue espagnole, cette plante est appelée *savila*; elle compte, elle aussi, d'innombrables variantes.

Le mot aloès dérive de l'arabe. Passant à travers le grec et le latin, de l'arabe il est arrivé jusqu'à nous, pour donner un nom scientifique à la plante. Le sens originel de ce mot est *amer et brillant ou transparent* parce que, quand on enlève la peau, le gel qui en sort ressemble à un bloc de glace lavé.

Les feuilles de cette plante peuvent varier en grandeur, de vingt à soixante centimètres, selon la qualité du sol, de la présence ou non de l'eau et de son exposition au soleil.

Du centre de la plante sort un rejeton dont l'extrémité est couverte de fleurs, avec des couleurs qui vont du blanc au jaune, à l'orange, au rouge, d'après les innombrables variétés. Les fleurs s'épanouissent entre la fin de l'automne et le début de l'hiver et elles durent jusqu'à la fin de la saison. L'aloès la plus commune (arborescens) a une fleur orange.

Les feuilles grosses, charnues, entrent dans la composition de notre mélange quand elles arrivent à maturation. Si nous réussissions à soulever un peu la peau verte (c'est-à-dire la partie extérieure) d'une feuille, nous verrions sortir de là une partie charnue, souple, flasque, semblable, dans la couleur, à un glaçon lavé, luisant, aussi transparent qu'un morceau de verre mouillé.

Vous êtes-vous fatigués de cette longue description? L'objectif est celui de faciliter l'identification de la plante. Si on fait recours à la nature pour préparer une tisane, il est indispensable de connaître les plantes.

Dans le cas de l'aloès, il existe des centaines, peut-être des milliers de types différents. est-ce que toutes les plantes d'aloès sont également efficaces? Quelques-unes davantage, quelques-unes moins? Est-ce qu'elles contiennent toutes dans la même mesure le principe actif contre le cancer?

Avec ces doutes à résoudre, quand je suis allé au Jardin Botanique de Palerme, Sicile, Italie, j'ai jeté un défi à Francesco Maria Raimondo, le directeur, afin qu'il soumette à un examen les 140 types d'aloès existants, avec l'aide d'un botaniste. Il m'a promis de le faire. C'est depuis longtemps que je voudrais trouver la solution de ce cas. La réponse irait tout simplifier. Pensez si tous les types d'aloès étaient également efficaces! ... Il n'y aurait plus aucune possibilité d'erreur.

Tant qu'il n'y aura pas des données sûres ni d'expériences valables de confirmation, je continuerai à me servir du type d'aloès dont tout le monde se sert comme une lotion capillaire, sur l'emploi de laquelle j'ai mûri une expérience considérable. Ce type d'aloès a toujours donné de bons résultats. Y aura-t-il d'autres variétés plus puissantes que cette plante? En existera-t-il un type plus toxique et jusqu'à quel point? C'est un domaine inexploré, tout est à chercher et à connaître.

Juste pour faire un exemple: à la famille des Liliacées appartiennent l'ail et l'oignon, que nous employons tous les jours en cuisine.

Pourquoi faut-il prendre la potion avant les repas?

R: Avant les repas les pepsines, une enzyme du suc gastrique, propre à hydrolyser les protéines, dont la fonction est celle d'aider la digestion de la nourriture, sont prêtes à entrer en fonction. Si l'estomac est vide, elles trouvent libres toutes les voies, facilitent le fonctionnement du produit et en rendent pos-

sible le transport partout dans l'organisme. Il est donc fondamental de prendre le produit avant les repas, lorsque les pepsines sont prêtes à intervenir.

Si, au contraire, le produit est pris après le repas, on comprend que les pepsines sont fatiguées à cause du travail soutenu dans la digestion. A ce point elles se rendent ou demandent un repos bien mérité. prendre la potion après le repas signifierait en mettre à risque l'efficacité.

Pourquoi soeur Maria Zatta et d'autres auteurs conseillent-ils de cueillir les feuilles de l'aloès le matin, avant l'aube, ou le soir après le coucher?

R: Parce que s'il n'y a pas le soleil, il n'y a pas non plus les rayons ultraviolets ni les infrarouges nuisibles aux plantes. Un conseil avisé de la religieuse, une mesure prudente qu'on devrait observer à l'égard de toutes les autres plantes et herbes médicamentales aussi, si on les cueille dans ce but! En particulier, il faut éviter de cueillir l'aloès à la lumière du jour, puisqu'il existe en elle une substance qui réagit au cancer et qui, si on l'expose à la lumière, peut perdre son efficacité de principe actif contre la tumeur.

Faut-il éviter de cueillir les feuilles d'aloès immédiatament après la pluie?

R: Oui, parce que, à cause de leur porosité, elles absorbent la pluie. Et pour ce produit il n'y a pas besoin, d'ailleurs, de trop d'eau, vu que la plante contient déja en elle-même 95% d'eau. Il serait suffisant de cueillir les feuilles une semaine après la dernière pluie.

Le procédé devrait être le même pour les feuilles exposées aux effets de la pollution, près des autoroutes, des égoûts ou dans des lieux fermés où l'on fume.

Les feuilles de l'aloès, qui ont absorbé des substances toxiques à cause de leur porosité, deviennent absolument inadéquates à la préparation du mélange. Il faut donc éviter de choisir des feuilles mouillées ou à risque de pollution!

Quelle âge devrait avoir la plante de l'aloès pour être retenue apte à fournir les feuilles nécessaires?

R: Une plante de cinq ans est la plante idéale. En cas de nécessité on peut, bien sûr, se servir de plantes plus jeunes. Ce qui est mieux,c'est que les feuilles proviennent, si c'est possible, d'un exemplaire de cet âge. Il y aura des cas où nous devrons nous contenter d'une correspondance équivalente à 95%. Mais essayons, de nous en tenir aux instructions indiquées.

Une personne atteinte d'un cancer réussit toujours à guerir, si elle prend le mélange, selon la formule des trois éléments, comme on l'a précédemment expliqué?

R: Quand quelqu'un, malade de cancer, démontré par un diagnostic de médecins, a recours à l'usage de ce mèlange, les résultats à envisager sont au nombre de trois:

a) Guérison totale de la personne, indépendamment du type de cancer et de son niveau de diffusion, même sil s'agissait d'un malade en phase terminale. Nous possédons beaucoup de données confirmant tout cela, même s'il peut sembler quelque quelque chose d'extraordinaire et miraculeuse. Quand vous réussirez à comprendre tout le potentiel de l'aloès, vous conclurez qu'il ne s'agit pas de miracle dans le sens propre du mot, mais de quelque chose qui se trouve dans la Nature, crée par Dieu.

Nous traiterons ce sujet dans un chapitre à part. Attendez...

b) Les examens médicaux revèlent que le mal s'est arrêté, autrement dit, la maladie ne s'est pas diffusée. Naturellement, sans l'emploi de l'aloès, le cancer aurait inévitablement continué à augmenter. Dans ce cas, au contraire, les valeurs fournies par les examens sont plus ou moins stables par rapport aux précédentes; on n'a rapporté que de petites variations par excés ou par défaut. Je le répète: sans ce traitement, le mal se serait diffusé remarquablement.

c) Le traitement n'a donné aucun résultat, au contraire, d'après les examens médicaux, le mal continue à se répandre.

Attention: J'ai eu des expériences pour chacune des trois hypothèses.

Ne pourrait-on approfondir une fois encore le discours des trois hypothèses? comment s'en tenir en ce qui concerne surtout les hypothèses b) et c), c'est-à-dire quand le but de la guérison du patient n'a pas été atteint, comme il arrive au contraire dans l'hypothèse a)?

R: Quelle belle question! Allons commenter d'une manière adéquate les trois hypothèses.

Réf. a): si tu te trouves dans ces conditions, c'est parfait! Félicitations! Le produit a donné les résultats attendus. Le malade est guéri. Au cas où quelqu'un voudrait préparer un deuxième pot pour prévention, pour assurer et rendre plus sûre la guérison, il ne ferait rien de faux. En tout cas, toi, laisse passer quelques mois, répète la dose et sois optimiste.

C'est un conseil prudent que de répéter le traitement dans l'année.

Réf. b) tu as obtenu un résultat excellent. Tu es sur la bonne route, il suffit de persévérer. En des termes mathématiques, tu as réussi à obtenir 50% du résultat global. Avec une autre poussée, c'est-à-dire avec une autre dose, tu réussiras à atteindre ton but, la guérison totale. Tu devras répéter la dose, ce qui ne doit pas t'épouvanter. Il est fondamental de répéter la dose, ce qui ne doit pas t'épouvanter. Il est fondamental de répéter la dose. Il faut la répéter autant de fois qu'il est nécessaire pour la guérison définitive.

Je confirme que tu ne dois pas commettre l'imprudence de t'arrêter à mi-chemin; si tu te conduis ainsi, tu vas tout perdre. Le cancer, qui semblait vaincu, doublera ses forces et frappera plus violemment. Si tu ne répète pas la cure, considére-toi comme un homme qui va mourir; si tu ne fais pas la cure, ce sera inévitable. Le cancer est comme le malade. Pendant la maladie, rien ne l'intéresse. Pendant la convalescemce, toutefois, après avoir vaincu le mal, l'appetit revient pour recupérer le forces perdues. Essaie de penser avec quelle voracité le cancer dévorera ton organisme, après le terrain perdu à cause de la cure avec l'aloès! Or il voudra récupérer. Sous peu de temps, il ira consumer son maître. Un exemple typique de ce cas est celui de soeur Marguerite qui avait un cancer au sein. Après avoir pris un pot du mélange, à l'hôpital Italien de Haiffa (Israël), comme elle se sentait en bonnes conditions de santé, elle a repris ses activités, mais elle a oublié de se soumettre aux examens de contrôle et à n'importe quelle visite spécialisée. Même pas un an après, elle était morte. Sa fiche médicale est très importante pour démontrer que l'arrêt du développement du mal est lié à la répétition des doses et aussi au suivi médical par des medecins esperts.

Réf. c): Tu n'as obtenu aucun résultat avec cette cure. Tu ne dois toutefois pas désespérer. Tu sais que tu cohabites avec la bête. Il faut la dompter. Et tu y réussiras, c'est clair. Tu as les armes pour le faire: sers-t'en sans peur et avec confiance. Au contraire, c'est là ta seule occasion pour la battre, mais c'est une occasion vraie, concrète, Prends un autre pot du produit. Même si ton cas semble grave, très grave, même s'il est en phase terminale, cela n'importe pas. Ne te laisse pas impressionner ni distraire de ce que les autres disent. Tant qu'il y a la vie, il y a l'espoir. Tu dois donc lutter pour sauver ta vie, le don le plus précieux que tu possèdes. Le dernier pot terminé, laisse passer une semaine et recommence la cure. S'il faut répéter la dose deux, trois, quatre fois, fais-le! Persévère. Insiste afin de te délivrer du mal. Tu y parviendras. Ne te résigne pas à la maladie; tu es plus fort que la bête. Ton effort personnel, ton envie de vivre ont un allié efficace: l'aloès!

Si tu me permets de te donner un conseil (dont je veux confirmer l'importance), le voici: si après les hypothèses précédentes, après avoir terminé quatre pots du mélange, tu n'atteints pas l'objectif désiré, – la guérison – aie recours à la double dose, c'est-à-dire, au lieu de prendre une cuillérée du

produit au petit déjeuner, au déjeuner et au dîner, prends-en deux cuillérées chaque fois. Continue ainsi jusqu'à la guérison. D'ailleurs, derrière ce conseil, il y a la grande expérience de personnes qui pensent la même chose que moi, et qui me donnent leur appui...

Je sais être atteint par un cancer. J'ai fait le traitement avec l'aloès. Je me porte bien, vraiment bien. Comment pourrais-je savoir si je suis ou pas complètement guéri?

R: C'est tres simple. Il suffit de répéter les examens médicaux. Comparant les examens précédents avec les nouveaux, tu pourras t'éclaircir les idées et acquérir la tranquillité dont tu as besoin. Ce système seulement te donnera un résultat sûr. La comparaison des analyses est extrêmement importante. D'abord pour le contrôle de ta situation et pour ta sûreté; puis parce que, d'après les résultats, tu peux considérer si tu as encore besoin ou pas d'un autre pot!

L'idéal serait que, avant de commencer à te soigner avec l'aloès, tu connaisses ta situation médicale. Si les examens marquent la présence d'une tumeur maligne, commence par te soigner avec l'aloès. Et quand tu l'auras terminée, répète rigoureusement les examens. Compare-les avec les précédents. Cela fait, tu te retrouveras dans une des trois hypothèses dont on a parlé. Face à elles, tu sais quelles mesures prendre. Ne perds pas ton calme, même si ton cas coincide avec l'hypothèse c). si c'est comme ça, tu sais déja quoi faire: dans le cas de l'hypothèse b) ou c) il faut prendre un autre pot du mélange. Et tu dois insister. Tu parviendras à atteindre ton but, je te le garantis.

Grâce a Dieu, je jouis d'une parfaite santé et je pense ne pas être frappé par un cancer. Mais étant donné l'incidence actuelle de la maladie, je voudrais bien me prémunir contre elle. Comment dois-je me conduire? Que dois-je faire?

R.: Prépare le mélange avec les ingrédients et prends-le avec les même doses d'une personne atteinte du cancer.

Puisque heureusement tu sais ne pas avoir de cancer, il n'y a pas besoin de répéter la dose, comme un malade le ferait.

Si tu suis cette cure une fois par an, tu auras la certitude de toujours éloigner le cancer de toi. La cure, faite au moins une fois par an, permettra à ton organisme d'être toujours sain, purifiera ton sang. Et dans ces conditions-là, on ne *prend* pas de cancer, tu peux y croire.

Mais enfin, qu'est-ce que le cancer?

R.: Le cancer est une maladie qui existe depuis toujours, bien qu'il se produise aujourd'hui avec une incidence plus vaste, dirais-je alarmante, si bien qu'elle fait partie de la routine de l'homme moderne.

Cette maladie détruit les cellules de l'organisme, en le détériorant inexorablement, si l'on ne pourvoit en temps voulu, à cause de leur manque de quelques substances et surchargées par d'autres, à leur tour malades aussi, subissent un collapsus et entrent en conflit avec les cellules saines. Quelque temps après, cette lutte affaiblit l'organisme, étant donné la prépondérance des cellules malades. Au debut, il se peut qu'on ne ressente pas de douleur, mais la tumeur se forme lentement et elle développe des substances toxiques qui attaquent avec violence et impétuosité les cellules saines, jusque à ce que l'organisme ne résiste plus à la lutte. A ce moment-là, tu seras fatalement atteint d'un cancer, ce mal qui peut se présenter avec d'innombrables variantes dans toutes les parties du corps, soit à l'intérieur, soit à l'extérieur.

Le cancer est la manifestation de l'incroyable intelligence et de la capacité d'adaptation et de défense de l'organisme. Nous pourrions comparer la manifestation du cancer au nettoyage, qu'on fait dans un milieu, une maison, une pièce.

Après avoir balayé par terre, on ramasse la saleté, c'est-a-dire, ce qui est à jeter. On jette le tout dans les poubelles utilisées

pour ne pas polluer . De la même manière l'organisme se libère de ce qui est en surplus intérieurement et, par un grand effort, il cherche à se libérer de tout ce qui lui est nuisible. Et c'est le moment où la tumeur éclate ou se manifeste dans une partie du corps. C'est comme un volcan. Un beau jour, du sous-sol, la chaleur éclate à l'extérieur, car il n'existe aucune manière d'arrêter cette explosion de violence, à cause de la haute température. Ainsi l'organisme, sagement, ramasse les toxines et les entasse dans un certain organe, cherchant à sauver le reste du corps.

La médecine orthodoxe, en ce qui concerne les maladies dègénératives (Sida, cancer, sclérose, dystrophie, etc.), continue à imposer et proposer, comme thérapie, une intervention violente (opérer = couper), chaque fois où le mal est un mal localisé. Elle cherche ensuite à fermer la blessure par la radiotherapie, la chimiothéraphie et d'autres applications semblables, comme s'il existait une preuve que, en enlevant l'organe malade, le patient devrait guérir comme par enchantement. Normalement il arrive que, le foyer arraché, la marche inévitable du patient vers la mort continue. Il n'y a donc aucune guérison, si bien que le cancer attaquera quelque autre part et le malade entrera en métastase. La fin est imminente.

Cette formule se propose de récupérer l'organisme malade, en le purifiant. Elle fortifie le système immunologique affaibli au cours des années par quelque forme de conflit physique, psychique ou spirituel. Dans le chapitre sur les vertus ou les propriétés de l'aloès, nous verrons comment elle aide l'organisme affaibli.

Quelles seraient alors les causes du cancer?

R.: 1° le cancer nait des altérations de l'état physique. L'homme vit dans des milieux de plus en plus pollués,

La pollution se manifeste dans la qualité toujours plus mauvaise des aliments, des boissons, de l'air. nous pouvons citer Tchernobyl, les explosions atomiques, le trou de l'ozone, les pesticides, les produits pour conserver les aliments, les voitures etc.

2°: Le cancer est causé *par pollution psychique*. De grands chocs émotionnels, comme l'enlèvement d'un fils unique, le manque de motivations pour vivre, l'infidélité du conjoint, la séparation des parents pour les fils adolescents, la perte d'un cher ami, la faillite dans un projet de vie ou dans une affaire, excès de travail, des préoccupations constantes, la perte d'un grand amour, etc.

3°: Le cancer peut être causé *par pollution spirituelle*, et par des scrupules de conscience. On affirme frivolement: "Un péché de plus, un péché de moins, cela ne fait pas la différence"! Bien sûr qu'il y a une différence!! Comment peut-elle avoir sa conscience tranquille, par exemple, la personne qui provoque un avortement ou celle qui a tué son fils?! La haine, l'envie, la colère et la soif de vengeance usent l'être humain.

Nous apprenons que le corps humain est constitué d'âme et de corps (Concile de Trente); aujourd'hui on peut ajouter raisonnablement, un troisième élément, c'est-à-dire, l'esprit. Ce sont trois éléments présents dans un seul être (ainsi que Père, Fils et Saint Esprit, trois personnes distinctes, constituent un seul Dieu).

Nous savons que si un élément entre en conflit ou subit des dommages, les autres en subissent les conséquences, ainsi que, dans une autre situation, ils jouiraient d'éventuels bienfaits. Les trois éléments sont reliés. L'homme tombe malade parcequ'il est *pollué physiquement, psychiquement ou spirituellement*. Pour le guérir, il est nécessaire de rétablir le système immunologique tellement affaibli à risquer l'effondrement. Ma formule se propose de réaliser cette récupération. Une véritable entreprise!

Ma recette fait un nettoyage, tord l'éponge qui a absorbé tant de toxines, en cherchant pour elle une soupape d'épanchement. Sans intervenir par la chirurgie, l'intervention de nottoyage de tout l'organisme est effectué par voie naturelle.

Quels symptômes présente la personne atteinte d'un cancer? Peut-on prevoir ce type de maladie?

R.: Laissons parler un spécialiste, le docteur Mario Hen-

rique Osanai, oncologue et chirurgien à l'hôpital Santa Rita, Centre Hospitalier de la santa Casa, de Porto Allegre: "Il existe des altérations des conditions physiques de la personne, qui ne sont nécessairement pas un symptôme de la présence d'une tumeur. Il faut toutefois s'en remettre aux mains d'un spécialiste afin qu'il cherche à connaître les causes de ces altérations. En voilà les principales: blessures qui ne cicatrisent pas, boutons partout sur le corps, nodules ou durcissements, changement de couleur, variations de grandeur, pertes de sang, prurit ou douleur dans des points spécifiques (naevus, blessures ou verrues), dents fragiles ou cassées, difficultés à uriner ou à avaler, amaigrissement sans cause apparente, perte de sang de la bouche, du nez et du vagin (après les rapports sexuels ou après la ménopause) du sang dans les urines, dans les fèces ou dans le catarrhe, altération de la voix (enroument permanent)". Vois *Vivre Mieux*, dans le journal *Hora Zero*, de Porto Alegre du 11 Janvier 1996. face à ces symptômes, adresse-toi à ton médecin de confiance. Et en te servant d'un pot d'aloès pour te soigner préventivement, tu verras que tout se passera bien.

Quels types de cancer, ce produit peut-il guérir?

R: Comme ce produit réalise un nettoyage total de l'organisme, il est facile de comprendre que ce traitement peut vraiment guérir n'importe quel type de cancer. Il peut sembler que je sois en train d'avoir la main lourde, mais ce n'est pas vrai.

Si cela te semble impossible, cherche à raisonner avec moi. Si le cancer est causé par les impuretés les plus différentes que nous faisons entrer dans notre organisme, il est évident que le nettoyage réalisé avec l'aloès sera la garantie d'un sang renouvelé, renforcera le système immunitaire en crise et redonnera automatiquement la santé.

Nous avons des nouvelles de guérisons effectuées dan les plus différentes parties du monde, dans le cinq continents, avec des patients malade de cancer localisé au: 1. Cerveau; 2. Cervelet; 3. Poumon; 4. Foie; 5. Prostate; 6. Utérus; 7. Ovaire; 8. Trompe; 9. Seins; 10. Gorge; 11. Colonne vertébrale; 12. Os; 13. Peau; 14. Intestin; 15. Rectum; 16, Vessie; 17. Système lymphatique; 19. Reins, etc.

Je pourrai fournir nom adresse et numéro de téléphone des personnes guéries, avec ma formule simple, économique, naïve. Je ne peux pour une question éthique. Il y a des personnes qui n'acceptent pas le fait d'avoir été malades de cancer. Quelques-unes évitent même de prononcer le mot *cancer*, en le substituant avec *mauvasie maladie*, mauvaise parce qu'elle porte fatalement à la mort de celui qui en est victime. Cette susceptibilité doit être respectée.

D'après vous, le cancer peut-il être transmis? En d'autres mots, plus simples, peut-on *passer* la maladie à un autre personne?

R.: Les opinions des spécialistes sont discordantes. Tant que l'on ne nous fournira pas d'éclaircissements à ce propos, la question reste ouverte du point de vue scientifique.

Ici l'argument peut être abordé, seulement, à titre de curiosité. Je vais vous proposer alors une explication, celle qui me semble la plus logique. A mon avis, on ne peut pas transmettre le cancer. sur quelles données me suis-je fondé pour arriver à cette conclusion? Il suffit de raisonner un peu...

Maintenant le sang et l'organisme dans de bonnes conditions, la contagion ne peut pas se produire. C'est évident que notre alimentation incorrecte, les abus, peuvent nous prédisposer à la maladie, puisque la tendance des fils est celle d'imiter ses propres parents, dans les vertus ainsi que dans les défauts. Si on purifie regulièrement l'organisme, comment se peut-il que le cancer ou n'importe quelle autre maladie se cachent dans un organisme sain? Le secret est, pourtant, celui de maintenir l'organisme toujours propre.

Ne te préoccupe pas si tu dois faire une visite à une personne malade de cancer. Elle ne te *passera* pas la maladie. Si le cancer était contagieux, aucun médecin, infirmier ou employé

à l'Hopital du cancer n'en serait libre. fais-moi confiance, le cancer ne peut pas être transmis, surtout à un organisme sain...

Au cas où une personne malade de cancer serait en train de se soigner avec la radiothérapie, la chimiothérapie ou d'autres semblables et qu'elle ait l'intention de se soumettre a une intervention chirurgicale, en prenant des remèdes que le médecin lui a prescrits, l'ingestion de ce produit à base d'aloès, miel et eau-de-vie comporte-t-elle quelques inconvenients?

R: Si la personne suit un traitement tradictionnel, prescrits par son médecin, elle peut bien sûr prendre aussi ce produit. Au contraire, j'ai le témoignage de patients qui, ayant pris une dose d'aloès avant de se soumettre à la chimiothérapie, en ont mieux supporté les effets désagréables: perte des cheveux (parfois, même des dents), fièvre, vomissement, diarrhée, nausée. Des personnes n'ont même pas perdu les cheveux. D'autres ont eu, seulement, un peu de nausée, pendant quelques heures, mais sans fièvre.

D'autres encore se sont passées de faire recours à la cortisone et à la morphine après une seule semaine de traitement avec l'aloès.

Si une personne est en train de prendre des remèdes homéopathiques, il n'est pas nécessaire de suspendre la cure; qu'on ajoute la cure avec l'aloès.

Pour une raison de cohérence personnelle et de respect envers l'opinion ou d'autrui, je ne conseille pas aux malade d'abandonner la cure traditionnelle en faveur de notre méthode. J'ai en très haute estime la liberté de l'être humain et de ses choix, car la liberté est son plus grand don. Il doit s'en servir comme mieux il croit, selon sa conscience, pour son propre bien-être, pour le bien de sa santé aussi.

Cela vaut la peine de répéter que la cure ici proposée est simple, naturelle, économique. N'importe qui peut y avoir

recours. Et peut résoudre son problème. Si la cure réussit, la personne reprend sa vie normale, complètement guérie, sans mutilations, même dans le cas d'un cancer terminal. Les examens médicaux donneront la garantie de la parfaite guérison.

Que la Science et la Médecine, avec leurs immenses possibilités en termes de recherche, ouvrent les portes à des expériences plus honnêtes, afin que l'humanité voie résolu le grave problème du cancer! Est-ce que la science ne veut pas voir résolu ce problème? peut-être vaut-il mieux que la solution continue à rester cachée parce qu'il y a des intérêts plus grands à sauvegarder?! S'il en est ainsi, il s'agit alors de maffia, et la maffia doit être dévoillée afin que les hommes se débarassent de sa haine diabolique... je ne suis pas en train de jeter un défi. Au contraire, je propose l'union de toutes les forces afin de résoudre ce problème une fois pour toutes. Ce ne sera pas qu'une tâche exclusive de la Médecine. Elle devra travailler à côté d'autres disciplines scientifiques, c'est-à dire qu'il faut travailler sous une optique interdisciplinaire pour s'adresser à l'être humain dans toute sa complexité.

N'importe quelle contribution, même si simple, doit être prise en considération lors qu'il s'agit du bien global de la personne.

Dan votre expérience y a-t-il eu des cas de personnes malades de cancer, qui sont mortes après avoir suivi la cure proposée dans ce livre? ou pour mieux dire, comment une personne peut-elle mourir à cause de cette maladie tout en ayant suivi la cure proposée, considérée efficace?

R.: Il est deja arrivé qu'une personne ait suivi ma cure et soit morte, d'un cancer précisement. Je peux donner quelques explications plausibles à ce propos.

1°: Elle n'a pas bien sélectionné les ingrédients. Par exemple, elle a employé du miel artificiel, comme s'il était naturel, l'achetant dans n'importe quel magasin;

2°: Elle n'a pas su bien choisir la plante;

3°: Elle a employé des feuilles peu vertes, jaunâtres, presque sèches;

4°: Elle a employé des feuilles trop jeunes;

5°: Elle n'a pas pris le produit selon le dosage prescrit;

6°: Après avoir terminé le premier pot, régulièrement pris, s'étant vérifiées les hypothèses b) ou c), dont on a déjà parlé, c'est-à-dire, guérison incomplète ou absente, elle a suspendu la cure et ne s'est plus soumise aux examens de contrôle;

7°: Elle a interrompu la cure après quelques jours, n'ayant plus de confiance en ce produit. Elle s'est convaincue que ce n'était qu'un sirop, comme tant d'autres, et qui n'aurait produit aucun résultat;

8°: Elle a oublié le pot dans le réfrigérateur;

9°: Elle a pris le produit seulement quelquefois, quand elle s'en est souvenu;

10°: Quelque cause de genre inconnu.

Pourquoi faut-il enlever les épines de la partie supérieure de la feuille avant de la broyer avec le miel et l'eau-de-vie?

R.: Il pourrait arriver que le mixeur ne broie pas bien toutes les épines. Une épine, avalée avec le mélange, peut provoquer des lésions à la bouche, à la gorge, à l'estomac. Ce n'est qu'une précaution pour eviter ces accidents. Rien d'autre. Si je connaissais un robot plus puissant que le mixeur, je n'aurais aucun doute pour broyer les épines aussi, vu que, elles aussi, possèdent des propriétés curatives.

Quant aux épines, il faut les enlever d'une main légère, sans arriver à trop creuser la feuille. Il suffit de racler ou de couper légèrement en déplaçant le couteau du haut en bas. Vlan! Et tout est prêt.

Ce produit a base de miel, aloès et eau-de-vie serait-il le responsable unique et direct de la guérison du cancer et d'autres maladies? Combien la prière, la foi et les qualités personnelles de celui prépare le mélange, sont-elles importantes?

R.: Je crois que le foi et la priere, en elles-mêmes, peuvent guérir n'importe quelle maladie, vu que Jésus a dit que la foi, aussi petite qu'un grain de moutarde, qui est le plus petit des grains, peut déplacer des montagnes. Il est évident que nous ne voulons pas faire croire que la prière de n'importe quelle nature faite par une personne de n'importe quelle croyance religeuse n'ait pas de valeur. Certes qu'elle en a! Et très grande, aussi. La prière faite avec foi est efficace.

Toutefois, les ingrédients susmentionnés, pris de mère-nature, crée par Dieu, disposent de caractéristiques curatives à même de réaliser le *miracle*, pour ceux qui y ont recours! Si la cure est accompagnée de la prière et de la volonté de guérir du patient, ainsi que de son esprit de collaboration, tout cela sera d'une grande aide, sûrement, au niveau psychologique. C'est vrai le contraire aussi. Et non seulement dans le cas de traitement du cancer. dans toute maladie, la collaboration et l'aide du patient sont fondamentales pour la guérison... Le jour viendra où l'on démontrera par des tests réalisés dans les laboratoires, que le miracle doit être attribué, uniquement, à ce mélange, non pas à une bénédiction ou à une force positive que possède celui qui le prépare. Le succès de cette cure n'a rien à faire avec les invocations et les sorcelleries pratiquées par les guérrisseurs, rien à faire avec l'eau bènite, avec Fatima, avec Lourdes, avec la Sainte Vierge, avec Guadeloupe, avec...

Mais nous ne voulons pas que faire un beau discours et à ce propos le lecteur doit s'armer de patience et suivre avec calme ce qui est devenu à la portée de tout le monde la connaissance des propriétés curatives de cette merveille de la nature, l'aloès, Ce sera l'argument d'un chapitre à part. Celui qui n'est pas intéssé ne doit pas le lire, et doit se rapporter au chapitre suivant, ce sera un chapitre apte à satisfaire cette curiosité.

Porquoi faut-il nettoyer les feuilles avant la préparation?

Comme elle est exposée aux intempéries, la plante entasse de la poussière et d'autres saletés. Il suffit de nettoyer la superficie des feuilles avec un chiffon sec ou humide, ou avec une éponge. Il faut éviter de les laver, parce que l'emploi de l'eau n'est pas prévu dans la préparation de ce produit. Il faut éviter que l'eau pénètre dans les feuilles. Tant mieux, s'il y a très peu d'eau sur les feuilles! On l'a déjà dit: on conseille de cueillir l'aloès, pour un emploi curatif, une semaine après la dernière pluie.

C'est à ce propos qu'on répète le conseil d'enlever la poussière avec un chiffon humide ou avec une éponge, sans se servir d'eau.

Est-ce qu'on observe des effets particuliers ou des inconvénients de quelques genres pour l'organisme de celui qui a fait ou est en train de faire le traitement avec l'aloès?

S'il y a quelque chose constituant un problème à l'intérieur de l'organisme, d'une manière ou de l'autre ce corps étranger devra être expulsé. La nature est sage: elle peut réagir de la façon la plus surprenante et la plus inimaginable. J'ai des informations de personnes ayant pris ce mélange et qui ont eu les réactions suivantes:

1. *Aucu changement ni aucune réaction.*

2a. *Sur la peau, à travers les pores:*
 a) prurit dans tout le corps;
 b) boutons, abcès, tumeurs;
 c) éruption cutanée, comme la varicelle;
 d) ampoules, même sur le creux des mains ou sous les pieds;

2b. *Par les fèces :*
 a) troubles intestinaux, diarrhée;
 b) fèces ayant une odeur plus forte que d'habitude;

 c) flatulence (gaz) puante.

2c. *Par l'urine:*
 a) on urine plus fréquemment;
 b) urine plus sombre, presque maron;
 c) urine resemblant à du sang mélangé avec de l'eau.

3. *Autres phénomènes:*
 a) vomissement;
 b) parfois un coup de vomissement avec du pus et du sang purulent;
 c) ouverture de trois orifices sous le menton dans les personnes atteintes d'un cancer à la gorge d'où sort une matière purulente en grande quantité;
 d) perte de pus des doigts des mains et des pieds, ou bien du gros orteil seulement, mais il guérit tout seul, sans recours à des medicaments;
 e) douleurs générales, pas toujours localisées, surtout au ventre.

Je voudrais répeter que ces indispositions ou gênes, toutefois, ne durent que deux, trois, quatre, jours au maximum, et qu'ils sont toujours suivis d'une sensation de bien-être et d'une bonne disposition envers tout, comme dans un état de convalescence. L'attitude avec laquelle on affronte ces ennuis est importante: il ne faut pas suspendre la cure. Tu dois être convaincu que tu es sur la bonne route, c'est-à-dire que les toxines ont trouvé leur voie d'issue, elles s'en sont allées. Tu as trouvé la voie de la guérison. Maintenant tu ne dois qu'insister, continuer. Suspendre la cure, ce sera comme tout perdre. En ce qui concerne surtout le cancer tu connais déjá l'orientation la plus adéquate, exposée d'une façon exhaustive dans les pages précédentes.

Est-il possible d'énumérer les effets positifs pendant la cure?

Ne parlons plus des cas de guérison du cancer car il me

semble que ce sujet a été largement développé. Parlons des guérisons réalisées dans les personnes qui ont pris le produit comme prévention puisqu'elles ne se considéraiant pas malades de cancer. La composition des éléments et les quantités employées réflètent fidèlement la recette que nous connaissons très bien, comme s'il s'agissait d'une personne atteinte d'un cancer. Même discours pour les doses. Ce traitement a guéri ou a résolu des problèmes concernant:

1. Aigreurs d'estomac; 2. Gastrite; 3. Ulcère; 4. Conjonctivite; 5. Rougissements; 6. Callosités; 7. Boutons sur la peau; 8. Petites blessures sur le cuir chevelu; 9. Pellicules; 10. Rhumatismes; 11. Arthrite; 12. Polypes de l'intestin; 13. Polypes de utérus; 14. Stimulation de l'appétit; 15. Cheveux plus subtils et soyeux; 16. Régulation des menstruations chez des personnes ayant des problèmes d'irrégularité du cycle dès l'adolescence; 17. Il a résolu le problème de ceux qui souffraient de sueurs nocturnes, en hiver ou en été; 18. Meilleurs acquittements sexuels chez les quadragénaires; 19. Plus de souffle aux personnes ayant l'asthme; 20. Il a guéri de la paralysie; 21. Il a guéri de la surdité; 22. Réglement de l'intestin, en éliminant le problème des constipations; 23. Elimination des fongus; 24. Normalisation du cholestérol; 25. Régulation de la tension arterielle; 26. Guérison de la maladie de Parkinson; 27. Résolution du problème de la calvitie; 28. Guérison de la sinusite; 29. Guérison du lupus; 30. Guérison de l'herpès sur les lèvres vaginales ou sur le gland; 31. Guérison du psoriasis; 32. Guérison de l'épilepsie; 33. Guérison du *pied de l'athlète*; 34. Régénération d'un ongle atrophié, qui n'etait rien d'autre qu'un cartilage. Renforcement de l'ongle; 35. Il a évité l'intervention chirurgicale dans des cas de cancer de la prostate chez des hommes risquant l'opération; 36. Il a évité la chirurgie dans des cas de cancer à la vessie; 37. Elimination d'acnè persistante; 38. Elimination du catarrhe, en facilitant l'expectoration; 39. Résolution du problème de la mauvaise digestion; 40. Amélioration de la mauvaise haleine; 41. Guérison des

ulcères variqueux; 42. Guérison des ulcères de la rétine; 43. Après l'ingestion de quatre pots, guérison de la toxoplasmose (virus du chat) de l'oeil; 44. Récuperation de l'odorat chez des personnes qui l'avaient perdu depuis longtemps.

Quels sont les effets curatifs de l'aloès employée toute seule simplement comme plante?

Toutes les guérisons sous-exposées ont été confirmées par l'expérience: 1. fongus; 2. pied de l'athlète; 3. callosité en 24 heures; 4. fistule sur la gencive, à forme d'un canal étroit et profond; 5. tumeur entre les doigts des pieds; 6. abcès; 7. lutte contre les pellicules, en fortifiant le cuir chevelu: c'est un tonique pour les cheveux; 8. piqûres d'insectes (moustique, abeille, guêpe, araignée, etc); 9. brûlures à cause d'accidents domestiques; 10. brûlures des rayons X; 11. petites coupures causées par des accidents domestiques (haut pouvoir cicatrisant); 12. anti-tétanos; 13. eczéma; 14. érésipèle; 15. ophtalmie; 16. employée comme suppositoire, elle a guéri des hémorroides; 17. délayée dans l'eau, elle sert pour la décongestion du foie; 18. elle purifie l'air d'une pièce polluée par la fumée; 19. Elle réagit bien dans des cas d'anémie; 20. constipations: elle régle les fonctions de l'intestin; 21. rhumatisme; 22. elle cicatrise les ulcères de la rétine ou de toute autre blessure de l'oeil; 23. elle rejette les verrues; 24. efficace dans la lutte contre l'acné; 25. efficace dans la lutte contre les oxyures; 26. délayée dans l'eau, elle guérit des aigreurs d'estomac, de gastrite, d'ulcère peptique.

Dans toutes les expériences ou dans la plupart des cas mentionnés, l'aloès sera employée localement, à usage extérieur. On peut utiliser le contenu gélatineux de la partie intérieure de la feuille ou bien on peut la broyer, en filtrant la poudre de la peau et des épines; il faut faire l'application avec une seringue, un compte-gouttes ou un flocon de coton ou une gaze trempés dans le mélange, la où le problème existe.

Si tout ce qu'on a écrit pour répondre aux deux dernières

questions, semble au lecteur une exagération, il doit avoir la patience de suivre la liste des maladies, qui ont été vaincues aux Etats-Unis, aux pages 40-41 du livre *La guérison silencieuse* (Une étude moderne de l'Aloès Vraie) de Bill C. Coats, R. Ph. avec Robert Ahola: «Dans ses études et dans ses rapports soignés sur l'Aloès Vraie, l'auteur Carol Miller Kent expose une longe liste de toutes les maladies que l'Aloès Vraie ou Barbadensis a guéries. La voici: une vaste quantité de maladies de la peau, y comprises des brûlures solaires et des rayons X, ulcères, pustules, exanthème, prurit, abrasions, piqûres de guêpes, d'abeilles, de moustiques, plantes vénéneuses, réactions allergiques, éruptions et rougissements de la peau chez les enfants, lèvres et peau gercées, pellicules, eczéma, dermatites, impétigo, psoriasis, urticaire, blessures sur le corps rougissements de la peau dus à la chaleur, cancer de la peau, herpès zostérien, gerçures sur les mamelons des accouchées, ongles incarnés, acné taches marron ou blanches sur la peau (taches du foie ou cloasme) taches congénitales, fibrome, coupures, contusions, déchirures, lésions sèches ou humides, ulcères chroniques, abcès, herpès simple (de la bouche et des lèvres), irritation de la bouche et de la gorge, gingivite, amygdalite, infection de staphylocoque, conjonctivite, orgelet, ulcères de la cornée, cataracte, perforation du tympan, mycose, fongus en géneral, prurit anal et de la vulve, infections vaginales, blessures vénériennes, crampes des muscles, entorses, tumeurs, bursite, tendinite, perte des cheveux. Utilisée à l'intérieur, on dit que l'Aloès Vraie lénifie le mal à la tête, l'insomnie, le manque d'air, les désordres de l'estomac, l'indigestion, l'acidité, la gastrite, l'ulcère peptique et duodénal, la colite, les hémorroides, les infections urinaires, la prostatite, les fistules, les kystes enflammés, le diabète, l'hypertension, les rhumatismes et l'arthrose, les oxyures et d'autres parasites, soigne la stérilité causée par l'aménorrhée et optimise tout déséquilibre causé ou aggravé par un excès de sucres et de substances acides.

Même un regard rapide à la liste nous fait penser à d'autres

maladies comme les ulcères ventriculaires, diverticules, sédiments des poumons, sinusite, trichome, sclérodermie, infection de protée et de morsure de serpent. Nous pouvons ajouter que l'Aloès Vraie est un déodorant parfait, une excellente lotion après rasage, nettoie les métaux et conserve le vernis du cuir, et encore, comme si cela n'était pas suffisant, c'est une liqueur très savoureuse».

J'ai transcrit, soigneusement, cette longue liste de l'auteur américain seulement parce que, au Brésil, un chercheur ne fait jamais rien d'important: tout ce qui est important doit nécessairement venir de l'étranger, des Américains, des Japonais, des Allemands. Autrement dit «Nemo prophaeta in patria». Et la liste de l'auteur américain confirme tous les résultats que nous avons obtenus avec l'aide de l'aloès.

Comment avez-vous rèussi à réaliser toutes ces expériences?

R.: Puis-je le raconter? J'espere ne pas gêner. Si ce sujet ne t'intéresse pas, avance. Avant tout je voudrais expliquer ce que j'entends par le mot *expérience*.

Par expérience *j'entends simplement ce bagage de connaissances mûries quand j'assistais les malades. Une expérience donc née d'une observation attentive et prolongée, dans laquelle il n'y a jamais eu de place pour des attitudes opportunistes d'exploitation du malade en qualité de cobaye, afin de pouvoir apprendre davantage Je n'ai voulu qu'aider.*

Nommé curé de Pouso Novo, une petite paroisse de banlieue, entre Lajeado et Soledade, rio Grande so Sul, j'ai appris poussé par les necessités.

Le petit pays, à peine émancipé, est arrosé à droite et à gauche par les fleuves FAO et Forqueta, dont les eaux se jettent dans le fleuve Taquari. Aux bords des cours d'eau, dans les parties les plus irrégulières, il existe des étendues de terre appelées par les gens Terres du Gouvernement, *sans certi-*

ficat de propriété ou de quelque chose d'autre. Vers ces lieux se dirigent des familles pauvres, exclues des autres centres, chacune avec sa propre histoire, pour la plupart, victimes de l'ambition des plus forts.

Le sens de la fatalité, le manque de culture, le découragement, la paresse – toutes choses mises en relation – sont des indices de la dégradation générale, c'est-à-dire de la sounourriture, du manque d'hygiène, du manque d'ecole (l'analphabétisme est une plaie qui se transmet de père en fils, à travers les générations, dès la découverte du Brèsil, quand une marée d'hommes et de femmes, rebuts de la société, furent emmenés là-bas du Portugal, sans que les colonisateurs se soucient de la destinée de la colonie, mais bien décidés seulement à l'exploiter jusqu'au bout. Ce n'est qu'après l'Indépendance que le Brèsil a ouvert sa première Université). Résultat de cette situation: des enfants à n'en plus finir ayant poux, oxyures et d'autres parasites, et exposés à des maladies et des épidémies de tous les types.

Après avoir observé cette réalité pendant six mois, gênante et sans perspectives de changement à l'intérieur des paramètres traditionnels, j'ai pris l'initiative d'aider ces personnes exclues de la société – eux aussi sont fils de Dieu! – non seulement en célebrant la messe à l'occasion de la visite à la chapelle ou à l'école, pour les abandonner tout de suite après à leur destinée, mais promouvant aussi, au-delà de la partie spirituelle, qui aspire à la vie éternelle, toutes les autres valeurs personnelles de l'homme, en tant qu'habitant de cette Planète.

Incapable d'agir tout seul, j'ai demandé l'aide de personnes de bonne volonté, également sensibles à ces problèmes, mais face à leur complexité, elles aussi se sont reconnues impuissantes. On devrait unir les forces avec urgence: l'union des énergies vitales et chacun, en offrant ce qu'il peut, contribuerait certainement à vaincre le mal.

Avec un projet griffonné sur un morceau de papier, dans

la poche de mon gilet, j'ai convoqué les responsables de différents secteurs: Paroisse, Secrétariat du Département de l'Education et de la Culture, Secretariat du Travail et de l'Action Sociale, Légion Brésilienne d'Assistance, EMATER, Mairie. Tous ont répondu à l'appel, sauf la LBA.

Après l'exposition du projet, avant sa mise en oeuvre, on a donné une polycopie à tous les participants et on a laissé à chacun le temps suffisant pour l'examiner et le juger.

Dans une seconde rencontre, on a discuté et enfin élaboré le projet avec quelques amendements. Chacun, s'étant rendu disponible à la formation d'un groupe de travail, a eu une charge liée à son secteur particulier. Il s'agit d'un groupe qui a rendu praticable le service bénévole, sans percevoir aucune rémunération matérielle, mais ayant le but de promouvoir l'être humain et de chercher de l'intégrer dans la Communauté.

Au lieu de faire venir les gens intéressés dans notre siège, nous avons décidé d'aller à leur rencontre, étant donné que, à cause de leur condition sociale, ils étaient très timides. Là, on a tenu des conférences. Toutes les communautés, plus ou mois besogneuses, ont été impliquées dans le projet, sans blesser la susceptibilité de celles qui étaient plus dépourvues. La reponse a dépassé les attentes.

Pendant notre première visite aux communautés on a développé les thèmes suivants:

1°. Dieu crée l'homme pour le bonheur. Dieu ne veut pas la souffrance de l'homme; au contraire, c'est l'homme qui cherche le chemin de la souffrance, vit avec elle par ignorance, par illusion, je ne le sais pas. Dans la plupart des cas, les instruments, pour éliminer cette souffrance ou l'atténuer, sont à sa portée. Pour expliquer ces affirmations, on s'est servi des textes de la Bible. C'est justement le fils de Dieu, devenu homme, Jésus Christ, qui, pendant son court passage dans le monde, s'est engagé à calmer la souffrance des hommes de son temps. Exposition de la part du curé.

Durée: 10-15 minutes (le même temps pour les autres sujets).

2°. Dans un sens général, la santé est un don. Nous devons la bien garder, nous en soucier. Habituellement nous l'endommageons, en mangeant et en buvant d'une manière inadéquate. comment doit-elle être une alimentation bien équilibrée? De quelles et de combien de vitamines et de protéines a besoin l'organisme humain, pour bien vivre, et où les chercher? Rapport de Analice Passaia et de Sandra Ines Gheno. Elles ont insisté sur l'utilité du jardin potager et ses avantages pratiques. Elles ont transformé la cour et les alentours de l'école dans une pépinière et le secrétariat dans un distributeur de pépins, où chaque élève pouvait se munir de pépins pour cultiver le potager de sa propre famille. Tout a été très simple. Les élèves, ravis de la nouveauté de leur école, répétaient chez eux la valeur de la nourriture, la possibilité de diversifier la préparation des plats et des saveurs. Par conséquent, la quantité d'usage des types de viande les plus différents a remarquablement diminué; à la viande, aliment très coûteux, on a préféré les légumes, plus économiques et ayant une plus grande valeur nutritive.

Résultat: après les six premiers mois d'expérimentation on pouvait observer un coloris plus sain chez les enfants, plus de vigueur et un meilleur rendement scolaire.

3°. Avec une bonne alimentation, l'hygiène aussi est indispensable pour garantir une bonne santé. Le premier élément est l'eau. Nettoyage régulier et constant des puits et des réservoirs qui doivent être placés en haut, sur l'étable, loin des cabinets de toilette, de la maison, séparés des améliorations éventuelles des structures. Se servir des excréments des animaux comme engrais. En suivant ces règles fondamentales, quelles maladies peuvent surgir? Ce rapport, enrichi de matériel explicatif pédagogique, a été fait par Marie Muttoni.

4°. Une menace pour la santé vient aussi des pesticides. Achat, stockage, usage correct, élimination des emballages de la part du groupe de la EMATER: Jorge Lavarda, sa femme Gládis et Carlos Bianchini.

En revenant à ce qu'on a dit tout à l'heure, après le premier cycle de conférences et une vérification du travail fait, le groupe a été satisfait du résultat. Conclusion unanime: le travail commencé ne doit pas être interrompu. Le groupe avait encore beacoup à offrir et les gens étaient encore très bésogneux.

A la maison, dans un échange d'idées avec les participants, on a choisi le deuxième sujet: Maladies et recettes de cure. *Les même composants du groupe se sont rendus disponibles pour continuer le travail en allant même dans les communautés, puisque les gens ne seraient pas venus jusqu'au centre pour les conférences.*

Le groupe a adopté une dynamique capable de favoriser l'échange de connaissances entre les rapporteurs et l'assemblée. Parmi les auditeurs il y avait des personnes qui connaissaient herbes et plantes pour tisanes leur but et leurs dosages. L'objectif était aussi celui d'encourager les personnes les plus timide a-parler en public. Ensuite, dans notre siège, le groupe consultait la bibliographie existante pour confirmer si la recette avait un fondement scientifique, ainsi qu'on l'avait dit pendant notre rencontre. En cas positif, elle faisait aussitôt partie du tas de recettes du groupe. On a beaucoup appris. cette deuxième étape a été productive pour tous les participants au groupe!

Dans ce deuxième cycle, avec maladies et recettes de cure, *nous avons énuméré une série de maladies telles que: cancer, acidité, gastrite, ulcère, rhumatismes, etc, et le moyen pour les combattre, outre à la lutte contre les poux et les oxyures largement diffusés dans les familles les plus abandonnées. Les remèdes pour vaincre ces maladies étaient exlusivement recherchés dans les herbes et les plantes existant en abondance dans cette région.*

Le motif de ce choix s'explique par le fait que les très pauvres, la visite médicale très coûteuse, presque prohibitive pour les disponibilités économiques de la famille (sic!), et que le prix du remède à la pharmacie est un poids insoutenable.

Dans peu de temps, en utilisant les herbes et les plantes, nous avons réussi à réduire les visites médicales à 90%, en trouvant des solutions domestiques pour les symptômes des maladies les plus communes. Les remèdes, à partir de la fameuse Aspirine (attention à ses effets collatéraux), étaient fabriqués *par les familles sous forme de tisanes, puisqu'elles avaient à se servir d'herbes et de plantes différentes et elles en avaient compris la valeur thérapeutique.*

La nouvelle du transfert du curé en Israël, à la fin de 1990 et confirmée en Mai 1991, a démembré le groupe qui, réduit à deux élements, – Marie Muttoni et Gládis Lavarda –, est revenu parcourir le même chemin, se dédiant au troisième objectif avec le thème: Comment soigner le malade?

Le même couple d'heroines a préparè une troisième étape adressée au monde féminin: Art culinaire, *en mettant en valeur surtout les éléments locaux, en démontrant comment on peut se servir des fruits et des légumes, comment on peut les conserver d'une saison à l'autre. Elles ont incité à utiliser la canne à sucre, la farine de moulin sans rouleaux, le riz battu, les biscuits, le pain et les pâtes faits à la maison, tous aliments dont on ne se sert plus à cause des produits des établissements, plus voyants, raffinés, conservés souvent sur les étalages avec un bel emballage, mais avec la date échue, dangéreux pour la santé, largement connus comme cancérigénes. En un mot, leur intérêt était celui de soutenir l'importance d'une alimentation ménagère, plus saine et plus économique; elle peut donc aider le bilan des familles.*

Malheureusement la situation dans la paroisse et à la mairie a subi de profondes transormations et les incertitudes ont empêché le développement normal des travaux.

Cette participation de la paroisse, où le curé ne peut pas qu'être le médecin des âmes, mais il doit aussi se soucier des corps, a été, pour moi, favorable à l'accroissement de mon expérience avec l'aloès et d'autres plantes et herbes, matériel qui a soulagé un peuple bésogneux.

Y a-t-il quelques autres observations sur l'aloès, quelques autres conseils qui méritent être répétés de façon qu'on puisse terminer les questions?

R.: Naturellement il est impossible d'épuiser le sujet de l'aloès en quelques pages, mais je pense pouvoir encore citer quelques points sans être trop prolixe, mais qui sont, d'après moi très importants. Les voici:

1°. L'aloès va toujours et seulement à la recherche de l'organisme bésogneux elle ne l'attaque jamais, ni ne l'agresse, ni ne le blesse ainsi que fait, par exemple, la chimiothérapie. L'aloès est une amie et une camarade. Et encore: elle est ton alliée dans la lutte contre le mal. Si parfois des effets semblant en désaccord avec tout cela ont lieu, tu peux être sûr que, si tu continues la cure, tu verras bientôt qu'elle a agi avec fermeté, telle qu'un médecin qui intervient pour le bien de son patient ou le père qui punit son fils pour son bien futur. L'aloès récupère l'organisme malade au lieu de le détruire. Après avoir éliminé les éléments toxique, elle renouvelle dans l'organisme les éléments nécessaires à son maintien. Exemple: une dame souffrait depuis toujours de troubles intestinaux, causés évidemment à cause d'un tissu qui fonctionnait mal et dont le problème connu par les médecins n'avait jamais été résolu. Comme je savais que l'aloès guérissait la diarrhée, (Bon! On est sur la voie de la guérison!) je lui ai parlé de cette possibilité, en lui garantissant que la réaction désagréable ne durerait que deux ou trois jours. Et c'est bien cela qui est arrivé. Et une fois pour toutes la dame a résolu son problème. La même chose est arrivée avec qui présentait des irrégularités du cycle menstruel. Et il arrive toujours la même chose: l'aloès règle la tension, élimine les

corps étrangers de l'organisme en normalisant le cholestérol et d'autres disfonctionnements.

2°. Macérer les feuilles d'aloès ou les soumettre à des températures hautes ou basses, les réduire en poudre, signifie réduire les propriétés curatives de la plante. Cueille les feuilles seulement quand tu en as besoin; ne les conserve pas longtemps dans le réfrigèrateur ou ailleurs. Aie recours à la nature seulement quand tu en as besoin et elle te repondra selon tes nécessités. Prépare ton mélange chez toi, tranquillement; aie recours aux produits industrialisés seulement quand existe la certitude absolue de fiabilité. N'oublie pas le facteur économique: la préparation chez soi aide l'économie domestique...

3°. Evite d'envoyer les feuilles dans d'autres régions ou continents. Dieu a distribué les propriétés mèdicales par rapport aux nécessités particulières du lieu, du peuple et des animaux qui se servent des plantes et des herbes dans une cure personnalisée. Je crois pourtant que le même type d'aloès qui s'est développée en Palestine, en Israël, au Nord-Est du Brésil, au Sud du Brésil, le long de la Mediterranée, en Argentine, au Mexique, au coeur de l'Afrique, présentera certainement des petites mais significatives différences, propres à la région, sans que l'essence en soit altérée. De même race, élevée dans la pampa, en Hollande ou en Australie produira toujours du lait. Analysant le produit on trouvera des petites différences dues à l'alimentation, au climat, à l'eau et à d'autres facteurs, mais ce sera toujours du lait. Il est évident que le climat, la qualité du sol, les changements atmosphériques de la région aident à donner à la plante des caractéristiques particulières, sans causer des dommages à son essence.

4°. Il vaut mieux que la personne atteinte d'un cancer évite de manger de la viande de tout genre ainsi que les dérivès des animaux, pendant qu'il est en train de faire la cure avec l'aloès. La raison est très simple. Le cancer vit comme un parasite dans les êtres constitués de chair. Imaginons que le produit provoque des effets semblables à ceux que l'aliment pourri ou échu peut

causer à l'estomac, La personne qui l'héberge, quand elle se nourrit de viande, *lui fera le plaisir* de l'aider dans son indisposition on son malaise, en lui apportant un lénitif! mais n'avais-tu pas décidé d'en finir avec ce maudit parasite?! La question du malade semble pertinente: "Qu'est-ce que je dois manger? Juste maintenant que je me sens faible, on m'empêche de manger la viande, l'aliment principal?! Devrai-je souffrir de la faim?" Absolument. La viande n'est pas essentielle à la vie humaine, aux personnes anémiques non plus. En observant notre arcade dentaire on conclut que l'homme ne possède que deux canines dans chaque mâchoire (avec lesquelles il déchire la viande) qui séparent quatre incisives (pour couper fruits et légumes), quatre prémolaires et six molaires (pour broyer ou hacher céréales, racines etc.). Si l'homme avait tant de nécessité de la viande, Dieu lui aurait certainement donné plus de canines pour arracher les fibres de la viande. Céréales, fruits, légumes substituent la viande avec des avantages pour la santé des êtres humains. Non seulement ils sont digestibles mais ils coûtent beaucoup moins!

5°. On l'a peut-être déja dit, mais pour éclaircir je pense qu'il vaut mieux insister une fois encore, en mieux explicant le sujet. S'éloigner de la drogue, de la fumée, de l'alcool, ainsi que le diable se sauve de la croix, ce serait un bon choix pour notre santé. On dit que la fumée et l'alcool, librement vendus, apportent des recettes au Trésor Pubblic, par les impôts perçus. Disons que le Gouvernement Fédéral encaisse, à peu près, quatre milliards de rais (monnaie brésilienne) des impôts sur la fumée et l'alcool. On a démontré, noir sur blanc, que les dépenses du gouvernement pour les maladies causées par la fumée et l'alcool arrivent au double de ce chiffre. Ce système ne guérit pas les dommages causés par la fumée et l'alcool, mais il les soigne. Pensez-vous si un jour il y avait la libéralisation de la drogue! Et il y a autre chose en plus, celui qui abuse d'alcool, de fumée, de drogue a comme conséquence une série de dommages irréversibles, des lèsions que Dieu non plus ne peut soigner.

Veillez afin que les aliments, spécialement fruits et légumes, soient cultivés sans pesticides ni engrais chimiques, même s'ils ne se présentent pas bien. Evitez les boissons ayant des agents conservateurs car elles sont considérées cancerigènes (pourquoi ne pas préparer un jus de citron de fruits ou de légumes au lieu de la boisson traditionnelle?). Soutenez et diffusez les campagnes publicitaires qui luttent pour une meilleure qualité de l'air. Exigez avec insistance que les industries polluant l'air se fournissent de filtres. Exigez que les industries fabriquent des voitures et d'autres biens de consommation, sans polluer (la technologie est à même de produire l'automobile, avec le permis des sept soeurs, sans polluer!). Contribuez à l'introduction d'habitudes alimentaires saines, en fournissant des éclaircissements à l'opinion publique, en utilisant les moyens de communication de masse, en mettant en action et en rendant actifs l'individu, le gouvernement, la société, le monde entier. Il faut collaborer pour la santé de tous les hommes. C'est-à-dire: *Il vaut mieux prévenir que soigner*. Peu ou rien ne vaut pourvoir au nettoyage total de l'organisme si demain ou après demain tu l'intoxique de nouveau: ce serait comme la politique du *nettoyage de la porcherie*...

Pourquoi êtes-vous obsédé par l'idée de divulguer cette recette?

Avant tout, il y a l'aspect humain. J'ai assisté aux derniers jours de vie de mon père. Il hurlait de douleur comme un fauve blessé; il avait été victime d'une tumeur aux poumons (fumait depuis l'âge de 14 ans), sans pouvoir trouver aucun soulagement pour ses douleurs. Face à cette angoisse, vu mon impuissance, je me demandais:

Comment peut-il arriver que, nonobstant tous les progrès faits par la science moderne, on n'a pas encore réussi à découvrir un remède pour cette horrible maladie qui entraîne inexorablement à la mort?... Et mon père, même s'il n'avait que 63

ans, était condamné à mort, étant donné sa maladie aux poumons; un homme fort, vigoureux, sans aucune maladie jusqu'alors, et pourtant, comme tous ceux qui sont frappés par ce mal, il a inévitablement marqué, exactement après huit mois seulement, du diagnostic de la tumeur.

Dans mon esprit je cherchais à trouver la réponse au secret de ce mystère insurmontable: Il doit y avoir un animal, une plante, un minéral, n'importe quoi, qui puisse résoudre ce problème. J'ai heureusement trouvé, quelque dix ans après, la réponse à mon dilemme, et c'est elle le sujet de ce livre.

1. Parce que le système sanitaire brésilien, étant donné l'inactivité de la Sécurité Sociale, a échoué.

2. Parce que la médecine officielle est devenue inaccessible à plus de 70% de la population, qui vit avec des salaires très réduits, une honte mondiale: il n'y a pas de manière de veiller à la santé, car le salaire ne suffit pas non plus pour mänger. Veiller sur la santé est dévenu un luxe; le sujet *santé* a été effacé de la liste des nécessités primaires.

3. La vie humaine n'a pas de prix, ni la vie de n'importe qui, n'importe où. Sauver une vie ou la prolonger en améliorant ses conditions, est quelque chose de séduisant et de ravissant. C'est ce que j'ai éprouvé un dimanche après-midi, lorsque, de Cruz Alta, je reçois un coup de téléphone de la part d'une mère, dont la fille, atteinte de lupus, a réussi à se libérer de cette maladie après trois semaines seulement de cure; d'après son dermatologiste, de Ijuí, la maladie était incurable et la jeune fille aurait donc dû s'habituer à vivre avec ce problème jusqu'à la fin des ses jours... Je pense au climat de fête qui a envahi cette famille!... Je suis sûr que des milliers de famille ont pu jouir d'un climat pareil à celui-là grâce à cette recette naive, économique et, le plus souvent, efficace,

4. Le malade que j'ai sauvé, devient, mystérieusement, le fils que je n'ai pas eu, le fils auquel j'ai renoncé en pleine pos-

session de mes facultés, dans le but de dédier tout mon temps et toutes mes énergies au service du Règne de Dieu et des Frères, qu'ils soient chrétiens, musulmans, juifs, bouddhistes, hommes ou femmes, jeunes ou vieux, de couleur ou blancs, riches ou pauvres.

Au delà des apparences, ce qui importe c'est qu'il s'agit d'êtres humains, créés tous à l'image et à la ressemblance de Dieu, ayant le droit à une vie DIGNE et saine. Ce sont des créatures auxquelles Dieu revèle tout son amour. Très souvent, si la plupart des hommes ne peut pas avoir accès à ce qui est essentiel pour vivre, même pas le minimum nécessaire, ne pouvant pas s'approcher de leur tranche de gâteau, ce n'est pas de la faute de Dieu ou d'un partage pas équitable de la Sa part; c'est de la faute de l'avidité et de l'égoïsme des plus forts et des plus rusés qui exploitent, avec insolence, les plus faibles et sans défense. Dame! Nous risquons de jurer: pourquoi Dieu qui peut tout, ne met-Il fin à cette race de méchants?!

En réalité, en prouvant les merveilleux effets de la formule avec plusieurs malades qui avaient suivi d'une façon exhaustive les conseils des médecins, sans trouver aucun soulagement, dont le destin aurait donc été la mort imminente, j'ai commencé à croire dans la formule et en partant de cet endroit pour arriver à la plate-forme de lancement, voulant la diffuser presque avec obstination, surtout face à son efficacité pour combattre des problèmes considérés insolubles de part de la médecine orthodoxe, il m'a fallu un pas. Le fruit de cette attitude est ce petit livre, très modeste, mais dont je voudrais qu'il puisse aider une personne en difficulté ou sans plus d'espoir.

J'ai eu la joie de voir des résultats concrets de mes propres yeux, confirmés par la famille du patient et surtout, par les examens médicaux, des réponses sûres à la résolution du problème, considéré comme une cause perdue, si on avait suivi les procédures ordinaires.

Est-ce qu'on comprend bien maintenant cette manie à moi de courir de ville en ville, de parler à des personnes, de les rejoindre par la radio et par la télévision, sans rien y gagner? Aucun mystère! Tout est très simple, telle que l'eau qui coule vers le bas: tout cela peut sauver des vies...

Quels Pays ont étudié davantage l'Aloès Vraie ou Barbadensis en tant que plante médicinale?

R.: Je pense que les Etats-Unis et, avec eux la Russie, sont bien au devant dans cette course, suivis des Japonais. D'ailleurs les Japonais, victime des bombes atomiques il y a 50 ans, se sont largement servis de l'aloès pour sécourir les personnes qui avaient été frappés par la radioactivité, produite par ces engins diaaboliques... Et l'aloès a très bien répondu, si bien qu'aujourd'hui des personnes qui ont visité ce pays, m'ont raconté avoir vu des plantes d'aloès dans beaucoup de maisons et d'appartements, puisqu'elle est considérée comme *la plante qui guérit tout*. L'Allemagne, la Suisse, la France, l'Italie, parmi les autres Pays,pratiquent l'homéopathie, et se servent de l'aloès. Il y a un travail continu dans les laboratoires, où la plante est séchée et où l'on découvre toujours de nouveaux aspects, surprenant pour tout le monde, vu que sa richesse est incommensurable...

Comme l'aloès ne résulte pas toujours positive au 100% dans la lutte contre le cancer, connaissez-vous des alternatives pour combattre la maladie, en excluant la médecine orthodoxe?

R.: Puisque l'aloès ne guérit pas toujours le cancer, pendant mes déplacements j'ai eu la possibilité de connaître d'autres formes de traitement de la maladie. En voici quelques-unes:

1. Avelco (Aveloz) – plante de la famille des Euphorbiacées (nom scientifique: *Euphorbia tirucallis*), originaire de l'Afrique et cultivée surtout au Nord-Est du Brésil (cf. Diction-

naire Aurélio, 1^a ed.) Vulgarisateur de la plante et guéri d'une fistule pleurale, le Père Raymundo C. Welzenmann, S.J., est considéré comme une autorité dans l'application du medicament. pour plus de renseignements, s'adresser à la Librairie Padre Reus, Duque de Caxias, 805 – Porto Alegre – RS. – Brésil.

2. Pomme. A Tel Aviv, Israél, il y a un rabbin qui soigne des personnes malades de cancer, en leur conseillant de manger exlusivement des pommes. Une fois j'ai lu dans une vieille encyclopédie medicale que, mangeant X pommes pendant une certaine période, un métabolisme général du sang se vérifierait. Les deux choses sont-elles en rèlation?

3. Miel. En prendre en abondance, surtout à jeun, à cause de son grand pouvoir cicatrisant et de conservation de l'organisme.

4. Eau. Le docteur Aldo Alessiani de Rome applique une potion à base d'eau. Il préfère traiter les cas de cancer en phase terminale. personnellement je crois que, avec le développement de l'homéopathie, dans peu de temps, on pourra guérir aussi les maladies les plus graves, seulement en utilisant l'eau comme matière. On verra bien.

5. Macherium, extrait de notre *angico*, et Aspidons, extrait du pau-pereira, deux arbres brésiliens considérès anticancérigénes. Le pau-pereira est aveugle comme la chimiothérapie, appliquée par la médecine traditionnelle, en tant que thérapie contre le cancer: l'Aspidos élimine les cellules mortes ou malades, attaquant par la suite les saines aussi. Mêmes effets que la chimiothérapie. A ce point le Macherium entre en jeu et cherchera à neutraliser et à reconstruire le *désastre écologique* produit par son collègue Aspidos. Le mérite de cette cure est dû à Silvio Rossi de Turin.

6. Urine. La matière est sa propre urine. Les divulgateurs de l'urinothérapie garantissent que cette méthode guérit du cancer en trois semaines. Elle servirait aussi pour guérir le Sida.

7. Viande de serpent (*bubbolo*) Méthode apprise des Indiens d'Amerique. Ils provoquaient le serpent jusqu'à ce qu'il soint prêt à frapper, moment où le poison se diffuse uniformement partout dans le corps. A ce point on tue l'animal. Une fois la tête et la queue coupées, la viande est lentement rôtie. Il faut la hacher et la mettre dans des gèlules, comme celles des antibiotiques. Avant les trois repas principaux, le patient prend une gélule. Au Mexique, il est possible d'acheter des gélules de viande de serpent dans le magasins de produits naturels. dans ce pays-la, le serpent ne manque pas.

8. Laurier; J'ai eu cette recette d'une dame palestienne, qui habite en Cisjordanie. Me servant d'un peu d'anglais, de français et d'arabe, j'ai réussi à lui arracher la recette de la bouche: fais boullir quatre feuilles de la plante dans un litre d'eau pendant 15 minutes. On en prend deux cuillérées avant les repas.

9. Ipê Violet. Depuis quelques années, cet arbre est apparu. le principe actif contre le cancer se limite pratiquement à son écorce et seulement dans celle de l'arbre adulte, âgé de 50 ans environ...

10. Boue non contaminée par des pesticides. Appliquée sur la partie malade, elle sort beaucoup de maux de l'organisme, le cancer compris.

11. Muçurum. c'est une plante ornamentale de la couleur du sang. On prend la tisane préparée avec une feuille dans une tasse d'eau. Si le cancer est extérieur, on met la feuille bouillie sur le mal.

12. Vitamine C. Paul Heber de Paranapanema – Espagne, a développé un produit vendu en gélules, à base de vitamine C, qui a guéri des cas de cancer.

Je voudrais faire remarquer qu'aucune des méthodes susdites n'ont été soumises à des tests de ma part. Mon expérience se fonde sur l'aloès, parce qu'il s'agit d'un élément nutritif pour l'organisme.

INTERNATIONALISATION DE LA RECETTE

Au Brésil, les occasions de divulguer la formule apprise à Rio Grande ont été peu nombreuses. Naturellement, chaque fois que j'ai pu le faire, je l'ai divulguée, oralement ou par lettre, avec l'intention de toucher le plus de personnes possible. Seulement une fois j'ai eu l'occasion de participer en personne au programme de Heron de Oliveira, à la Radio Indipendente de Lajeado. Quoique modeste, la diffusion a eu des répercussions dans les régions de Rio Grande do Sul, de Santa Caterina, au Paraná, à São Paulo et à Minas Gerais, mais de façon réduite. Elle a touché peut-être une personne sur un million.

Ce n'est qu'à partir de mai 1991, date à laquelle je me suis établi en Israël, que la formule brésilienne de la préparation à base d'aloès, miel et eau-de-vie, a commencé à devenir universelle.

Un véritable saut vers l'internationalisation de la formule s'est effectué presque trois ans après mon arrivée, suite à une série de guérisons qui se sont vérifiées dans ce Pays. Durant cette période, la diffusion de la recette ne s'effectuait encore que par l'intermédiaire de contacts interpersonnels.

Au niveau international, la divulgation de la formule a commencé en novembre-décembre 1993, par l'intermédiaire d'une publication dans la revue "La Terra Santa", de Vittorio Bosello, OFM, éditée en italien, espagnol (avec supplément en portugais), français, anglais et arabe, puis synthétisée par le Père

Dario Pili, OFM, qui a lui-même bénéficié de la recette, et a aussi été opéré au Policlinico Gemelli de Rome (ou a été aussi opéré le Pape Jean Paul II à plusieurs reprises), pour une tumeur à la gorge et, selon les examens médicaux, il est parfaitement guéri.

Attribuant la guérison aux bénéfices de la préparation, le Père D. Pili a rédigé une introduction très sympathique. Cette introduction a servi pour d'autres revues analogues.

La recette a fait très rapidement le tour des cinq continents. La nouvelle, étant donné son importance, a été diffusée par d'autres journaux et revues, et aux quatre vents l'annonce s'est répandue que cette simple préparation pouvait guérir des tumeurs et d'autres maux. Le tout étant confirmé par des faits.

À la suite nous rapporterons quelques témoignages de guérison.

• Mon service de quatre ans, effectué à la Custodia di Terra Santa en Israël, a commencé le 7 mai 1991. Dans le Pays, île hébraïque parmi les arabes et les musulmans, on sentait encore la poussière qui avait été soulevée par le conflit engendré par les prétentions de Sadam Hussein sur le Koweït, un conflit entré dans l'histoire avec le nom de "Guerre du Golfe".

Mes supérieurs, après une période d'adaptation d'un mois, ont pris une décision à propos de ma première nomination, ils m'ont destiné au Saint Sépulcre qui est considéré le sanctuaire chrétien le plus important du monde, étant donné que c'est en ce lieu que s'est vérifié l'évènement historique de la résurrection de Jésus Christ. À cause de la Guerre du Golfe, les pélerinages se sont réduits au minimum. Mais en temps de paix, il y a affluence de touristes, de pélerins et de prêtres de l'Occident chrétien, qui rêvent de célébrer, au moins une fois dans leur vie, une messe dans ce sanctuaire.

• Les frères sacristains ne pouvant faire face seuls à ce flot de pélerins, ils ont comme aide une jeune Arabe qui s'appelle Issa. Immédiatement après l'afflux de gens, j'ai observé que le

jeune disparaît de la sacristie et rejoint l'Hôpital Arabe de Jérusalem où il se soumet à des applications dont j'ignore la nature. Les confrères me disent que le garçon a ses jours comptés : il souffre de lymphosarcome aux ganglions. Fort des quelques succès obtenus avec l'aloès, je me suis offert de sauver le jeune Arabe. Et bien sachez qu'aujourd'hui il est encore vivant. Les médecins n'ont pas compris, mais qui peut comprendre ? Le fait est que le jeune homme vit aujourd'hui sa 25e belle année et continue à remplir sa mission, très heureux, et toujours au service des pélerins qui arrivent jusqu'au Saint Sépulcre dans l'espoir d'avoir le privilège d'y célébrer une messe ou bien d'y assister.

• Le deuxième cas, pour lequel je suis intervenu, par ordre chronologique, a été celui du secrétaire de l'école de Terra Santa à Bethléem, Israël. Le 31 août 1991, mes supérieurs ont décidé de me transférer du Saint Sépulcre, Jérusalem, au Berceau de Jésus, Bethléem, en tant que tuteur des étudiants de philosophie et comme enseignant de latin. C'est dans cette communauté que j'ai trouvé le proviseur de l'école en grave difficulté car son son secrétaire se trouvait dans un triste état. Naturellement, j'ai immédiatement offert mon aide. Et il est arrivé ce qui devait arriver, c'est-à-dire la guérison totale du secrétaire, qui vit encore aujourd'hui.

• Le 12 décembre, j'ai reçu une lettre du Père Alviero Niccaci, OFM, Directeur du "Pontificale Athenaeum Antonianum" de Rome, de sa filiale "Studium Biblicum Franciscanum" de Jérusalem, par laquelle il m'informait que Père Thomas, un de ses élèves, Indien, avait été opéré d'un cancer au cerveau à l'hôpital Hadassa de Jérusalem. Des infections mystérieuses se sont succédées et puis sont apparues d'énormes tumeurs à la tête et au cou, avec perte de pus et de mauvaises odeurs, au point d'obliger le malade à prendre ses repas à l'écart de la Communauté. Il est évident que j'ai préparé la formule selon la recette. En bref, le jeune Indien à la peau basanée, a réussi à

passer ses examens de l'année scolaire en cours et est retourné dans son pays en parfaite santé.

J'aimerais reporter en entier le contenu de la lettre de Père Niccaci. Dans l'appel attristé qu'il m'avait adressé : "Je vous en prie, aidez-nous", vous pourriez sentir toute la sollicitude et la préoccupation d'un proviseur pour un de ses disciples.

• Sœur Muna, libanaise, appartenant aux Sœurs de Saint Joseph, était le proviseur d'une école de filles de Terra Santa, Jérusalem. À l'improviste, elle a été opérée d'un ovaire. Après deux mois à peine, l'autre ovaire lui a été enlevé. Et après encore moins de deux mois, les mêmes médecins de l'Hôpital Hadassa, un des mieux équipés en Israël, lui ont diagnostiqué un énorme cancer à l'utérus. Selon sa famille, il ne lui restait pas plus de 15 jours à vivre. On m'a demandé d'intervenir avec l'aloès. C'était en 1992. Croyez-moi si vous voulez, mais la Sœur vit encore aujourd'hui. Elle effectue des contrôles réguliers à l'hôpital où elle a été opérée. Selon les examens, la religieuse est guérie, mais les médecins ne sont pas capables d'expliquer de quelle façon cette femme s'en est sortie et a pu reprendre son travail : effectivement, elle occupe à nouveau son poste de Proviseur de l'école.

• Sœur Miriam, de Bethléem, Palestine, une Franciscaine Missionnaire de Marie, me prend à l'écart pour me dire qu'elle est préoccupée pour son neveu, un homme de 50 ans environ, atteint d'un cancer à la gorge, opéré (intervention chirurgicale qui a duré 12 heures) en même temps que trois autres amis palestiniens, à l'Hôpital Hadassa. Elle insistait pour que je le sauve, disant qu'il avait encore des enfants en bas âge dont il devait s'occuper. Le pire c'est qu'il ne réussissait plus à avaler. J'ai étudié un système pour lui faire avaler la préparation, car c'était le seul moyen pour lui sauver la vie: après avoir passé les ingrédients au mixeur, j'ai filtré la crème obtenue afin que les feuilles réduites en poudre n'obstruent pas la canule de la

sonde qui servait à l'alimenter. De cette façon, il a ingéré plusieurs flacons. Joyeuse fin : le neveu de la religieuse s'est transféré en Jordanie où il administre des propriétés et où il conduit une vie parfaitement normale.

Ses trois amis qui ont subi l'opération à la gorge à l'hôpital hébraïque et n'ont pas utilisé l'aloès, sont tous décédés, l'un après l'autre. Sœur Miriam habite dans la maison de Saint Joseph, un sanctuaire à côté de la Grotte du Lait.

• À sœur Margherita, italienne, appartenant aux Sœurs Franciscaines du Cœur Immaculé de Marie, un cancer du sein avait été diagnostiqué. Elle a suivi un traitement à l'Hôpital italien de Haïfa, Israël. Averti de son problème, je me suis offert à lui préparer le mélange. Elle l'a pris et elle s'est sentie tellement bien qu'elle a repris immédiatement son travail. Mais elle ne s'est plus soumise aux examens de contrôle. Elle s'est laissée guider par sa sensation de "bien-être", reprenant son travail et l'exerçant exactement comme auparavant. Cependant, dans son corps, le mal ne s'est pas arrêté. À un certain moment le cancer s'est manifesté à nouveau. Même pas un an après, la religieuse a rendu l'âme à Dieu. Ce qui a manqué c'est le support des examens médicaux conjointement à l'emploi de la préparation. Sans contrôle, le cancer est réapparu encore plus violent et il a fait une autre de ses nombreuses victimes.

Sœur Margherita est l'exemple le plus éloquent que la personne malade de cancer doit se soumettre à des contrôles et se soigner, ou bien...

• À l'ombre de la Basilique de la Nativité, à Bethléem, Israël, une femme de religion orthodoxe, âgée de 40 ans environ, mère de famille, était alitée, sans pouvoir bouger : cancer à la colonne. On a demandé mon aide. La femme a pris l'aloès pendant une semaine. Elle s'est levée et a repris ses activités ménagères, refusant, on ne sait pourquoi, de continuer à prendre la préparation. L'inévitable est arrivé : après quatre

mois, environ, elle est décédée. Il est évident que dans ce cas, comme dans celui de sœur Margherita, il y a eu défaut de continuité et de persévérance.

Mais... il y a des personnes qui veulent mourir. Dans ce cas, aucun médicament ne peut être utile. Pour des situations de ce genre il faudrait avoir recours à un soutien psychologique, afin de chercher à invertir la tendance ou bien pour donner à la personne de nouvelles raisons de vivre. Seulement ainsi, la guérison pourrait avoir lieu...

• À l'ombre de l'Église du Sacré Cœur des Pères Salésiens, à Bethléem, Israël, une femme encore jeune a été opérée à l'hôpital Hadassa. Plusieurs complications l'ont portée à avoir recours à ma préparation. Après quatre jours de traitement, elle réussissait à aller à la selle. L'aloès est un laxatif puissant. Il régularise l'intestin.

• Le cousin du Frère Toufic, Libanais, un de mes séminaristes, étudiant en philosophie à Bethléem, âgé de vingt ans, était alité dans la maison paternelle : cancer à la colonne vertébrale. Il réussissait à s'asseoir sur son lit si quelqu'un l'aidait, mais ne résistait dans cette position pas plus de cinq minutes. Frère Toufic, qui partait en vacances au terme de l'année scolaire, a emporté dans sa valise un flacon d'aloès, prêt à être absorbé, confiant de pouvoir aider son cher cousin. Et ainsi fut. Le flacon terminé, le garçon s'est levé et est allé rendre visite à ses parents et à ses amis, il pouvait à nouveau exercer ses activités.

• En Jordanie, un garçon atteint d'un cancer au visage, déformé par les traitements auxquels il se soumettait régulièrement aux États Unis, a pris trois doses de la préparation. Selon les Sœurs de Sainte Dorothée, du Séminaire du Patriarche Latin de Betjala, à côté de Bethléem, il a réussi à guérir et n'a plus effectué ses coûteux voyages à l'étranger.

• Dans le grand Couvent du Saint Sauveur, siège de la Custodia de Terra Santa, travaillait, comme électricien, un homme s'appelant Andrea, très habile, né en ex-Yougoslavie, marié avec une Arabe. Après de nombreuses années de travail dans le couvent, les pères ont dû le licencier, contre leur gré, car un cancer diagnostiqué à la prostate, l'anéantissait. Les médecins sont intervenus plusieurs fois; à la fin ils lui ont enlevé les testicules (pour la joie de quelque chat, disait Andrea en plaisantant), afin d'éviter que le mal atteigne le système lymphatique de l'organisme, ce qui aurait signifié la mort certaine. Andrea a vécu sur une chaise roulante, totalement dépendant de sa femme et de ses amis, pendant six mois. À ce moment,-là, Frà Luis Garcia, intendant du couvent, avec lequel Andrea avait eu des rapports plus fréquents à cause de leurs charges respectives, mu par la guérison de son confrère espagnol Père Carlos, d'une tumeur à la tête, m'a demandé un flacon de la "miraculeuse" préparation. Le résultat a été des meilleurs : Andrea s'est compètement rétabli. Les confrères qui avaient embauché un autre électricien en pensant qu'Andrea ne se serait plus remis, l'ont perdu au bénéfice des sœurs de Saint Vincent qui, connaissant sa façon de travailler et sa disponibilité, n'ont pas hésité un instant à l'embaucher. Andrea travaille à la Communauté des sœurs à côté de Jaffa Stret, à Jérusalem, et il défie toute concurrence.

• Un des cas les plus connus, au point de dire qu'il a touché le monde entier, et qui a été diffusé par la revue "Terra Santa", est assurément le cas de Geraldito, le petit argentin qui est retourné dans son pays, où il mène aujourd'hui une vie normale, comme tous les autres enfants de son âge.

• J'ai en mémoire un cas analogue à celui de Geraldito, qui s'est vérifié à Nazareth, Israël. Il s'agit de Seliman (Salomon), atteint lui aussi de leucémie. Selon les médecins, Seliman aurait dû avoir recours à une greffe de la moelle, une greffe impossible par manque de donneurs, car bien qu'il ait

eu deux frères, aucun des deux n'était compatible. Son père, médecin, profitant de ses liens avec le corps médical, a fait des demandes de donneurs en passant des petites annonces sur les journaux, même aux États Unis. Lorsque j'ai appris le cas de Seliman, j'ai dit à sa mère Maria, d'une façon provocatrice, que j'espèrais qu'on ne trouvât pas de donneur car s'il utilisait la préparation à base d'aloès, miel et eau-de-vie, il n'en aurait plus eu besoin. L'enfant a commencé à prendre la préparation il y a plus de trois ans. Il n'a pris aucun retard à l'école et a toujours réussi à terminer l'année scolaire. Une année, avant que la famille ne parte en vacances pour l'Italie, sa mère Maria m'a téléphoné, toute heureuse, pour me dire que son fils passait dans la classe supérieure et était le premier de sa classe. Lui souhaitant de bonnes vacances et un bon retour, j'ai continué à souhaiter qu'on ne trouvât pas de donneur : l'aloès, pris régulièrement de temps en temps, avait préservé la santé de l'enfant.

• Quittons l'Israël et ses environs et cherchons d'autres cas de guérison. Une communication téléphonique de Bangkok, Thaïlande, m'informe que le père salésien Don Personini, de Bergame, Italie, missionnaire dans ce pays d'Asie, suite à ce qu'il a lu dans la revue "Terra Santa", dernier numéro de 1993, novembre-décembre, a fait demande de l'aloès pour sa mère. Résultat : sa mère est guérie. Son enthousiasme a été tel qu'il a envoyé une personne de confiance à Bethléem, Israël, pour bien identifier la plante et rapporter la préparation déjà prête, pour un garçon atteint de leucémie. La recette reportée sur la revue a été transmise à Bergame par le Père Personini à sa sœur qui soignait leur mère malade. Le résultat final a été celui à peine décrit, raconté dans une lettre envoyée à Bethléem. Quelques semaines plus tard, un confrère salésien qui avait étudié à Bethléem auprès de l'Institut Théologique International de Cremisan, s'est présenté à moi, son voyage avait été financé par la famille intéressée au problème. Il avait parcouru une distance de 15 mille kilomètres pour apprendre le secret de la potion et emporter dans sa valise plusieurs doses déjà préparées. Et étant donné que le prêtre exerçait son activité apostolique en Corée, il m'a promis de porter le "secret" dans ce pays... À son retour, passant par l'Europe, il a fait un saut à Bergame, à l'habitation de la mère du confrère, déjà complètement guérie.

• Par l'intermédiaire de la rédaction de la revue "La Terra Santa", j'ai reçu une lettre en français, dans laquelle on me parlait de Alla, une petite fille de 12 ans, qui avait été atteinte par les radiations causées par le désastre de Tchernobyl. Après un seul mois de traitement avec la préparation, la petite fille est retournée à Kiev, en Ukraine, parfaitement guérie. Le chemin de la guérison de Alla est des plus curieux: un oncologue de Moscou, Russie, a envoyé une lettre en France, où Alla se trouvait en vacances, en demandant que la petite soit soignée en utilisant "la formule de Père Romano Zago". Comment le médecin était-il venu à connaitre la recette ? A-t-il appliqué la formule à d'autres victimes de la radioactivité ? Pourquoi ne pas l'appliquer à toutes les victimes de Tchernobyl?!

• Rosita G., du Canton Tessin, Suisse, à laquelle, selon les médecins, il ne reste plus que trois mois à vivre, est atteinte d'un cancer au foie, pancréas et vésicule biliaire. Les prévisions étaient qu'à la fin de la maladie, la malade aurait eu des douleurs tellement fortes que ses cris auraient fait fuir tout le monde. Elle a pris plusieurs flacons de la préparation. Elle n'a eu besoin d'aucun analgésique. Elle n'a pris aucun type de médecine chimique. Elle est morte à quatre-vingts ans, sans la moindre douleur, consciente et lucide, comme une bougie qui se consume jusqu'à la fin.

• L'archevêque de Belgrad a écrit à Josephine en Suisse. À Noël il ne réussissait même plus à signer les cartes à cause d'un

cancer au cerveau. Maintenant, après un traitement avec l'aloès, il a quitté l'hôpital et est allé vivre dans la maison des prêtres âgés. Guéri de la cécité, il réussit à lire le journal. Joséphine reçoit de ses nouvelles écrites par lui-même.

• Selon le témoignage de Sœur Isabelle, les sœurs contemplatives du Monastère Notre-Dame de l'Assomption, de Beth Gemal, à Betshemesh, Israël, n'ont obtenu que des réussites avec les flacons de la préparation envoyés en France et en Belgique, pays d'origine de la plupart d'entre elles. Toutes les doses ont atteint le résultat souhaité à 100%. Aucune n'a failli.

• Sœur Lisette, de l'église de Santana, de Jérusalem, m'a rendu visite. Son but principal était de me remercier pour la guérison du missionnaire hollandais Van Ass, des Prêtres Blancs, atteint d'un cancer au foie. Lorsque les médecins lui avaient annoncé qu'il ne lui restait plus que trois mois à vivre, le missionnaire avait abandonné son poste en Afrique pour mourir dans son pays, la Hollande, voulant ainsi profiter des dernières ressources qu'un pays comme le sien pouvait lui offrir. Sœur Lisette n'a pas su me dire combien de doses avait pris Van Ass, mais elle m'a assuré que le missionnaire avait fait bon retour dans le Continent Africain, où il se trouvait depuis déjà plus d'un an, en parfaite santé.

• Ida m'appelle du Lido de Venise, Italie. Elle me parle de son beau-frère, Giampaolo B., mari de sa sœur Silvana, opéré d'un cancer au cervelet. Lors d'une visite de contrôle effectuée par le médecin qui a accompli l'opération, elle a assisté aux plus grandes manifestations de stupeur de la part du chirurgien, incrédule en face du bon résultat d'une intervention aussi délicate. Le médecin a considéré l'état du patient tellement bon qu'il lui a fixé le prochain examen de contrôle à une distance de sept mois. Le patient qui auparavant était complètement dépendant, actuellement travaille, conduit sa voiture, mange et

dort, en bref, il conduit une vie normale. Quelle ne fut pasma surprise quand je reçus une communication téléphonique m'annonçant que tous trois auraient débarqué d'un navire au port de Haïfa (Israël), à bord de leur propre voiture, conduite par Giampaolo, pour me faire une visite de remerciement au Monastère de la Nativité, là où je me trouvais !?

• Madame Evelyne B., de Florence, Italie, m'informe que sa sœur Teresa, atteinte d'un cancer des os et bloquée sur une chaise roulante, se rend compte, depuis quelque temps, que les forces lui reviennent. Lorsque je suis allé lui rendre visite, en juillet 1995, j'ai trouvé Teresa, dans son rôle de ménagère, qui se déplaçait librement dans sa maison, sans canne, plongée dans ses travaux, avec une bonne mine, souriante et heureuse. La famille, en remerciement pour la guérison obtenue, veut que je lui envoie les mesures du berceau de la mangeoire de Bethléem, parce qu'elle a l'intention de faire faire un berceau en or travaillé, pour l'Enfant Jésus de la Grotte.

• Père Vincente Ianello, OFM, l'actuel gardien du Couvent de la Flagellation – Jérusalem – Israël, est euphorique : sa sœur, qui habite à côté de Naples, fait des "miracles" en appliquant la formule de Padre Romano Zago". Elle a guéri une femme atteinte d'un cancer du cerveau, une autre avec un cancer à la gorge et un homme avec un cancer des os. Actuellent elle soigne une petite fille atteinte d'un cancer au cerveau.

• Communication téléphonique du père de Luciano M., un bébé de 15 mois. Les médecins ont dit que jusqu'à présent ils avaient rencontré un seul cas comme le sien, un cas avec une issue négative. Après le traitement, Luciano a été examiné. Selon l'avis de l'équipe médicale, l'enfant ne présentait plus aucune cellule cancérigène ! Quand ils ont rapporté le résultat à la mère qui se trouvait dans la chambre de l'enfant, celle-ci n'a pu retenir les larmes de joie devant cette vie qui reprenait ! Le

père, radieux, m'a assuré qu'il avait mis soigneusement de côté toute la documentation et que celle-ci était à ma disposition. Il a ajouté qu'il ne savait même pas s'il devait y croire, parce que c'était trop beau pour être vrai!

• Sœur Carla, Mère Générale des sœurs du Cœur de Jésus, m'a rendu visite à Bethléem, avec sa secrétaire, me remerciant pour la guérison du cancer du sein. Elle avait reçu, après en avoir fait demande, un flacon de la préparation.

• Micol, âgée de 13 ans, résidant aux environs d'Ancône, Italie, est atteinte depuis l'âge de 5 ans, d'un cancer au cerveau. Elle a subi des interventions au Centre Oncologique de Paris, un des plus célèbres au monde. Maintenant la "bête" a refait apparition, redoublante de furie. Ni cortisone ni morphine ne réussissent à calmer la douleur. L'hypothèse d'une quatrième intervention est impensable. On a eu recours à un flacon d'aloès. L'enfant s'est calmée, elle va en vélo, joue, parle. Cependant, selon les examens, le mal continue encore à se propager dans son organisme.

Après avoir pris une deuxième dose et un autre cycle d'analyses, les résultats de ses examens sont complètement différents, ils ne révèlent plus aucune trace du mal. Une merveille !

• Carolina, trois ans, fille de Rita et Paolo, de Florence, Italie, a la leucémie. Bien qu'hospitalisée pour un cycle de chimiothérapie, elle a pris un flacon de la préparation. Les valeurs sont descendues de 70% à 30%. Pour expliquer ces valeurs, les médecins ont dit aux parents: "Avant le traitement, dans l'organisme de Carolina il y avait une espèce de désert; maintenant son organisme présente une vaste flore, dispersée ici et là, et les symptômes du mal apparaissent réduits". Les dernières nouvelles donnent pour sûr que Carolina va bien. En remerciement, Paolo et Rita, contents de la guérison de Caroline, ont pris la décision d'adopter un enfant.

• Père Lorenzo, OFM conventuel, de Parme, a un cancer au côlon. Les médecins lui ont ouvert le bas-ventre, mais ils n'ont pu rien faire. Avant de refermer, de commun accord, ils ont décidé d'effectuer une ablation du côlon, de façon à lui donner la possibilité de faire, selon ses conditions de récupération, quelques applications de radiothérapie et chimiothérapie, dans le but de lui prolonger la vie. Mais Père Lorenzo a un ange gardien, qui a commencé immédiatement à lui préparer l'aloès. En bref : trois mois après l'intervention, les conditions de santé de Père Lorenzo sont tellement bonnes que les médecins qui avaient effectué la première opération ont décidé d'ôter le traitement qu'ils lui avait appliqué. Ainsi, Père Lorenzo est à nouveau comme Dieu l'a créé. Actuellement le religieux vit sa 70e année, souriant, heureux, tous le réclament comme confesseur charismatique et il est très aimé dans son pays. Père Lorenzo est un autre cas connu parmi tant d'autres qui, après avoir subi une ablation du colon, est retourné à l'état précédant l'intervention.

• Monsieur Gregorio, de Milan, Italie, a un cancer de 9 cm à la vessie. L'équipe médicale de Côme se prépare pour l'intervention. Ôter la vessie ou bien la remplacer par une en plastique ou encore le laisser sans vessie. L'homme s'effraie et me téléphone, réclamant mon aide. Après un flacon d'aloès, la tumeur passe de 9 cm à 2 cm. Après une deuxième dose, Gregorio n'a plus aucune tumeur. L'équipe médicale de Côme est restée sans paroles. Gregorio va et vient avec la vessie que Dieu lui a donnée ! À la conférence que j'ai tenue à Milan, un dimanche après-midi, Gregorio était là, "content de la vie", on ne peut mieux dire et était venu témoigner de son aventure...

• Christopher, âgé de six ans, atteint de leucémie, est allé à Bethléem avec ses parents Joaquim Eugenio et Fatima pour y passer une visite. Les médecins lui avaient donné seulement 2 mois de vie. Mais l'aloès est intervenu. Avant il était sur une

chaise roulante, maintenant il est libre comme l'air et ne dépend de personne. Il traîne un peu la jambe droite. Après la deuxième dose prise à Bethléem, deux semaines plus tard, son père me téléphone et m'informe que le délai fatal fixé par les médecins est désormais passé. Et en plus, l'enfant ne traîne plus la jambe. Il n'est plus anémique. Le couple essaie de me convaincre à aller au Mozambique et en Afrique du Sud, dans le but de diffuser la formule et de faire du bien aux gens. Joaquim Eugenio Ferraz et sa famille habitent à Prétoria. Christopher, avant de rentrer chez lui, m'a fait cadeau d'une montre Seiko, en souvenir, parce que, pour lui, c'est grâce à moi s'il a guéri. En réalité, la guérison est due à l'aloès et à sa préparation.

• Madame Miriam, une femme israélite qui habite à Jérusalem, a eu connaissance des effets de l'aloès. Elle m'a invité chez elle pour que je lui enseigne le "secret". Elle a eu la gentillesse de me prêter son tablier pour que je ne salisse pas mon froc franciscain. Sous ses yeux, j'ai préparé deux doses, une pour elle et une autre pour son mari. Elle voulait la tester sur elle. Après ce premier flacon, madame Miriam est devenue la divulgatrice de la préparation parmi ses amis et ses connaissances, aussi bien en Israël qu'en Italie. Elle a éprouvé la joie de guérir de nombreux frères. Madame Miriam, il faut le dire, a une véritable vénération pour les Franciscains car, à Assise, du temps de la persécution des Juifs, pendant la seconde guerre mondiale, le Père Riccardo Niccaci a sauvé sa famille en la cachant dans le grenier du couvent, loin des attaques antisémites. Une chose est certaine : la préparation d'aloès, miel et eau-de-vie circule parmi la population hébraïque.

• Dans le service de Biologie de l'Hôpital Hadassa, de Jérusalem, il est possible de faire une cure avec la potion. D'ailleurs, c'est justement là qu'une patiente de l'hôpital, sœur Muna, a entendu dire de la part des médecins qui la soignaient :"Mais quelle merveille cette préparation du Père Romano !". La même

préparation, associée à la boue curative de la Mer Morte (Sodome et Gomorrhe), est disponible dans les hôtels spécialisés dans le traitement de certaines maladies de la peau (lupus, psoriasis, etc.), considérées inguérissables par la médecine traditionnelle.

• À l'Hôpital Santo Antonio de Porto, Portugal, chaque malade du cancer, s'il le désire, peut avoir à disposition la préparation d'aloès, miel et eau-de-vie.

• La doctoresse Enza Capaci, de Palerme, Sicile, Italie, conseille à tout malade de cancer qui se présente à elle, de prendre avant toute autre thérapie, pendant une ou deux fois, la potion d'aloès, miel et eau-de-vie. Elle affirme que jusqu'à maintenant, l'aloès a toujours produit quelques effets bénéfiques, même si de faible entité, comme par exemple l'atténuation de la douleur.

• Monsieur Ruggero me téléphone de Ravenne, Italie, le 24 février 1994, en me disant être atteint d'un cancer aux cordes vocales. Il me demande de lui expédier un flacon de la préparation prête à l'emploi. Le flacon lui est expédié en urgence car sa voix diminue rapidement. Le 20 mai 1994, je reçois avec joie une deuxième communication téléphonique de la part de Monsieur Ruggero, par laquelle il me fait savoir, le plus content du monde, que sa voix est redevenue normale (tout à fait comme avant). Les examens garantissent qu'il n'y a plus de cancer!...

• Sœur Emilia Birck, F.D.C., de Rio Grande Do Sul, qui travaille en Angleterre, m'écrit en me disant que l'enseignante de gymnastique de son école, une jeune fille, a déjà donné sa démission parce que malade de cancer. Je lui ai répondu par retour de courrier de commencer immédiatement le traitement avec la préparation. Il est facile d'imaginer la suite : la jeune enseignante a déjà repris son poste...

• En juillet 1995, le frère Bernardo Kleinert, OFM, subit une intervention chirurgicale avec amputation de la phalange du deuxième doigt du pied gauche. En novembre de la même année, il perd le premier doigt du même pied. La radiographie met en évidence l'existence d'une ostéomyélite aiguë, aggravée par l'état diabétique du patient.

Le 4 janvier 1996, le Père Supérieur de la Province, Père Nestor Inácio Schwerz, est invité à signer un document, pour le compte de l'Ordre et de la famille de frère Bernardo, par lequel il donne l'autorisation à l'équipe médicale d'amputer la jambe du frère jusqu'au genou, afin d'éviter la propagation de la gangrène. La zone des interventions précédentes présente une vaste nécrose, avec circulation insuffisante et totale insensibilité. Alors, Frère Bernardo mesure 1,93 m et pèse 77 kg.

Toujours pendant la première semaine de janvier 1996, il est demandé à l'équipe médicale d'attendre encore un peu avant de procéder à l'amputation : et ainsi commence la cure à base d'aloès.

Il s'agit d'une cure administrée par voie orale et par des applications topiques, alternées à des tisanes d'alpiste, des doses de mauve, noyer, artichaut et, après les repas, de chlorure de magnésium.

À la fin du premier flacon, après 15 jours de traitement, la plaie apparaît réduite de 50%. Maintenant la zone de la première intervention est à nouveau irriguée par le sang et donc oxygénée. La circulation et la sensibilité sont récupérées. Tout ceci sans avoir eu recours à aucun médicament de synthèse chimique. Le 22 mars 1996, une nouvelle radiographie est effectuée à l'hôpital "Divina Providência" de Porto Alegre. Le Dr. Mauro T. Master interprète l'examen en compararant avec les radiographies précédentes. Son verdict : "Régression probablement totale des signes d'ostéomyélite au premier métatarse. Autres aspects inchangés". La dernière radiographie, datant du 25 septembre 1996, effectuée dans le même hôpital et interprétée par le même médecin, dénote : "Il y a eu une résection

du segment distal du 1° métatarse. L'œdème des parties molles du pied a régressé. Autres aspects inchangés". Aujourd'hui la plaie n'est autre qu'une cicatrice. À la fin du mois d'octobre frère Bernardo retourne au couvent São Boaventura, de Daltro Filho, Imigrante, reprenant ses normales activités quotidiennes, après avoir récupéré, en 8 mois de cure avec l'aloès, son poids normal de 95 kg et avec des valeurs diabétiques de 85-95, quand la valeur maximum tolérée est 110.

• Antonia V. F. Grancona Vicenza – Italie, s'aperçoit que son fils cadet, âgé de six ans, est pris subitement de vomissements et de perte de connaissance. Est-ce la manifestation de quelque déséquilibre intérieur ? Matteo a toujours été un enfant normal. Conduit à Vérone, les médecins, après différents examens, ont découvert deux foyers au cerveau et un kyste. Je vous laisse imaginer la préoccupation de la mère ! Antonia, de sa propre initiative, a décidé d'administrer la préparation à son fils, de façon pas très rigide car l'enfant fréquente l'école maternelle, il n'y a personne qui peut se charger de lui faire prendre la dose de midi. Après quelques mois de traitement, Antonia retourne à Vérone pour effectuer la visite et les examens de contrôle. Les médecins, stupéfaits, constatent la disparition des deux foyers et du kyste, diagnostic confirmé également par l'encéphalogramme et par la scanographie.

Je pourrais continuer ainsi pendant je ne sais combien de pages. Témoignage après témoignage. Si le lecteur voulait en savoir plus, il pourrait avoir recours aux notes que j'ai recueillies pendant quatre ans de travail en Israël. Pratiquement tous les jours j'enregistrais un fait nouveau, souvent en reportant aussi le nom, l'adresse et le numéro de téléphone de la personne guérie.

Plante une pousse d'Aloe Arborescens, en réponse tu auras accès à une pharmacie complète, que le bon Dieu met à ta disposition.

COMPOSITION DE L'ALOE VERA OU BARBADENSIS

L'aloès est connue à travers les siècles et elle est passée à l'histoire dans les cultures et les civilisations les plus variées comme plante du mythe et de la magie, utilisée aussi comme plante médicinale, mais sans un support scientifique. "L'utilisation de l'aloès dans un but thérapeutique a été décrit dans plusieurs journaux médicaux, à partir du II° siècle avant J.-C. et jusqu'à la fin du XVII° siècle, bien que les analyses chimiques sur la matière organique furent virtuellement méconnues jusqu'au XIX° siècle. C'est seulement en 1815 que la substance visqueuse, amère et foncée, extraite de l'aloès, a été cristallisée et identifiée comme Aloïne", cfr. "La cure silencieuse", p. 65. Elle a été classifiée comme cathartique et son emploi pharmacologique a commencé à se mouvoir sur les normes de l'importance qui lui avait déjà été conférée et qui a servi à l'identifier au cours d'un siècle. Bien que ses propriétés curatives fussent connues, au fond, la plante conservait des caractéristiques folkloriques et mystiques.

À partir de l'année 1930, un grand nombre de chercheurs se sont consacrés à la plante, la sélectionnant et l'analysant extérieurement et intérieurement.

Collins et Crewe ont été les premiers, dans les années 30, à utiliser la plante en tant que spécialistes. Ils ont soigné avec succès des brûlures de la peau provoquées par la radioactivité. Et ce fut là le début d'une longue marche, ayant pour but la révélation des prodigieuses qualités de l'aloès.

En 1938, Chopia et Gosh identifient les principaux composants de la plante : émodine, aloïne, acide chrysophanique, résine, gomme et traces d'acide volatil et non volatil. Une importante collaboration.

Mais c'est seulement en 1941, grâce aux efforts du prof. D. Rowe, que l'aloès a eu sa première description détaillée.

Avec son inépuisable engagement dans la recherche de la vérité et avec l'analyse chimique de la plante, le prof. D. Rowe a réussi à lui donner crédibilité.

Tom D. Rowe et Lloyd M. Parks ont effectué une analyse approfondie de la plante et ont enregistré leurs résultats dans le Journal de l'Association Pharmaceutique Américaine.

D'autres noms de chercheurs méritants pourraient être ajoutés à la liste, avec le risque, toutefois, d'omettre des noms importants. Rappelons en particulier Gottshall, Lorenzetti, Maria Luisa D'Amico, G.A. Bravo, Icawa, Niemann, El Zawahry, Hegazy, Helal, Gumar Gjerstad, G.D. Bouchey, Ruth Sims, E.R. Zimmermann, Kenichi Imanishi, T.E. Danhof, Fujita, H. Tsuda, K. Matsumoto, M. Ito et I. Hirono, entre autres. Chacun avec une importante contribution pour compléter les connaissances de cette merveille de la nature.

Sans entrer dans le mérite des études de chaque chercheur, qu'ont-ils trouvé d'utile dans l'aloès, depuis 20 ans d'intense travail, pour les personnes et pour les animaux?

Le genre botanique Aloès, autrefois classé dans la famille des Liliacées et actuellement inséré dans celle des Aloacées, comprend une vaste variété de plantes, environ 350 espèces sur toute la planète, semper virens et avec feuillage gras; il possède des fleurs de forme allongée avec des tonalités de couleur qui vont de l'orange au rouge écarlate.

Les plantes se présentent sous diverses formes aussi bien en ce qui concerne la présence ou l'absence de différents types de tronc, qu'en ce qui concerne les dimensions et la forme des feuilles: il existe des espèces de grandeur très diverse, de celles

miniatures à celles de grandes dimensions, ces dernières, en particulier, sont les plus fréquemment utilisées dans le domaine de l'herboristerie et de la phytothérapie; parmi celles-ci, les variétés d'Aloe Barbadensis Miller (Aloe Vera) et d'Aloe arborescens Miller sont les plus connues et les plus caractéristiques.

Aloe Barbadensis Miller (Aloe vera).

Plante vivace qui possède des feuilles charnues et succulentes de couleur verte, marbrée. Les feuilles sont très riches en gel par rapport à la cuticule externe, et, parmi les différentes substances présentes, un polysaccharide prime sur les autres, l'acémannane, impliqué dans des processus d'immunomodulation et d'action anti-inflammatoire, de grande importance thérapeutique. L'aloïne contenue dans la plante qui appartient à la famille de molécules anthraquinoniques, avec des propriétés laxatives, drainantes et purifiantes, a les caractéristiques chimiques spécifiques de la barbaloïne. Actuellement, l'aloe vera est, du point de vue officinal, la variété la plus connue de cette espèce. Cette situation n'est pas due à un contenu en principes actifs plus important par rapport à d'autres variétés, mais dérive uniquement du rendement élevé en gel de ses grandes feuilles et de la facilité de traitement pour la transformation en pulpe, à consommer comme boisson ou à utiliser en gel pour usage topique. En réalité, dans cette variété, certaines molécules dotées d'activité phytothérapique sont présentes en quantité inférieure par rapport à des variétés à feuille plus petite, comme l'Aloe arborescens décrite ci-dessous, rares et moins appropriées à être utilisées industriellement.

Aloe Arborescens

Comparée à l'Aloe vera, l'Aloe arborescens a des feuilles plus étroites et filiformes, avec cuticule externe plus épaisse, ce qui lui offre une plus grande résistance à des conditions d'environnement moins favorables (climat rigide). Cette caractéristique morphologique détermine une plus grande

présence d'éléments anthraquinoniques dans la plante, l'aloïne principalement, responsables aussi bien de l'effet laxatif que des effets cytoprotecteur et antitumoral; par rapport à l'Aloe vera, dans l'Aloe arborescens ceux-ci sont bien plus évidents. Le contenu en gel est proportionnellement mineur par rapport à la variété vera: cette situation moins favorable à des fins commerciales (moindre rendement produit/coût) a fait que, jusqu'à maintenant, l'Aloe arborescens ait été employée de façon réduite, bien que ses propriétés phytothérapiques résultent être sûrement supérieures à celles de l'Aloe vera, comme le démontre la plus récente bibliographie internationale. Le rendement par feuille et le travail manuel pour l'obtention du jus dérivé de cette plante, ont porté le prix commercial à des niveaux élevés pour un marché de masse mais, en Italie, l'activité de culture de cette variété d'Aloe est en train de se développer car la production est justifiée par des motivations et des nécessités phytothérapiques. La disponibilité en Italie de cette variété d'Aloe permet la commercialisation de produits frais, préparés directement sur le lieu de culture; les produits alimentaires et phytothérapiques à base d'Aloe ainsi obtenus conservent toutes les caractéristiques biochimiques nutritionnelles ainsi que celles phytothérapiques, et cela, aussi bien pour les produits cosmétiques à base d'Aloe que pour la préparation alimentaire, fort connue, dérivée de la recette originale du frère brésilien Romano Zago. Actuellement, avec l'utilisation comme matière première pour la préparation des produits commerciaux d'Aloe vera séchée provenant de pays extra-européens et détériorée par des semaines de permanence dans des containers non réfrigérés, on ne peut pas disposer d'un produit de qualité nutritionnelle et thérapeutique approprié.

En dehors de ces considérations de caractère qualitatif, la plante d'Aloe présente une distribution qualitative de principes actifs assez constante dans les différentes variétés. Les principales et plus spécifiques représentantes de ces molécules sont

reportées et illustrées brièvement dans les pages qui suivent, mettant en évidence leurs propriétés chimiques, biochimiques nutritionnelles et phytothérapiques.

COMPOSITION CHIMIQUE

Le grand enthousiasme qui, depuis des siècles (ou plutôt des millénaires), a toujours caractérisé l'emploi de l'Aloe pour des motivations alimentaires ou thérapeutiques, a provoqué une large diffusion de cette plante officinale dans la médecine populaire, même en l'absence, jusqu'à il y a quelques décennies, de précises informations sur son exacte composition chimique. Seulement à partir des années 40, sur la foulée des résultats positifs obtenus de plus en plus fréquemment sur le plan thérapeutique, une intense et systématique activité de recherche analytique a été amorcée, permettant d'établir qualitativement et quantitativement les diverses propriétés moléculaires et les caractéristiques chimico-physiques et biochimiques nutritionnelles de l'Aloe, en particulier pour les variétés Aloe vera et Aloe arborescens. Le travail scientifique de recherche dans ce domaine s'est accru de façon exponentielle jusqu'à nos jours, dans le but de dévoiler complètement la complexe composition de cette plante en molécules organiques naturelles et surtout, les propriétés thérapeutiques individuelles, là où elles existent, de chacune des molécules qui entrent à faire partie de la copieuse collection présente dans cette plante; cette richesse en molécules est une caractéristique exceptionnelle de l'Aloe par rapport à l'ensemble des plantes officinales.

De récentes recherches ont permis d'enrichir les connaissances sur la composition chimique de l'Aloe; les résultats de celles-ci indiquent que l'Aloe est constituée d'un vaste éventail de composés qui peuvent tous être rangés en trois grands groupes: a) hydrates de carbone, parmi lesquels se distinguent les polysaccharides définis mannanes (acémannanes), composants du gel, avec des propriétés d'immunomodulation; b) une nombreuse famille d'anthraquinones et de substances phéno-

liques présentes dans la cuticule de la feuille, à action laxative et dépurative, mais aussi antitumorale, anti-inflammatoire, analgésique et anti-microbienne; c) molécules d'importance nutritionnelle et fonctionnelle, comme sels minéraux, vitamines, aminoacides, acides organiques, lipides et enzymes.

Une caractéristique vision générale de la composition moyenne en pourcentage de la plante d'Aloe est présente sur le Tableau 1. Ces valeurs, exprimées en pourcentage de substance sèche illustrent uniquement la composition bromatologique de la plante, sans l'indication des soi-disant molécules organiques naturelles aux caractéristiques chimiques les plus diverses, présentes en pourcentage très faible, mais qui représentent les vrais principes actifs, biologiquement efficaces et caractéristiques pour la plus grande partie des espèces d'Aloe.

Tableau 1. *Composition chimique de l'Aloe vera. Chaque composant est exprimé en pourcentage du poids de la substance sèche (% s.s.).*

Constituants	**% s.s.**
Lipides	3,8
Protéines	7,0
Glucides solubles	11,6
Fibre alimentaire	59,1
Cendres	14,4
Calcium	5,1
Magnésium	0,8
Sodium	1,9
Potassium	3,1
Fer	0,04
Cuivre	0,02
Zinc	0,02

Le composant majeur, non présent sur le tableau, mais qui caractérise la composition de la plante, est l'eau; elle constitue un pourcentage moyen d'environ 96% du poids

frais et est distribuée pour les 90% environ dans la cuticule et pour les 98% dans le filet de la feuille, alors que dans le jus elle atteint les 99% environ. Dans la substance sèche, les lipides et les protéines représentent les fractions mineures, avec respectivement les 3,8% et le 0,7%. La quantité d'hydrates de carbone est importante car elle constitue les 60% environ du poids sec et se distribue pour les 11,6% dans la fraction de monosaccharides solubles et pour les 59,1% dans la fraction indiquée comme fibre alimentaire et constituée d'homo et hétéro-polysaccharides non digestibles ou partiellement digestibles. Le contenu en cendres est relativement élevé car il représente les 14,8% du poids sec de la feuille, desquels les 8,1% environ sont les éléments minéraux plus significatifs cités sur le Tableau.

Les hydrates de carbone de l'aloe

Les hydrates de carbone (glucides) sont les molécules organiques les plus diffuses sur la planète: elles sont particulièrement présentes dans le monde végétal où toutes les plantes présentent, qualitativement, un pool assez semblable, alors que certaines d'entre elles se différencient par la plus grande présence de molécules spécifiques de nature glucidique.

Monosaccharides

Dans l'Aloe sont présents des glucides simples, en particulier glucose et mannose dans un pourcentage qui varie des 11,2% de la s.s., dans la cuticule, aux 16,5% de la s.s. dans le filet et aux 26,8% de la s.s. dans le jus. Le glucose représente plus des 95% de toute la part de glucides solubles de la plante, la fraction restante est constituée par d'autres types de glucides de faible importance du point de vue quantitatif. Le glucose est le nutriment de nature glucidique métaboliquement utilisé par notre organisme et il est important car il constitue le nutriment fondamental à partir duquel est produite l'énergie.

Polysaccharides

De nombreux types de polysaccharides sont présents en concentration élevée dans l'Aloe; ils présentent comme unité de base de la chaîne polysaccharidique: a) mannose acétylé et de petites quantités de galactose qui constituent les mannanes (acémannane) et b) glucose, xylose, arabinose, acides uroniques qui constituent ensemble des homo et hétéro polysaccharides comme le hémicelluloses, la cellulose et les pectines. Ce complexe de molécules de nature glucidique, ensemble à la lignine également présente, constitue un pourcentage qui varie des 62,4% de la s.s. de la cuticule, aux 57,6% de la s.s. du filet et aux 35,5% de la s.s. dans le gel de l'Aloe.

Le polysaccharide le plus important, non seulement du point de vue quantitatif, mais surtout du point de vue de l'activité phytothérapique, est l'acémannane, présent en pourcentage majeur dans la paroi cellulaire des cellules du filet. Les polysaccharides de l'Aloe sont importants dans l'industrie cosmétique et phytopharmaceutique pour leurs spécifiques propriétés. Dans l'utilisation topique, ces macromolécules assurent un juste apport d'eau à la peau, au niveau de laquelle elles forment une fine couche semi-perméable, qui produit un effet hydratant, laissant la peau elle-même douce et élastique. Quand il sont pris par voie orale, les mannanes possèdent également l'importante propriété de ne pas être digérés par l'estomac mais d'être absorbés comme tels par la muqueuse intestinale, rejoignant le compartiment vasculaire, encore intègres. Ils sont en mesure d'augmenter les défenses immunitaires de l'organisme, en activant les macrophages, cellules dotées d'activité phagocytique, capables d'éliminer toxines et matériaux étrangers à l'organisme. L'acémannane est doté d'activité bactéricide, germicide et anti-fongique et en outre, pour sa propriété de former le gel, il est en mesure de protéger la muqueuse gastrique et intestinale contre l'action nuisible de certains agents, comme l'acide chlorhydrique du suc gastrique.

Les molécules de nature anthraquinoniques et phénoliques.

Les molécules comprises dans le terme chimique d'anthraquinones constituent un vaste groupe de substances diffuses dans les végétaux; ces molécules possèdent une vaste gamme de propriétés pharmacologiques. L'action régulatrice sur la motilité intestinale est explicitement reconnue, se manifestant par une augmentation du péristaltisme et un effet laxatif dont l'intensité dépend de la structure et de la quantité des molécules impliquées pouvant être présentes, à divers niveaux, dans les nombreuses variétés d'Aloe: l'Aloe-émodine, l'Aloïne, l'acide Aloétique, l'anthranol, l'acide chrysophanique et le résistannol. Tous ces produits sont connus dans la pharmacopée et sont utilisés pour réaliser des préparations laxatives et digestives. Dans le cas d'individus particulièrement sensibles, à dosages élevés et dans les phases initiales d'emploi de l'Aloe vera, des épisodes de diarrhées peuvent se manifester; cependant, après quelques jours de poursuite du traitement, ce phénomène tend à s'atténuer, pour disparaître ensuite. Pour cette raison, certains producteurs de préparations à base d'Aloe vera à usage alimentaire privent le gel d'Aloe de la fraction d'anthraquinones au moyen de filtres à charbon actif. Il faut noter pourtant, qu'avec ce processus, on enlève à la préparation un composant doté d'extraordinaires propriétés curatives, en l'occurrence, la propriété des anthraquinones de moduler les différents choix physiologiques que l'organisme peut mettre en action pour se dépurer lui-même. Pour éliminer cet inconvénient dû à l'emploi de filtres au charbon, il serait souhaitable de conserver la fraction d'anthraquinones dans les préparations, contrôlant toutefois, leur exact niveau de présence: on pourra ainsi utiliser les importantes propriétés antibactériennes et antivirales, avec de possibles effets cytotoxiques et anti-tumoraux, caractéristiques des molécules d'anthraquinones.

La fraction de molécules de nature phénolique à effet anti-oxydant comprend les dérivés de l'acide cinnamique, les molé-

cules avec structure de la cumarine, les flavonoïdes, les acides organiques polyfonctionnels et les tocophérols. Ces molécules jouent des rôles importants lorsqu'elles s'opposent à l'action des radicaux libéraux et d'espèces réactives de l'oxygène, responsables de nombreux effets négatifs sur l'organisme, comme par exemple le vieillissement cellulaire, pour n'en citer qu'un seul.

Acide Aloétique. Cette molécule, un hydroxymethylanthraquinone conjugué avec un monose, dérive de l'aloe-émodine et présente une action antibiotique naturelle, surtout en association avec les autres anthraquinones présentes dans l'Aloe.

Acide cinnamique. Produit chimique doté d'une intense activité antibiotique, antibactérienne et germicide, il est efficace contre diverses bactéries comme celles du genre salmonelle, les streptocoques et les staphylocoques. Il a été également démontré son activité d'inhibition de la bactérie qui est la cause d'ulcères peptiques (hélicobacter pylori). Les propriétés phytothérapiques de cette molécule de nature phénolique s'étendent aussi au traitement du processus inflammatoire et à la défense contre radiations UV.

Acide chrysophanique. Il s'agit d'une autre molécule d'anthraquinone qui présente des propriétés semblables à celles décrites pour ce groupe de molécules: c'est un bon agent dépuratif, diurétique et laxatif, avec des propriétés eupeptiques et tonifiantes.

Aloe-émodine. C'est une molécule d'anthraquinone (chimiquement, une hydroxyanthraquinone) qui naît de l'Aloïne par scission d'un lien glycosidique qui porte à la libération d'arabinose et d'Aloe-émodine. Elle est présente dans l'exsudat de la feuille d'Aloe et, en plus de présenter les propriétés des anthraquinones déjà citées, elle vante d'importants effets anti-tumoraux surtout à l'égard de cellules précancéreuses et cancéreuses de certaines tumeurs, comme de nombreuses observations expérimentales in vitro et in vivo l'ont démontré.

Aloïne. Il s'agit d'un principe actif présent de façon exclusive dans la plante officinale d'Aloe et constitué par différents dérivés glycosidiques d'anthraquinones. Il se présente sous forme de deux isomères indiqués comme Aloïne A et B, dénomination de fantaisie de cette molécule considérée plus représentative de cette classe de composés, alors que d'autres dénominations sont utilisées pour l'indication de son exacte provenance d'autres variétés d'Aloe. Ainsi, la molécule est indiquée par le terme Barbaloïne si elle dérive de l'Aloe Barbadensis, et Socaloïne si elle dérive de l'Aloe socotrine etc. Elle a une action laxative mais aussi désintoxiquante et antibiotique.

Composés phénoliques

Dans la plante d'Aloe on a pu mettre en évidence différents composés phénoliques contenant le groupe du type cumarine et présents comme glucosides. Ces molécules démontrent une intense activité anti-oxydante, semblable à celle des tocophérols. L'Aloésine A et l'Aloésine B sont des molécules de nature phénolique présentes dans l'Aloe.

L'acide salicylique

Substance bien connue de la pharmacopée officielle car, dans sa forme acétylée, elle constitue l'aspirine. Dans le jus de l'Aloe, l'acide salicylique développe des fonctions antiseptiques, antidouleur et anti-inflammatoires.

LES NUTRIMENTS PRÉSENTS DANS L'ALOE

La plante de l'Aloe apparaît qualitativement riche en vitamines et en sels minéraux même si leur quantité absolue résulte assez modeste. Cette condition rend le jus pur d'Aloe comparable aux intégrateurs alimentaires qui contiennent un nombre élevé de minéraux et de vitamines, en proportion équilibrée et optimale pour l'effet régulateur demandé à ces types de produits.

Sels minéraux et oligoéléments

Dans la plante d'Aloe on rencontre un nombre élevé d'éléments minéraux: calcium (Ca), magnésium (Mg), potassium (K) et sodium (Na), définis macroéléments, pour les plus représentés dans l'Aloe, mais en traces, on trouve aussi des oligoéléments qui développent des fonctions particulières sur l'organisme: le manganèse (Mn), le fer (Fe), le cuivre (Cu), le zinc (Zn) et le chrome (Cr). Les macroéléments sont non seulement indispensables pour maintenir l'intégrité fonctionnelle d'un être vivant, mais ils doivent aussi être tous présents dans l'organisme dans une proportion précise entre eux.

Calcium. C'est le macroélément plus représenté dans notre organisme car il constitue environ les 2% de notre poids corporel, surtout comme composant fondamental du tissu osseux. Comme cation, il est présent aussi bien dans le compartiment extracellulaire que dans celui intracellulaire, où il exerce d'importants rôles biochimiques et physiologiques. Il est modulateur des voies métaboliques en raison du fait que de nombreuses enzymes dépendent du calcium, et de processus biochimiques et physiologiques comme la coagulation du sang, la contraction musculaire, la fonctionnalité du système nerveux et du cœur. L'Aloe en contient une quantité égale aux 5 % environ du poids sec de la feuille.

Magnésium. Directement lié au calcium, cet élément minéral est présent sous forme de cation bivalent et il est abondant dans les liquides intracellulaires où il agit sur de nombreux systèmes enzymatiques. Ensemble avec le calcium il est présent dans l'os, tissu qui recueille plus des 50% de la quantité totale de magnésium de l'organisme. Il est impliqué dans les processus de transmission nerveuse au niveau synaptique, il a une action tranquillisante et anti-dépressive. Dans l'Aloe, il est quantitativement le quatrième élément minéral, il constitue le 0,8% du poids sec.

Les oligoéléments présents en traces sont ceux moins représentatifs dans les organismes vivants, sur bases quantitatives, mais ils développent toutefois des fonctions régulatrices et métaboliques importantes. Cependant, il n'existe pas une ligne nette de démarcation entre les éléments présents en traces et les macroéléments: il est généralement d'usage de désigner comme oligoéléments ceux présents dans les tissus en parties par millions, ou en concentrations encore inférieures.

En général, tous les éléments pouvant être trouvés dans l'environnement où un organisme vit peuvent être utilisés par celui-ci, si bien que parmi les éléments présents en traces on devrait compter tous ou presque tous les éléments connus. En réalité, on retient comme significative uniquement la présence de ceux qui exercent des fonctions, d'autre part pas toujours connues, mais nécessaires pour le maintien de la vie, ou au moins du bien-être de l'organisme. Dans la majeure partie des cas, ils exercent des fonctions catalytiques par l'intermédiaire de l'association avec des molécules protéiques. Les éléments présents en traces, qui sont des composants essentiels de systèmes enzymatiques, sont généralement localisés dans une seule aire du système périodique des éléments, car ils appartiennent surtout à la première série des éléments de transition (Cr, Mn, Fe, Co, Cu, Zn). Parmi eux, de nombreux agissent en fonction de leur capacité à former des complexes, contribuant à conférer une conformation spécifique aux protéines enzymatiques qui les contiennent.

À la suite, on donnera, de façon sommaire, une description des propriétés chimiques et des rôles biologiques fondamentaux des oligoéléments connus et en particulier de ceux présents dans la plante d'Aloe.

Fer. Le fer est improprement considéré un oligoélément, cela parce que notre organisme en possède 5 g, un pourcentage non négligeable. L'importance du fer dans les organismes animaux est connue depuis longtemps: cet élément est impliqué dans les processus de respiration externe et de respiration cellulaire car il fait partie, respectivement, du groupe prostatique de l'hémoglobine et des cytochromes.

Le fer présent dans la diète est absorbé surtout au niveau intestinal, en particulier dans le duodénum, bien que presque toutes les parties du canal digestif soient capables d'absorber le métal. À ce propos, la forme ferreuse est préférée à la forme ferrique et l'acide ascorbique, qui possède la capacité de réduire le ion ferrique à ferreux, porte à une amélioration de l'absorption de ce métal. Des facteurs diététiques variés, comme les phosphates ou les phytates, capables de complexer le fer, sont capables aussi de provoquer une diminution de son absorption.

Le carence en fer détermine une altération du processus érythropoiétique et l'apparition d'un état d'anémie.

Cuivre. Le cuivre est un élément essentiel pour le bien-être des organismes. L'organe qui contient le cuivre en concentrations majeures est le foie (6,6 µg/g de tissu) suivi du cerveau (5,4 µg/gramme de tissu) alors que la quantité moyenne de cuivre contenue dans les tissus de l'organisme des vertébrés se situe autour des 1,5-2,5 µg/gramme de tissu maigre. À l'intérieur du corps humain, il y aurait 80 mg de cuivre alors que le cuivre plasmatique oscillerait entre les 50 et les 80 µg/100 ml. À l'intérieur des cellules hépatiques, cet élément est surtout présent dans le cytoplasme.

Le cuivre est nécessaire pour une juste érythropoïèse, probablement parce qu'il est demandé pour la libération de fer des tissus; il est en outre nécessaire pour la maturation du tissu connectif.

Le cuivre existe en deux états ioniques principaux: cuivreux et cuivrique; ce qui entraîne la possibilité de former des complexes de structure assez différente. Le ion cuivrique, comme tel, exerce des fonctions catalyseuses dans les oxydations, toutefois, quand il est lié à des protéines, son activité catalytique peut être énormément augmentée. Toutes les métallo-enzymes contenant le cuivre sont généralement employées pour la catalyse d'oxydoréductions dans lesquels l'oxygène sert d'accepteur d'électrons.

La carence en cuivre empêche la fixation du calcium et du phosphate dans le tissu osseux. En outre, l'insuffisance de cuivre détermine une inhibition de la catalyse qui, en conditions normales, empêche une accumulation d'eau oxygénée dans les tissus avec consécutive auto-intoxication. Selon certains auteurs, une diminution de l'activité de la catalyse pourrait même être à l'origine d'états cancéreux.

Zinc. Il est présent dans notre organisme dans une quantité de 2-3 g et il est contenu surtout dans le foie et dans le pancréas. Il est indispensable pour la fonctionnalité de différentes enzymes pour lesquelles il est cofacteur. Il a un rôle très important dans la nutrition: les hydrates de carbone et les protéines des aliments sont absorbés en quantité majeure ou mineure selon la présence plus ou moins importante de zinc.

Manganèse. Il est présent dans notre organisme surtout dans les os, le foie et le pancréas. Il est indispensable pour la croissance et le tonus musculaire, pour la vitalité de l'individu et pour la fonctionnalité de nombreuses enzymes, surtout celles impliquées dans les oxydations cellulaires. Il est un précieux facteur du système immunologique et sa carence augmente le risque d'agressions de la part de bactéries et virus.

Chrome. Les animaux contiennent généralement une quantité très faible de cet élément, qui se situe autour de 0,1 p.p.m. Le chrome est faiblement absorbé par l'intestin; seulement le 0,5-3% environ du chrome de la diète peut en effet être utilisé par l'organisme. Il est éliminé par les urines et, en partie, également par les selles. Dans le plasma, le chrome est transporté par la transferrine, de façon analogue au fer, avec lequel il rivalise. Par contre, le chrome hexavalent est surtout utilisé par les érythrocytes.

La fonction biochimique principale du chrome semble être liée à l'insuline et au transport de métabolites cellulaires à travers les membranes cytoplasmatiques des cellules. L'insuline demande en effet la présence de chrome pour exercer ses effets maximaux. Toutefois, en absence d'insuline, le chrome

n'exerce aucun effet analogue à l'insuline. Il entre en outre en association avec les acides nucléiques.

Cobalt. Cet oligoélément est présent en quantité très réduite chez l'homme (20 mg environ) et se concentre surtout dans la rate, le pancréas et le foie. Sa carence provoque une diminution du contenu d'hémoglobine dans le sang. Il entre à faire partie de la structure de la vitamine B_{12} qui agit sur l'érythropoïèse et il permet également de régulariser le métabolisme des protéines et des hydrates de carbone.

Magnésium. De part ses propriétés et sa nature chimique, il est lié au manganèse, mais ses fonctions sont diverses. On le trouve principalement dans le foie et dans les tissus musculaires. Il est important pour l'allaitement et pour le développement des nouveaux-nés. Une significative carence en magnésium peut causer un syndrome de malabsorption, irritabilité excessive, dilatation des vaisseaux et convulsions. Il est en rapport direct avec le calcium et le potassium dans la régulation du métabolisme humain.

Les vitamines

Ce sont des molécules nécessaires pour le développement de certaines activités biologiques dans les organismes vivants; comme certains acides gras et plusieurs aminoacides, elles sont des nutriments essentiels; elles ne sont pas synthétisables par les systèmes cellulaires ou le sont en mesure insuffisante à travers des voies métaboliques normales, dans les organismes supérieurs; elles doivent être prises avec les aliments, ou comme tels, ou sous forme de provitamines. La presque totalité des vitamines est obtenue des animaux directement ou indirectement des végétaux qui sont en mesure de les synthétiser.

Ces molécules exercent une fonction régulatrice du métabolisme cellulaire mais aussi d'autres fonctions; le groupe des vitamines hydrosolubles va à constituer, dans la cellule, différentes formes coenzymatiques indispensables pour l'activité de nombreuses enzymes, alors que celles définies liposolubles

exercent d'autres types d'action, toujours de nature régulatrice, certaines d'entre elles ont une activité hormonale (la vitamine D est précurseur d'une molécule à action hormonale).

La disponibilité en nutriments de nature vitaminique garantit un état de santé optimal, la carence, au contraire, due à des causes alimentaires ou également à des altérations de certaines fonctions de l'organisme, provoque des états pathologiques particuliers et spécifiques qui, dans les cas plus graves de malnutrition vitaminique peut mener à la mort. D'autre part, alors qu'une prise excessive de facteurs vitaminiques hydrosolubles suite à des traitements pharmacologiques erronés n'entraîne pas de conséquences négatives pour la santé, une prise excessive de vitamines liposolubles, telles que la vitamine A et D, donne lieu à des phénomènes de toxicité d'accumulation. Pour cette raison, il convient, du point de vue nutritionnel, que l'apport vitaminique soit assuré par une alimentation appropriée, en utilisant des aliments présentant un contenu équilibré des différents facteurs vitaminiques.

La plante officinale d'Aloe arborescens, comme d'ailleurs de nombreuses autres espèces végétales, présente un assez bon contenu de vitamines, appréciable aussi bien du point de vue qualitatif que quantitatif.

Dans la liste qui suit, on a reporté les vitamines les plus représentatives pour cette plante, ensemble à une brève citation de l'activité biologique de chacune d'elles.

Vitamines hydrosolubles

Vitamine B_1 ou Thiamine. Elle constitue dans l'organisme une importante forme coenzymatique d'enzymes impliquées dans le métabolisme énergétique cellulaire, elle est indispensable dans les processus de croissance des tissus corporels et dans la fonctionnalité du système nerveux. Sa carence détermine de sévères névrites, œdèmes et anémie.

Vitamine B_2 ou Riboflavine. Elle participe à des processus de respiration cellulaire et de fourniture énergétique pour l'or-

ganisme. Sa carence peut provoquer des dermatites et des altérations hématologiques.

Vitamine B_3 ou Niacine. Elle régularise le métabolisme énergétique, participe aux processus d'utilisation du glucose. Sa carence conduit au spécifique état pathologique indiqué par le terme pellagre.

Vitamine B_6 ou Pyridoxine. Elle sert à constituer la coenzyme de toutes les activités enzymatiques qui sont préposées à l'utilisation des aminoacides. Elle règle la fonction du système nerveux et contribue au maintien de la fonction de la peau.

Vitamine C ou Acide Ascorbique. Probablement la vitamine la plus connue. À doses élevées et continues, elle exerce une action préventive pour différentes pathologies, en partant du rhume jusqu'aux infections provoquées par des microorganismes; elle constitue le traitement le plus connu et le plus utilisé dans le monde entier pour lutter contre la grippe. Cette vitamine qui présente une remarquable activité anti-oxydante et anti-radicaux libres, constitue un efficace agent protecteur pour l'organisme, favorisant la croissance des tissus, la guérison des plaies, la synthèse des polysaccharides et la formation du collagène. Elle préserve la fonctionnalité des muqueuses et est essentielle pour la formation des os et des dents, sa carence provoque le scorbut.

Choline. Composé organique classé parfois comme vitamine du groupe B, en réalité, on ne peut pas le considérer comme telle du fait qu'il peut être synthétisé dans l'organisme; il exerce lui aussi des rôles particuliers: il est le précurseur de l'acétylcholine, un neurotransmetteur et exerce des fonctions impliquées dans les mécanismes de mobilisation et de transport des lipides corporels. Sa carence provoque l'infiltration de graisse dans le foie.

Acide folique. Cette vitamine est présente dans les feuilles de tous les végétaux verts et, chez l'homme, elle est bien représentée dans le foie et dans le rein. Sous forme coenzymatique, elle participe à de nombreuses réactions qui impliquent des

mutilations de différentes molécules indispensables à l'organisme comme le timide composant du DNA. Ensemble à la vitamine B_{12}, elle est indiquée comme vitamine antianémique: sa carence donne origine à l'anémie mégaloblastique.

Vitamines liposolubles

Vitamine A ou Rétinol. Dans les végétaux, ce facteur vitaminique n'est pas présent, mais différents précurseurs de celui-ci sont quantitativement bien représentés, en particulier le β Carotène. Ce facteur vitaminique intervient dans de nombreux processus métaboliques cellulaires: il est impliqué dans le mécanisme de la synthèse des mucopolysaccharides, dans le processus de synthèse protéiques cellulaires, en particulier des mitochondries et des lysosomes. Il exerce une fonction spécifique dans le mécanisme biochimique de la vision, en effet, il exerce un rôle fondamental dans la perception de la lumière au moyen des bâtonnets. La carence en vitamine A provoque chez l'homme cécité nocturne sèche, desquamation de la peau et réceptivité augmentée aux infections.

Vitamine E ou Tocophérol. Cette vitamine qui se présente dans la forme chimique α, β et γ tocophérols représente, ensemble à la vitamine A et C, un puissant anti-oxydant qui protège les lipides de membrane de processus d'oxydation provoqués par des radicaux libres et par les soi-disant espèces réactives de l'oxygène (comme l'eau oxygénée qui se forme en diverses réactions de l'organisme).

Elle est en rapport avec la santé de la peau, la croissance des tissus, spécialement des tissus qui demandent la plus grande efficience des acides gras, d'organes comme le foie, les reins, l'intestin et les génitaux. Elle favorise la production salutaire de la moelle osseuse et du tissu sain. Son absence peut causer des problèmes de peau, anémie et déformations osseuses. En doses élevées, elle aide à éliminer les infections.

En usage topique et interne, elle soigne les patients atteints de brûlures. Divers résultats expérimentaux démontrent l'effi-

cience de cette vitamine contre des agents cancérogènes présents dans le goudron de cigarettes et dans des gaz toxiques. Depuis fort longtemps, son efficacité est prise en considération pour les cas d'insuffisance respiratoire, pneumonie et asthme. Elle se trouve en bonne quantité dans le gel de la feuille d'Aloe.

Protéines

Le contenu en protéines de l'Aloe est, en termes relatifs, semblable à celui d'autres végétaux car il représente les 7% environ du poids sec; en termes absolus, toutefois, si on considère que la feuille d'Aloe est constituée d'environ 96-97% d'eau, la quantité de protéines n'est pas élevée. Cependant, le composant protéique de l'Aloe est important pour deux raisons: a) la présence dans les structures cellulaires de la feuille d'enzymes particulières qui exercent des fonctions spécifiques et sont impliquées dans des aspects thérapeutiques ou qui favorisent certaines actions dans le domaine de la digestion de principes alimentaires, b) les différentes protéines présentes dans l'Aloe fournissent, après leur digestion, une contribution à la fourniture d'aminoacides, même si limité sur le plan quantitatif.

Enzymes

Les enzymes sont des molécules de nature protéique qui rendent possible le développement de toutes les fonctions vitales dans la cellule, en augmentant la vitesse des réactions qui caractérisent le métabolisme cellulaire. En leur présence, toutes les réactions biochimiques surviennent en un temps réel et compatible avec la vie. Parmi les différentes enzymes qui entrent à faire partie du pool enzymatique de l'Aloe, les plus significatives du point de vue phytothérapique sont les suivantes.

Bradykinase. C'est une enzyme de nature protéolytique qui, de manière spécifique, catalyse la dégradation de la molécule du peptide bradykinine. Ce peptide est capable de stimuler la réponse inflammatoire qui entre en jeu chaque fois qu'une réaction allergique se déclenche dans notre organisme, comme réponse à un agent allergénique qui entre dans l'organisme, par exemple en cas de blessure. La bradykinine est responsable de la douleur et de la tuméfaction post-traumatique du tissu. L'enzyme bradykinase contenue dans l'Aloe, outre à stimuler le système immunitaire avec l'activation locale de macrophages, exerce une action analgésique, anti-inflammatoire et cicatrisante, en dégradant la bradykinine.

Catalase. L'enzyme est chargée de la dégradation d'eau oxygénée qui se forme dans certaines réactions métaboliques et qui a un effet cellulaire toxique, déclenchant des réactions qui produisent des radicaux libres. Dans l'usage topique de l'Aloe, la catalyse, en produisant de l'oxygène qui naît de la dégradation d'eau oxygénée, peut exercer une action détergente pour les ustions et les ulcérations, favorisant la cicatrisation et entraînant la production de fibroblastes.

D'autres enzymes présentes dans l'Aloe pouvant être citées ici sont l'amylase, la cellulase, la lipase, la carboxypeptidase et autres protéases. Ces enzymes peuvent constituer une aide dans les processus digestifs en contribuant à la dégradation des principes alimentaires ingérés avec la nourriture.

Aminoacides

Ces molécules constituent les unités de base des protéines; on en connaît vingt types. Du point de vue nutritionnel, certains d'entre eux sont plus importants et sont appelés essentiels car ils ne sont pas produits par notre organisme et pour les procurer à ce dernier, nous dépendons de l'apport externe offert par les aliments. Si on en parle ici c'est parce que la quantité de protéines présente dans l'Aloe contribue à fournir à notre organisme des aminoacides dont il a besoin, ceux essentiels en particulier; il faut noter toutefois que la proportion absolue en protéines est très basse.

Si on est en cure avec des médicaments prescrits par notre médecin, ou si on doit se soumettre à des traitements de radiothérapie, cobaltothérapie, chimiothérapie ou autres traitements analogues, cela n'empêche pas, qu'en même temps, on puisse suivre le traitement avec la préparation d'aloès. Au contraire je dirais même que l'aloès purifie l'organisme en éliminant les toxines et les effets collatéraux que ces types de cure produisent.

L'ALOÈS EST TOXIQUE?

Après avoir consulté la vaste documentation existante, y compris les encyclopédies, j'ai constaté qu'il est proclamé en toute lettre que l'aloès est toxique. Je me suis moi-même laissé influencer par de telles informations erronées, surtout quand je transmettais la recette, ayant peur que, si quelqu'un eut exagéré, en utilisant beaucoup plus d'aloès qu'il n'en fallait, il eut couru le risque de s'empoisonner. Depuis que je suis né j'entends dire par les gens: l'aloès est toxique! Me trouvant par hasard concerné par ce propos, j'ai décidé d'éclaircir la chose, mettant fin une fois pour toutes à ces histoires.

Pour tranquilliser le lecteur sur l'utilisation de cette plante, de la famille des liliacées, je me suis basé à nouveau sur les connaissances exhaustives de deux ouvrages américains, déjà cités, afin de prouver que l'affirmation "l'aloès est toxique" est à attribuer à des personnes malintentionnées ou à des personnes mal informées. Par l'intermédiaire des conclusions de "*La guérison silencieuse*" et "*Aloès, Mythe, Magie et Médecine*", nous verrons que, si une personne voulait s'empoisonner, elle ne devrait pas seulement employer l'aloès selon les doses indiquées, mais en prendre une tonne; de cette façon l'eau aussi devient toxique... Anticipant la conclusion, on peut affirmer, sans aucune crainte, que le degré de toxicité de l'aloès est tellement insignifiant que, lorsqu'il fut soumis à des test de laboratoire, aux États-Unis, les niveaux mesurables de la toxicité de la

plante s'avérèrent pratiquement imperceptibles. Il ne faut pas s'étonner alors si au Mexique la sávila, comme l'appellent les peuples de langue espagnole, est utilisée comme salade – alors elle serait toxique autant que l'est notre laitue! – et au Vénézuela qu'elle fasse partie du petit déjeuner, avalée par cuillerées, avec quelques gouttes de miel si elle est trop amère.

Maintenant tu sais déjà que le degré de toxicité de l'aloès est minimum. Si tu veux approfondir l'argument, lis ce qui est écrit à la suite, fruit de l'étude des ouvrages cités; si tu n'as pas le temps, saute le chapitre, comme si tu en connaissais déjà le contenu. L'important est que tu puisses te sentir tout à fait tranquille quand tu iras récolter les feuilles de la plante. Elle est innocente, crois-moi, comme un pied de laitue...

Dans le chapitre, "Une question chimique" du livre "*La guérison silencieuse*", l'aloès est analysé. À la page 75, au sujet du composé anthraquinone de la plante, il est écrit textuellement: "Les anthraquinones sont considérées, traditionnellement, comme des agents laxatifs, bien que soient nombreuses les écoles de pensée leur attribuant des vertus occultes. Dans un certain sens, elles possèdent des ingrédients mystérieux. Connues comme de *formidables exterminatrices de maladies*, nous apprenons aussi que D'Amico, Benigni et d'autres dans les années 50, avaient découvert dans les anthraquinones *de valables agents bactéricides, au même niveau que les antibiotiques, mais moins toxiques et avec plus d'efficacité contre les virus*, fait découvert antérieurement par Lorenzetti et confirmé plus tard par Sims et Zimmermann. Nous, nous avions déjà appris que de nombreuses anthraquinones montrent des niveaux mesurables de toxicité propre. Toutefois, dans la sublime chimie de l'Aloe Vera ou Barbadensis nous voyons que celles-ci ne sont pas toxiques".

À la page 77 du chapitre "Acide chrysophanique" (crisarobin) on lit que le méthylanthraquinone dérivée de l'aloe-emodin est connu pour son efficacité dans le traitement des maladies chroniques de la peau, comme le psoriasis et la trichophytose

(un champignon de la peau). *Isolés, ils exhibent certains niveaux élevés de toxicité.*

Dans le contexte de l'Aloé Vera aucune toxicité est mesurable.

À la page 89, en synthétisant presque ce qui a été dit précédemment, à propos du mot Toxicologie, il est affirmé: "*Nous savons déjà que certaines anthraquinones présentes dans le gel de l'Aloe Vera, comme l'Emodin et l'acide chrysophanique, ont des niveaux mesurables de toxicité quand ils sont observés dans un contexte isolé.* Dans certains cas nous avons aussi la preuve que le gel de l'Aloe Vera ou l'Aloe Vera Américaine lotion et crème, qui désormais dans les nouvelles formules prennent le nom d'Aloe Activatore, Aloe Lotion et Aloe Gelly, respectivement mesurés, *ne possèdent aucun niveau de toxicité. Ceci est le plus important à première vue, une fois que sont mesurés tous les niveaux toxiques appartenant au règne animal.* Dans les essais toxicologiques appelés LD-50'S, certains animaux (chiens, lapins, souris et singes) ont été exposés aux rayons appelés "rayons de la mort", c'est-à-dire, qu'ils ont été sélectionnés pour recevoir des niveaux d'exposition suffisants pour les tuer. Dans les cas d'applications topiques, ils ont été exposés à des dosages très élevés de rayons, à des niveaux en mesure de provoquer des irritations létales. La liste des cas qui démontrent la non-toxicité de l'Aloe Vera est très très longue.

Pour prouver mon point de vue, je diviserai les études en trois parties. Une a été conduite dans le laboratoire de Lakeland, commanditer par l'Aloe Vera de America Inc.; les deux autres ont ont été conduites par des groupes de recherche indépendants et sans aucune possibilité d'interaction. Les trois cas ont porté à des résultats de confirmation.

En ce qui concerne le premier exemple, une étude avait déjà été faite en 1986 par Sam Houston à l'Hôpital Général de Brooke, Texas, et par la Faculté d'Odontologie Baylor, à Dallas.

Dans cette étude, le Dr. E. R. Zimmermann, D.D.S., chef de pathologie de la Faculté Baylor, le Dr. Dr. James Brasher et

le Dr. C. K. Collins ont observé les effets sur l'extrait des fibroblastes des reins de lapin, sensibilisés par des agents irritants. À ce point il est important de rappeler que les tissus du lapin sont, sous de nombreux aspects, semblables à ceux de l'être humain; ils ont comme ultérieur avantage celui de répondre à la toxicité treize fois plus que les tissus humains.

Dans les tests de Brasher et Zimmermann, l'Aloe Vera a été testée au désavantage de l'indométacine, une drogue non-stéroïde, et du delta-cortisone, un puissant corticostéroïde.

L'indométacine, comme l'Aloe Vera, semble avoir un grand pouvoir analgésique et anti-prurigineux. Le delta-cortisone a été catalogué comme anti-inflammatoire tout comme l'indométacine et l'Aloe Vera. Et c'est au nom de cette propriété anti-inflammatoire commune qu'il a été pensé de les mettre en comparaison. Les tests ont été conduits à deux niveaux. En premier lieu les trois ont été testés dans une culture de tissu cellulaire *He La*, pour évaluer leur capacité de stimuler la division cellulaire et provoquer la guérison. Dans une période de 72 heures, l'Aloe Vera a dépassé l'indométacine et le delta-cortisone en ce qui concerne les capacités d'accélérer la croissance des nouveaux tissus. Le groupe Brasher/Zimmermann a mis les cellules *He La* dans une culture avec l'Aloe Vera, sous un microscope électronique capable d'agrandir 500 mille fois l'image. Il a ainsi été possible d'observer l'absence de carcinomes: le tissu qui s'est reproduit, stimulé par l'Aloe Vera, était complètement normal.

Le gel d'aloès, plus important pour nos fins, *a présenté un niveau insignifiant de toxicité dans son tissu cellulaire*, alors que *les niveaux présentés par le delta-cortisone et l'indométacine étaient très* hauts. Le gel fourni était celui de l'Aloe Vera de America Inc.

De tels tests ont confirmé les conclusions auxquelles était arrivé le laboratoire Lakeland en 1966. Dans les expériences conduites sur un grand nombre de lapins, Henry Cobble et le Dr. Mertin Grossman, pathologues, *n'ont pas trouvé de toxicité présente dans aucun des organes vitaux, même pas dans le*

tissu musculaire ou sur la peau des cobayes. Il y a eu quelques pertes de poids chez les lapins qui avaient avalé des doses d'Aloe, mais cela est attribué à un manque "normal" d'éléments nutritifs de la diète. *Et même avec des doses extrêmement hautes,* (plus de 20 g par kg) *la toxicité était insignifiante.*

En 1968, ces expériences ont été répétées sur une vaste échelle par le laboratoire Hazelton de Falls Church, Virginia. Sous la direction de William M. Busey, pathologue, les expériences avec ID50 ont été conduites sur les animaux-cobayes, avec des administrations orales massives sur des souris et huit chiens, et une administration dermique massive sur un groupe de souris blanches.

Tous ces animaux ont été exposés à des doses extrêmement élevées pendant une période de 14 jours. Les résultats, encore une fois, ont été excellents. Les évaluations faites par le Dr. Busey furent les suivantes:

Les souris ont été gardées sous observation en relation avec l'incidence de la mortalité et les effets toxiques après 14 jours. L'énorme dose orale de LD50 administré était supérieure à 21,5 g/kg (dose extrêmement haute).

Des doses orales uniques de gel stabilisé d'Aloe Vera furent adminitrées, par l'intermédiaire d'un petit tube stomacal, à quatre groupes de chiens bâtards, un mâle et une femelle dans chaque groupe. Il n'y a eu aucun décès 14 jours après la dose; par conséquent la dose orale tolérée par les chiens pourrait dépasser 31,6 g/kg par rapport au poids corporel.

Le gel stabilisé de l'Aloe Vera a été aussi analysé dans le cas d'irradiations dermiques et pour sa toxicité dans un espace de temps de 24 heures d'applications sur l'abdomen (sur la peau grattée) de souris blanches. Il n'y a eu aucun décès. La dose massive de LD50 est donc plus grande de 10 g/kg par rapport au poids corporel. Les irritations dermiques furent minimes.

Il existe aussi des recherche convaincantes sur les capacités curatives, sous formes de registres bactériologiques, et des histoires de cas médicaux récents.

Comme dernière référence extraite de "*la guérison silencieuse*" sur la toxicité de l'aloès, nous transcrivons la page 92 sous le titre "Résumé": "À partir de nos registres toxicologiques, nous affirmons que l'Aloe Vera *ne produit pas d'effets collatéraux sur l'organisme humain*. En outre, des centaines de registres médicaux, réalisés sur des milliers de cas *confirment,* encore une fois, *ce manque de toxicité dans les applications in situ*".

En relisant le deuxième ouvrage cité – "*Aloès – Mythe, Magie, Médecine*", de Odus M. Hennessee – Bill R. Cook, nous affrontons de nouveaux témoignages sur l'argument. À la page 11, nous trouvons un résumé sur les caractéristiques de la plante; il vaut la peine d'attirer l'attention sur le contenu de l'écorce de l'aloès: "Des études scientifiques ont prouvé que l'utilisation plus efficace de l'Aloe Vera provient d'un mélange équilibré de ces trois éléments: Le gel assume son rôle quand il est mélangé de façon appropriée avec le jus, mais sa valeur est faible quand il est seul.

La lymphe contient la plupart des agents médicaux et elle est beaucoup plus qu'un laxatif ou qu'un traitement pour les petits problèmes de la peau. Certains sont convaincus que l'écorce plus externe est privée de vertus curatives, bien qu'elle contienne de nombreux éléments nutritifs, présents dans la lymphe et dans le gel. Des études postérieures ont démontré que l'*écorce n'est ni nuisible ni dangereuse*, comme l'ont déclaré de nombreuses personnes. La logique suggère comme une des meilleures choses d'employer la feuille entière".

Nous pouvons trouver une véhémente défense des qualités thérapeutiques de la plante dans une longue citation à la p. 56. Elle dit ceci: "Malgré l'emploi de la lymphe comme agent guérisseur dans d'anciennes recettes, presque tous les divulgateurs déclaraient que la lymphe causait non seulement des réactions allergiques, mais aussi qu'elle était dangereuse et que, par conséquent, elle ne pouvait être utilisée dans les produits à base d'Aloe Vera. Pour vendre leurs produits ils avaient inventé comme légende que seul le gel était agent de choix, et pour soutenir cette idée, ils faisaient courir le bruit que les études modernes démontraient que la lymphe était toxique pour le tissu humain et qu'elle provoquait des réactions allergiques. *En total contraste avec cette déclaration, toutes les études publiées sur la toxicité démontrent au contraire que l'effet toxique de l'Aloe est inexistant ou presque et qu'il ne provoque pas d'allergies*. Il est probable que les divulgateurs, du fait de leurs connaissances superficielles de la chimie de l'Aloe, aient les idées un peu confuses. Pour citer seulement un exemple de ce possible manque de réelle connaissance, on doit rappeler que la lymphe est scientifiquement connue comme une anthraquinone glucosique. Selon l'index de la Merck, une anthraquinone est une substance synthétique utilisée pour la production de teintures, qui ont une toxicité généralisée et peuvent provoquer des irritations de la peau ou des éruptions cutanées.

Par conséquent, une information incomplète sans termes de comparaison, qui se base sur cette définition des anthraquinones synthétiques, peut porter à la conclusion erronée que la lymphe, "par coïncidence encore utilisée comme teinture", est toxique, provoque des éruptions cutanées ou des réactions allergiques. Il est possible qu'une autre source de cette idée de la toxicité ou du caractère vénéneux de la plante, soit l'Encyclopédie russe qui déclare qu'une certaine espèce d'Aloès qui pousse en Russie est apparemment vénéneuse. Toutefois, de telles espèces n'ont aucun rapport avec l'Aloe Vera. Nous pourrions continuer à citer de nombreux cas de convictions erronées au sujet de l'Aloe Vera, des personnes mal informées les ont répétés sans cesse. Souvent des convictions scientifiques peuvent avoir un rapport avec l'origine de telles idées. En fait, des descriptions ultérieures ont simplement rapport à l'erreur originelle, sans chercher à prouver la validité des propos répétés. C'est ainsi que la confusion a augmenté".

À la page 59, il est dit que la plante dans son ensemble a des pouvoirs curatifs et non un élément isolé: "De nombreux cher-

cheurs ont proposé un possible rapport de synergie entre toutes les substances contenues dans la plante d'Aloe Vera. Synergie signifie la capacité qu'ont tous les composants physiques et chimiques de fonctionner ensemble. afin d'apporter un bénéfice plus grand de celui apporté par chacun des éléments individuellement. Si cette théorie est correcte, *cela peut expliquer le fait que l'Aloe ne soit pas toxique et ne présente point d'effets allergiques*, bien qu'elle contienne des agents qui, isolés ou tout seuls, peuvent causer des effets toxiques et allergiques".

À la page 61 il est expliqué que l'aloès agit sans provoquer de dommages parce que ses composants sont sagement distribués:"Après avoir constaté les résultats de cette recherche (réalisée au Centre des grands brûlés – Université de Chicago, 1982), on peut postuler que *l'Aloe Vera fonctionne sans provoquer d'effets toxiques ou allergiques car ses éléments nutritifs et l'eau qu'elle contient agissent comme tampon*.

Les éléments nutritifs sont nécessaires à la croissance du tissu et à sa fonctionalité. La plante contrôle (ou élimine) des infections par l'intermédiaire de ses agents antiseptiques naturels – soufre, phénols, lupéol, acide salicylique, acide cinnamique et urée nitrogénée. Elle contrôle les inflammations avec ses acides gras anti-inflammatoires, qui sont le cholestérol, le campestérol, le B-sistostérole Elle limite ou atténue la douleur grâce à son contenu en lupéol, acide salicylique et magnésium. C'est suite à l'action combinée de ces éléments et d'autres composants des feuilles que se vérifie le rapport de synergie. De cette façon, nous avons une explication raisonnable des nombreuses relations concernant le fait que l'Aloe élimine de nombreuses infections internes et externes, et réduit la douleur avec grande efficacité. La chimie explique la capacité de l'Aloe de fonctionner comme un traitement efficace contre les brûlures, les coupures et les abrasions, ainsi que pour le traitement de maladies inflammatoires comme la fièvre rhumatismale, les arthrites de tous les types, les maladies de la peau, de la bouche, de l'œsophage, de l'estomac, de l'intestin, du colon et autres organes internes comme les reins, la rate, le pancréas et le foie. Il est important de rappeler que les agents anti-inflammatoires et antibactériens se trouvent dans la lymphe et dans l'écorce de la plante, non dans le gel. En même temps, il ne faut pas oublier que les éléments nutritifs fondamentaux et autres agents sont largement diffus dans toute la plante – lymphe, gel et écorce – et environ 98% de l'eau est dans le gel. De telles connaissances aideraient à mettre fin aux rumeurs pseudo-scientifiques, et en particulier à la conviction que le gel de la plante soit le seul responsable de la capacité curative de l'Aloe Vera. Le gel est important comme agent-tampon. Par conséquent la théorie d'un rapport de synergie est celle soutenue soit par la Science, soit par l'Histoire.

Dans ma recherche de la vérité, je dispose d'une explication chimique de la capacité de l'Aloe Vera de guérir, contrôler ou éliminer un grand nombre de maladies provoquées par des microbes, de calmer ou éliminer la douleur et de limiter les inflammations. Nous savons, parce ce que cela a été affirmé maintes fois, que la plante possède toutes ces capacités et bien d'autres. Cependant, nous ne parlerons pas encore de la capacité de l'Aloe Vera d'éliminer l'eau des tissus, de faciliter la digestion, d'équilibrer l'acidité du corps, d'éliminer ou réduire visiblement les cicatrices, de régénérer les follicules pileux, de renouveler les peaux endommagées, de redonner des couleurs au visage et d'offrir de nombreux autres bénéfices, qui seront explorés à peine nous passerons de la théorie à la pratique."

À la page 65, chap. IX, le thème spécifique est la Toxicologie. S'il n'avait pas été aussi long, il aurait peut-être été utile de le transcrire "ipsis litteris". J'ai donc essayé d'en faire un résumé. Dès le début il dit: "Dans l'ouvrage "O superfaturamento do Aloe Vera", F.D.A. présente un problème irrésolu là où l'auteur de l'article déclare que, si le jus d'Aloe Vera est avalé, il peut être toxique. En même temps, l'auteur déclare que, dans une étude faite en 1974 il est démontré que le jus d'Aloe Vera n'était pas toxique pour les souris. En effet, apès avoir étudié attentivement la lecture en relation avec la possible toxicité de l'Aloe Vera, il

démontre que *l'Aloe Vera non seulement n'est pas toxique, mais qu'elle provoque vraiment la régénération des tissus.* Étrangement, en 1959, le même F.D.A. *a conclu que l'Aloe Vera n'était pas toxique.* Ou au moins c'est l'impression laissée par Gunnar Gjerstad et T. D. Riner dans l'article "Situation actuelle de l'aloès comme panacée". Gjerstd et Riner ont revu des données de E.P. Pendergrass, concernant l'efficacité de l'Aloe Vera dans le traitement des brûlures par rayons X et autres formes de radiations, et ils ont admis que la pommade d'Aloe Vera utilisée par Pendergrass régénérait les tissus de la peau.

La partie suivante du chapitre se proposera de répondre à la question: l'Aloe Vera est-elle toxique? Elle provoque des nécroses ou bien elle régénère les tissus? Bien qu'il soit absolument évident que l'Aloe Vera guérit et régénère les tissus, le doute persiste chez les personnes qui ont besoin d'autres preuves de résultats positifs. En d'autres termes, les incrédules veulent que soient faites d'autres études qui démontrent que l'Aloe n'est pas nocive pour les tissus et les régénère. Une telle étude a été publiée par les Laboratoires Hazleton Inc, une filiale de TRW, de Falls Church, V.A., en janvier 1969. Le taux de toxicité a été observé dans son travail "Applications dermiques faites sur des lapins pendant 13 jours avec gel d'Aloe Vera stabilisé – Relation finale". Les chercheurs de Hazleton ont conclu que les applications répétées d'Aloe Vera ne provoquaient pas de changements histopathologiques dans les tissus examinés et même pas dans le foie, les reins ou sur la peau des lapins blancs". Voyons l'article de R.R. Zimmermann, 1969, "Les effets du delta-cortisone et de l'indométacine et du gel de l'Aloe Vera dans la culture des cellules des tissus", au Federal Dental Services. Zimmermann, après avoir utilisé l'Aloe Vera en différentes concentrations, a déterminé que celle-ci est moins toxique que le delta-cortisone ou que l'indométacine, quand elle a été testée dans le type Grey de cellules He La et dans les fibroblastes du rein du lapin. Il est important d'observer que cette étude a conclu que l'Aloe Vera a fait vivre les cellules étudiées deux tiers de temps en plus que celui qui était normalement prévu.

Ainsi, non seulement l'Aloe Vera ne tue pas les cellules, mais elle les stimule à vivre dans une condition saine pendant une longue période".

Pour conclure cet argument de la toxicité de l'aloès, nous rapportons ce qu'un dentiste met en pratique dans l'exercice de sa profession. Contrôlez l'argument à la page 84: "Le Dr. Wolfe conseille d'utiliser le gel autour des couronnes permanentes et le long des bords de la gencive autour de ces couronnes, en effectuant un léger massage avec les doigts. En ce qui concerne les études d'odontologie, le Dr. Wolfe déclare: Dans le cas d'une gingivite avec nécrose ulcérative aiguë, l'objectif est celui de supprimer les symptômes afin de pouvoir effectuer un nettoyage complet. Normalement, la première visite consiste dans l'élimination du tartre. Après l'hygiène orale, il est conseillé au patient d'appliquer l'Aloe Vera le plus souvent possible sur les parties intéressées avec un stimulateur interdental ou une seringue d'irrigation. Pour l'emploi endodontique le Dr. Wolfe a déclaré que l'Aloe Vera était efficace comme lubrificateur de canaux. Avant d'injecter dans les canaux, il explique: "J'injecte une petite quantité d'Aloe Vera dans la lime pour le nettoyage des canaux. Je ne me préoccupe pas si un peu de gel dépasse le faîte, car les recherches ont révélé que *l'Aloe Vera n'est pas toxique et qu'elle régénère le tissu cellulaire*".

L'idéal serait de rapporter le contenu des deux livres car, ensemble, ils constituent une encyclopédie sur l'aloès. Pour conclure ce chapitre j'ai choisi quelques uns des passages parmi les plus pratiques.

1. "Il existe la conviction que la plante de l'Aloe Vera n'a aucune vertu curative jusqu'à ce que ses feuilles ne deviennent grandes (plus d'une livre, 454 g) et qu'elle n'a pas atteint entre deux et quatre ans d'âge. Mais cette idée s'effondre devant le fait que même les plantes avec des feuilles petites (3 ou 4

onces), plus ou moins 70 g), cultivées sur le rebord de la fenêtre, donne des résultats extraordinaires.

D'autre part, une pousse qui croît de la racine de la plante-mère, commence à produire la lymphe après quelques semaines seulement; voilà pourquoi les animaux domestiques, en particulier les chats, mangent les pousses à peine sorties. Ce n'est pas l'âge de la plante qui la rend meilleure, toutefois, les feuilles grandes sont importantes pour le succès du producteur commercial". Comme on peut en déduire, même la feuille jeune est utile, car elle contient déjà les propriétés de la plante.

2. "Par exemple, le Papyrus Ebbers dit que l'aloès était utilisé comme produit de beauté aussi bien par les hommes que par les femmes, en usage interne et externe, pour faire ressortir la beauté et la bonne santé, intérieure et extérieure. Dans l'Antiquité, les produits de beauté étaient l'expression de l'idée que la santé et beauté allaient ensemble". La santé et la beauté représentaient un don qui pouvait être recherché par des hommes et des femmes tenaces.

3. "Seulement quand j'ai lu quelque chose sur l'Aloe Ver et que je l'ai essayé, en 1973, j'ai réellement pu trouver un soulagement à mes problèmes de peau, en utilisant un produit "jelly" basé sur l'Aloe, qui était une combinaison de la lymphe et du gel. Malheureusement à cette époque je ne savais pas que l'Aloe pouvait être utilisée par voie interne; je croyais à la conviction générale erronée selon laquelle la lymphe était vénéneuse. J'ai commencé à prendre l'Aloe Vera de haute qualité à 100% il y a seulement six ans, quand j'ai commencé à étudier sérieusement les résultats historiques et scientifiques concernant la plante. Je savais que l'Aloe était un produit naturel, parce que je l'avais préparé moi-même. À ma grande surprise, mes allergies ont complètement disparu immédiatement après avoir commencé à la prendre régulièrement.

Je me suis aperçu que si je ne la prenais pas régulièrement, les allergies revenaient; alors j'ai commencé à faire des essais. Entre janvier et juin 1984, je prenais l'Aloe pendant des périodes régulières de deux semaines. J'ai découvert que quand je prenais le produit tous les jours, mes allergies disparaissaient, et quand j'arrêtais de le prendre, elles revenaient. Même si je n'avais pas complété ma recherche pour découvrir pourquoi l'Aloe fonctionnait, personnellement j'ai expérimenté ses bienfaits et comme je ne voulais pas que les allergies reviennent, j'ai commencé à prendre l'Aloe tous les jours, et je continue à le faire. Aujourd'hui je sais n'avoir aucune allergie, mais je sais aussi par expérience que si j'arrête de prendre l'Aloe, les symptômes réapparaitront. Et en plus, ma dermatite topique chronique a disparu elle-aussi complètement. Mais l'Aloe a fait beaucoup plus que guérir mes allergies. En la prenant tous les jours, j'ai éliminé complètement mes problèmes d'indigestion chronique, qui me provoquaient constipation et infections rénales. Maintenant, je me suis libéré complètement des hémorroïdes et je crois que cela est dû aux applications systématiques de pommade d'Aloe et aussi au fait que j'ai une digestion et une évacuation plus régulières. Mon taux de cholestérol a diminué de moitié, bien que je pense que cela soit dû au changement de régime. J'ai pu vérifier que le fait de prendre l'Aloe calme la douleur et atténue la progression de mon arthrite aux genoux et aux chevilles, arthrite consécutive à des accidents avec contusions lorsque je faisais du sport et pour lesquelles j'ai dû subir quatre interventions chirurgicales importantes (quand j'étais jeune). Il est vrai aussi que je n'ai plus de douleurs aux jambes et que celles-ci ne sont plus revenues depuis que j'ai commencé à prendre l'Aloe tous les jours. L'Aloe a augmenté mon énergie et je dois ajouter que pendant les cinq dernières années, je n'ai attrapé ni rhume, ni grippe, ni aucun autre type d'infection, alors que mes amis souffrent continuellement de ces problèmes. Je pourrais continuer, mais je pense que tu en sais déjà assez".

Un témoignage plus complet peut être encore nécessaire? L'Aloe a donné de bons résultats avec toutes les maladies citées ci-dessus. Un autre tabou s'est effondré: on peut prendre l'aloès sans interruption, confirmant ainsi l'hypothèse que le taux de toxicité est vraiment insignifiant...

4. "S'il te plaît, fais particulièrement attention au fait que dans la description précédente, nous avons dit que le révérend Thompson était sous contrôle médical pendant le cycle de traitement à domicile (après avoir subi plus de 22 opérations chirurgicales de la peau pour des brûlures aux jambes provoquées par l'explosion d'un récipient contenant de l'essence) avec la pommade à l'Aloe et qu'un deuxième médecin l'avait examiné pour confirmer que les blessures étaient guéries. Le fait de ne pas s'en remettre à la médecine moderne pour se soigner peut sembler un acte d'ignorance de notre part. Mais mettre en évidence le fait que le corps du patient appartient à lui seul et non au médecin est sûrement une chose positive. La simple vérité est qu'autrefois les patients avaient tendance à dépendre considérablement de leurs médecins. Naturellement, le spécialiste est la première autorité qui devrait être consultée en cas de maladie ou de lésions. Et si après de nombreuses années de cure, la souffrance continue ou si les améliorations sont faibles ou nulles? Il semble évident que dans de telles situations, l'individu ait le droit de chercher un soulagement en ayant recours à des méthodes alternatives". Il y a beaucoup de sagesse dans les lignes à peine citées. Une toute autre chose est de faire comme font de nombreux Brésiliens, c'est-à-dire se soigner seuls, ou s'adresser au médecin pour un innocent et simple rhume...

5. "Moi aussi j'ai assisté à des guérisons provoquées par l'Aloe de façon prodigieuse. Probablement, l'exemple le plus spectaculaire est celui d'un commerçant du lieu, particulièrement respecté, Lyle Ball.

En février 1988, Lyle se soumet a un traitement radical contre un cancer de la peau, aux deux bras, à partir du coude jusqu'au dos de la main. La cure a été faite pendant une période de deux à trois semaines et traitait avec des produits chimiques les brûlures dues au cancer. Inutile de dire qu'il avait de fortes douleurs après ce type de cure. Son médecin lui a donné un analgésique et des pommades topiques, mais Lyle disait qu'ils ne faisaient pas effet. Sa femme qui savait quelque chose à propos de l'Aloe Vera, lui a suggéré de la prendre, pour calmer les douleurs et faciliter la guérison des brûlures. 48 heures après la dernière chimiothérapie, Lyle a commencé à utiliser ensemble une pommade à l'Aloe concentrée et un spray de gel concentré d'Aloe. Il disait qu'il voulait surtout vaincre la douleur. Celle-ci a diminué presque tout de suite après l'emploi de la pommade et du spray, et après une semaine, la douleur avait disparu. Comme on voit sur les photos (il y a des photos dans le livre et elles sont en couleurs!) les brûlures sur les bras de Monsieur Ball ont complètement guéri en 11 jours (du 18 au 29 février 1988). Alors que j'écris, la peau des deux bras et des mains de LyleBall est complètement guérie et présente peu de cicatrices". Des histoires comme celles-ci touchent les personnes qui utilisent l'Aloe pour guérir leurs maux.

En résumant, nous pouvons conclure en remerciant Dieu pour cette superbe plante qu'il a placée dans la nature, à disposition des plus pauvres mais aussi des plus puissants, à condition seulement qu'ils ne se montrent pas complètement fermés devant des arguments de ce genre, par arrogance ou par entêtement. Que Dieu généreusement ouvre leurs mentalités...

Si quelqu'un craint d'être allergique à l'Aloe (cas rarissime!), il peut faire un test sur lui-même, à domicile. Il suffit de couper deux centimètres d'une feuille d'Aloe et de l'appliquer sur la peau située derrière l'oreille ou sous l'aisselle, pendant environ deux minutes. Si la partie où l'application qui a été faite provoque des démangeaisons ou des inflammations, la personne est allergique à l'Aloe, aussi bien pour l'utilisation de l'aloès naturel, que pour d'autres produits traités industriellement.
Répétons, cependant, que cette possibilité est très rare.

L'ALOÈS ET LE SIDA

Les études réalisées il y a dix ans par Bill Mc Analley démontrent qu'un autre polysaccharide carrisyn a été isolé; une étude canadienne l'identifie comme Acemannan, avec une spéciale action anti-virale. La substance est brevetée par les laboratoires Carrington. Il existe des preuves cliniques qui en démontrent l'efficacité comme stimulant du système immunologique chez des patients atteints du Sida, en empêchant que le virus HIV se répande. Nous discuterons de ces découvertes avec le lecteur.

À mon retour du Moyen Orient et de l'Europe, en août 1995, le hasard m'a mis entre les mains, "*La guérison silencieuse*" une étude moderne sur l'Aloe Vera de Bill C. Coats, R.Ph. avec Robert Ahola, dans une traduction particulière commanditée par Toho Cosmetic, et "*Aloe – Mythe, Magie, Médecine*", Aloe Vera au fil du temps, de Odus M. Hennessee – Bill R. Cook, les études les plus complètes que j'avais lues jusqu'alors sur l'aloès employé sur personnes et animaux, dans un espace de temps de 20 ans d'expérience de la part des auteurs. Cela peut sembler incroyable, mais en lisant ces textes je me sentais chez moi, vu qu'une expérience semblable je l'avais faite moi aussi, mutatis mutandis, surtout pour les personnes, moins pour les animaux.

Spécifiquement sur le Sida, "*Aloe – Mythe, Magie,* Medecine" présente le texte: "*Sida – une nouvelle frontière de la recherche*", p. 88-91. Pour son son importance et pour sa

clarté, nous transcrivons tout le passage. Sa lecture démontre qu'aux États-unis l'aloès était déjà employé sur les personnes atteintes du Sida, à notre insu et avec les mêmes effets que nous avions nous. Voilà le texte:

"Depuis 1987, il est chose normale de venir à savoir de la part des victimes du Sida de la zone de Dallas-Fort Worth, que le jus d'Aloe ou une drogue (polymannoacétate), dérivée de celle-ci, avait procuré un soulagement en égale mesure aux symtômes de la maladie et avait protégé les porteurs du virus, qui toutefois ne manifestaient aucun des symtômes du Sida témoins du développement de la maladie.

Le travail a été effectué au Centre Médical de Dallas-Fort Worth, Grand Praire, Texas, et, vu le statut personnel des médecins impliqués, il revêt une certaine importance; ce serait un acte de négligence de ne pas rapporter les résultats obtenus jusqu'à maintenant.

Il est très important de comprendre qu'une telle recherche ne démontre pas que l'Aloe Vera conduise à une guérison du Sida. Elle révèle, par contre, que dans tous les cas examinés, des résultats excellents ont été obtenus, et que dans la plupart des tests l'Aloe Vera a empêché le développement de la maladie. En d'autres termes, l'Aloe Vera ne conduit pas à une guérison du Sida, mais elle constitue un traitement très efficace.

Ce préliminaire a été présenté pour la première fois dans un article: "La drogue de l'Aloe Vera peut remplacer le AZT sans danger de toxicité", dans le Medical Word News, édition de décembre 1987. L'article se rapportait au travail de recherche du Dr H. Reg. McDaniel. Selon lui, "une substance contenue dans la plante de l'Aloe annonce la possibilité de renforcer le système immunitaire des malades du Sida et de bloquer l'expansion du virus d'immuno-déficience humaine sans effets toxiques collatéraux".

Les résultats de l'étude du Dr McDaniel ont démontré que les symptômes observés sur dix-sept malades du Sida ont diminué de façon significative quand une dose de 1.000 mg de drogue leur a été administrée, chaque jour, pendant une durée de trois mois. Après cette période, six malades avec la maladie en phase avancée avaient

eu une amélioration, avec une réduction des symptômes de 20%, alors que les patients moins sérieusement atteints ont constaté des améliorations avec une moyenne d'environ 71%. Le Dr. McDaniel a également exposé les résultats de sa recherche lors de la rencontre réunissant la Société Américaine de Pathologues Cliniques et le Collège des Pathologues Américains.

Il dit que: "Fièvre et manifestations de transpiration nocturne, diarrhée et infections génériques ont été éliminées et des améliorations significatives se sont vérifiées chez tous les patients, avec une diminution correspondante dans les cultures de cellules de l'HIV positif et une diminution des niveaux de l'antigène principal de l'HIV".

La masse d'érythrocytes a augmenté sauf chez un patient, et douze d'entre eux, initialement leucopéniques, ont eu une légère augmentation du nombre des globules blancs après la cure.

Aucun effet toxique n'a été observé chez vingt-neuf patients auxquels la drogue expérimentale a été administrée.

Il est donc clair que le jus d'Aloe de bonne qualité peut atténuer les symtômes du Sida. Cela ne nous surprend pas, étant donné que la drogue (polymannoacétate) est produite par la plante et est certainement présente dans le jus.

L'article de Irwin Frank, publié mardi 12 juillet 1988 sur le Dallas Times Heral, cite le Dr. Terry Pulse en disant que 580 g (20 once) de jus d'Aloe Vera, avec la drogue stabilisée dans l'Aloe, ont été administrés oralement à 69 malades du Sida. /Apparemment, le Dr. Irwin veut dire jus d'Aloe Vera stabilisé).

D'après l'article, Pulse rapporte que les malades traités avec la drogue étaient classifiés comme ceux qui "n'auraient jamais eu d'améliorations et ne se seraient jamais rétablis", mais qui, en suivant la cure auraient été capables de "reprendre le travail normal". L'article a cité les paroles de Pulse selon lesquelles les malades ont pu récupéré leurs énergies car ils ont eu une disparition presque totale de leurs symtômes – et cela s'est produit pour 81% des malades auxquels la drogue a été administrée.

Il ajoute que les patients porteurs du virus du Sida, qui n'ont jamais manifesté aucun symptôme de la maladie, n'en ont pas mani-

festé non plus pendant qu'ils prenaient la drogue dérivée de la plante d'Aloe Vera.

"Plus tôt un patient prendra la drogue et plus tôt il se rétablira", affirme Pulse. Ses patients ont pris 580 g (20 onces) de jus par jour, "et je les ai maintenu en vie ainsi pendant longtemps. J'en ai maintenu quelques uns pendant plus de deux ans".

"Nous avons eu des morts, continue-t-il, mais la mort de ces patients peut être attribuée à la chimiothérapie pour cancer de la peau ou autre, ou bien à d'autres drogues prises en association et qui ont paralysé leur système immunitaire, comme l'AZT".

Quand nous avons demandé à Pulse quelle signification pouvait avoir ses études et son traitement pour la cure ou la guérison du Sida, celui-ci a répondu:"Ils démontrent que tant qu'il n'y aura pas un projectile magique, cette solution sera provisoire et prolongera la vie (des malades du Sida) pour un prix très bas par rapport au coût de l'AZT".

Après avoir lu cet article, nous avons pu obtenir les copies des données réelles de la recherche publiée par le Dr. Pulse avec à ses collaborateurs, H.R. McDaniel et T. Reg. Watson, tous du Centre Médical de Dallas Fort-Worth.

Les informations données par Pulse ont été vérifiées afin d'éliminer les confusions relatives à ce qui avait été exactement utilisé dans l'étude, si le produit était le jus de l'Aloe Vera ou la drogue, ou tous les deux, et dans quel pourcentage.

À partir de ces données et d'une enquête ultérieure, il semble que le jus d'Aloe Vera, à l'état naturel, soit également un traitement efficace contre le Sida tout comme la drogue stabilisée à froid, un produit dérivé. Naturellement, tout malade du Sida convaincu que l'Aloe Vera peut améliorer ses conditions, devrait avoir la prudence de n'acheter qu'un jus 100% Aloe Vera et, comme nous l'avons souvent réitéré, vérifier qu'il ne ressemble en rien à l'eau. La véritable Aloe, nous le répétons, a une couleur ambre et un goût amer".

Essayez d'imaginer ma surprise devant un article de ce genre! En d'autres termes, il confirmait ou donnait un fondement à mes nombreuses années de pratique. Cet article m'a donné

une grande confiance dans les activités que j'avais pratiquées jusqu'alors de façon artisanale, sans une sécurité basée sur les expériences d'autrui, poussé seulement par la bonne volonté d'aider des personnes angoissées...

C'est presque par hasard que j'ai aidé des malades du Sida, dans le sens que les personnes concernées par le problème m'appelaient, parce qu'elles étaient venues à connaissance des cas de guérison du cancer. "Si l'Aloe a donné de bons résultats pour le cancer", pensaient-elles, "ne pourrait-il être aussi une aide pour la cure du Sida?!" Pour ma part, je faisais le raisonnement contraire: "Si l'aloès a guéri des tumeurs, pourquoi pas le Sida?". À la suite, on trouve décrits quelques cas de personnes qui ont demandé mon aide.

En employant toujours la recette proposée ici, j'ai aidé un musulman de vingt ans, de Ramallah, aux environs de Jérusalem. Comme toujours, j'ai utilisé uniquement de l'aloès à l'état naturel, recueilli de la plante et préparée ensuite, n'ayant jamais recours au processus de stabilisation que, d'autre part, je ne connaissais pas.

Il faut dire que la première fois le jeune homme vint à moi en chaise roulante, accompagné par des parents, dans un état désastreux; la deuxième fois il vint seul, sur ses propres jambes. La joie de la famille, quand elle m'a revu, a été immense: ils m'ont demandé la permission, sur le lieu même, de prier Allah, avec les visages tournés vers la Mecque et s'agenouillant avec révérence, selon les coutumes de l'Islam. Comment sera fini le cas d'Alex? Vit-il encore?

Vincenzo M. de Lascari - Palerme – Italie, après avoir pris trois flacons de la préparation, a été embauché comme infirmier à l'hôpital de Palerme. Si le virus n'avait pas été bloqué, aucun médecin-chef, jouissant de toutes ses facultés, n'aurait jamais embauché un porteur de virus HIV comme infirmier, sachant fort bien qu'une personne qui assiste un malade est en danger constant de transmettre la maladie. J'ai rencontré Vincenzo à Palerme en mai 1995, au travail. Apparemment, il

était semblable à n'importe quel jeune homme de son âge. À première vue, personne ne pouvait imaginer qu'il s'agissait d'un malade du Sida.

Eagle, malade du Sida, de Cagliari, Sardaigne, Italie, a téléphoné à Bethléem et a reçu les indications appropriées. Après trois ou quatre flacons de la préparation, elle a passé des examens à Turin où le Dr. Maurizio Grandi "l'a retournée comme une chaussette", la visitant aussi bien intérieurement qu'extérieurement. À la première visite, les valeurs étaient proches de 500. À la deuxième, elles avaient atteint 700. Eagle, bien sûr, continuait à prendre la potion. À mi-juin, quand je me suis rendu dans l'île, Eagle s'est présentée à moi, non plus par téléphone, mais en personne.

Une très belle jeune fille, forte, avec de belles couleurs aux joues. Je ne pouvais absolument pas imaginer de me trouver en face d'une malade du Sida. Elle m'a dit que les valeurs étaient arrivées à 1000, un nombre considéré tolérable, dans la norme. Mon Dieu, comme elle trépidait!... Quelle joie de vivre! Quelle joie pour sa victoire jusque là!...

Le cas certainement le plus éclatant en ce qui concerne le Sida est celui de la doctoresse Cristina Sannia, de Cagliari, Sardaigne, Italie. Ce médecin, d'origine greca-orthodoxe, après avoir terminé son travail à l'hôpital, prend son véhicule tout-terrain et parcourt l'île à la recherche de l'aloès, abondant dans la région, avec lequel elle soigne les presque trois mille malades du Sida de l'île; elle effectue ce travail comme volontaire. À ce propos, elle a pris part à une conférence à l'amphithéâtre de la Commune de Sinnai, à côté de Cagliari. À cette occasion, la doctoresse a parlé des "excellents résultats" obtenus sur ses patients grâce à ma recette. Elle a dit que normalement, aprés avoir pris trois flacons, les malades retournent à une vie normale. Avec l'estomac en bon état, avec plus d'appétit, avec de bonnes couleurs et le foie rétablit, la personne retrouve sa vie, reprenant dans de nombreux cas, toutes ses activités.

Deux mois après avoir retrouvé ma patrie, et plus précisément après une série d'entretiens avec les mass-média qui ont commencé par une interview accordée à Radio Guaiba le 2 septembre 1995 (dirigée par le médecin et journaliste Dr. Abraão Winogron, dans son traditionnel programme "Médecine et Santé", avec grande audience, ayant comme interlocuteur le Dr. Sérgio Reutmann), j'ai commencé à transcrire une grande liste d'entretiens téléphoniques, environ une vingtaine, provenant la plupart de Porto Alegre, par lesquels on m'a tenu informé sur l'état de santé des porteurs du virus du Sida: meilleure disposition générale, plus d'appétit, de la force pour marcher, des couleurs aux joues, etc... En un mot, après deux ou trois doses, une nette amélioration a été constatée.

Concluant ce chapitre, je voudrais répéter: que personne ne se fasse d'illusions! ***L'Aloe ne guérit pas et n'élimine pas le virus HIV***. Elle empêche seulement qu'il se répande, chose déjà importante devant la gravité du mal. En ce qui concerne le cancer, l'aloès guérit assurément, renouvelant tout l'arsenal des cellules compromises, dans une véritable régénération du système immunologique affaibli, matière du chapitre à part de ce livre. Malheureusement, il n'en est pas de même pour le Sida: ***l'Aloe ne guérit pas le Sida***. De toute façon, c'est déjà une joie d'annoncer que nous avons une issue pour procurer une meilleure qualité de vie à nos frères malades du Sida pour tout le reste de leur vie, bien que l'idéal reste bien sûr l'élimination pure et simple du virus. Nous espérons que Médecine et Science, ensemble, parviendront à la guérison le plus tôt possible, car les prévisions pour les années à venir sont tragiques, si la solution devait ne pas arriver rapidement, ce serait une ruine générale...

Comme on a pu observer dans l'article reporté ci-dessus, l'aloès agit positivement sur le virus HIV, sans provoquer d'effets collatéraux négatifs, comme c'est le cas pour l'AZT et autres drogues. L'aloès est à la portée de toutes les bourses, même celle des plus dépourvus. Une recherche réalisée par l'Université de Harvard, États-Unis, en 1993, a soulevé le pro-

blème de savoir si les bienfaits de l'AZT de la thérapie anti-Sida ne sont pas rendus vains par les effets collatéraux, comme l'anémie, nausée, vomissement et fatigue. En 1995, une autre médecine appelée Indinavir ou MK-639, a réussi à réduire jusqu'à 99% la quantité de virus présente dans l'organisme, et a aussi augmenté de 50 fois le nombre de CD-4, un des types de cellules de défense de l'organisme. Mais vu que de telles drogues ne sont économiquement accessibles qu'aux classes privilégiées, aux plus pauvres il ne reste qu'avoir recours à l'aloès, qui répond bien et a deux avantages: il ne présente pas d'effets collatéraux et il est à la portée de tous.

La même chose peut être dite du "cocktail de médecines" récemment divulgué par la presse. Outre ses effets collatéraux, son prix est de 1.200 dollars américains par mois pour chaque patient. Au maximum, la recette de l'aloès arrive à en coûter 5!

Comment s'explique le fait qu'il y a des encyclopédies qui affirment la toxicité de l'Aloe? Selon le phytotechnicien Aldo Facetti, la toxicité résiderait dans le concentré d'Aloe. Pour l'obtenir il faut laisser en infusion ou distiller 30÷50 plantes, avec les racines. Mais à l'état naturel, l'Aloe est inoffensive comme un pied de laitue. En confirmation de cette information, la théorie selon laquelle l'aloès serait abortif, s'écroulerait; la même chose en ce qui concerne les dangers pour la cure des hémorroïdes, (je peux garantir que l'Aloe guérit les hémorroïdes!) Si vous voulez être sûr et tranquille, utilisez la plante à l'état naturel; dans cet état, elle est inoffensive. Utilisez-la toujours pour vos problèmes de santé, qu'il s'agisse de problèmes internes ou de plaies externes.

EN TÊTE À TÊTE

Monologue du Père Romano Zago *avec la feuille de l'Aloe – Presque une Prière.*

Chaque fois que je prépare un flacon de la préparation d'aloès, miel et eau-de-vie, je m'approche de la plante, seul, avec humilité. Tout doucement, avec le même respect que l'on a devant une pièce rare, un animal en voie d'extinction ou une œuvre d'art.

Je m'accoste à la plante avec un couteau aiguisé, non pas avec l'intention de l'agresser, non pas comme un être supérieur ou son maître, mais comme une créature égale à elle, comme condition et comme niveau.

Je me présente à la plante comme un être limité et impuissant, dans l'espoir et la certitude qu'elle puisse m'aider à résoudre "l'impasse". Je la salue comme on salue une personne:

«Ciao bella! Je ne suis pas là pour te faire du mal. Au contraire, comme je sais que tu es bénéfique, je te demande la permission de prendre ce que notre Créateur a mis en toi. J'en ai besoin. Tout ce que Dieu a créé est bon. Tu es l'essence de Dieu, parfaite, belle, harmonieuse. Dieu a déposé en toi de riches substances. Je viens en profiter. Si je ne les recueille pas, elles ne seront jamais utilisées pour leurs fins.

Toi, comme tout être vivant, tu es née, tu as poussé, mais tu mourras, retournant poussière de cette terre qui t'a formée. Cependant, si je te cueille, tu donneras tous les dons que tu renfermes en toi, et tu activeras tout ce que tu sais faire de bon. Permets-moi de te cueillir comme je le ferais pour une belle rose. Toi seule connais les merveilles que tu portes intérieurement et éprouves l'extase de la fécondité».

Quand je prends en main sa feuille avec tendresse, je la caresse de haut en bas, en faisant passer la scie des épines dans la paume de la main comme pour lui faire comprendre qu'elle n'est pas féroce et agressive et je lui susurre encore:

«Tu souffriras un peu, mais je ne connais pas d'autre moyen pour te cueillir afin que tu puisses faire ce pour quoi tu as été créée. Viens avec moi, viens! Je t'ai choisie parce que je sais que tu es prête à mettre en pratique ce que tu sais. Considère-toi, crois-moi, une élue. Oui, tes compagnes resteront pour de futures nécessités, si elles se présentent; dans le cas contraire, elles mourront, et leur vie aura été inutile. Comme la fleur qui fleurit en pleine forêt amazonienne ou l'onde au milieu de l'océan, sans pouvoir faire profiter pleinement de ce qu'elles possèdent.

Je te couperai quelques feuilles à côté du tronc, avec un coup de bistouri, afin que tu ne perdes rien de ton essence, rien de ton jus extraordinaire et curatif».

Avec une légère incision de la lame, je détache la feuille du tronc, sans l'arracher, la déchirer ou la blesser.

Nettoyée de la poussière et les épines enlevées, elle est ajoutée, avec le miel naturel, à l'eau-de-vie choisie. Le tout est passé au mixer.

Pendant que les trois éléments sont mélangés et triturés, je pose mes mains sur le récipient du mixer, comme s'il s'agissait d'un bouchon, afin de transmettre toute mon énergie à cette

préparation. Quand elle est prête, j'adresse à la plante mes dernières paroles pour l'inviter à la mission qu'elle doit accomplir, en utilisant la force vitale qui est en elle.

«Maintenant va et fais ce que tu sais. Dans un corps créé par Dieu, il ne peut y avoir ni maladie, ni douleur, ni désaccord et discordance. Libère du mal le corps qui t'est confié, en mettant en pratique ce que tu sais faire.

Je t'aime bien. Oui, c'est vrai je t'ai choisie entre toutes tes semblables. Profite de l'occasion et accomplis la mission que le Seigneur a programmée en te créant. Maintenant le moment de l'extase est arrivé, je sais qu'à peine ta mission sera accomplie, tu me remercieras pour l'occasion qui t'a été donnée. Moi aussi je te suis infiniment reconnaissant pour l'aide que tu donneras à ce corps malade. Excuse-moi et merci pour ce service que tu as été appelée à fournir, avec grand amour. Va et mets en pratique ce que tu sais».

«Béni soit Dieu qui avec l'aloès et toute la nature, nous a donné tant de possibilités de soigner nos maladies. Guéris-toi, vivez joyeux une nouvelle vie de remerciement et de louanges. Qu'il nous soit permis de découvrir et d'utiliser toutes les ressources pour notre bien et de passer tout le temps de notre vie dans une action de grâce continue! Amen».

Père Romano Zago, O.F.M.

Si tu es diabétique ou si tu crains que le miel ne soit pas biologique et puisse avoir des inconvénients, prépare quotidiennement le mélange mixé qui te sert pour le jour même. À la place du miel, ajoute des fruits ou des légumes.
À propos du miel, il y a des personnes allergiques à ce produit. Dans ce cas, si la personne est allergique au miel, elle pourra avoir des problèmes de constipation. On évite le problème en remplaçant le miel par un jus d'oranges.
Le miel, s'il est naturel, ne fait pas mal au diabétique. Il existe même une recette pour soigner le diabète: une cuillerée à café de miel, vieux d'au moins dix ans, le matin à jeun.

CONCLUSION

Dans ces modestes pages, tu as lu les péripéties de la trajectoire d'une recette, un peu comme une météore; une recette maison, simple, économique, qui guérit aussi le cancer.

Nous avons mis en évidence que l'on doit accorder notre préférence à l'aloès recueilli chez soi, parce que les produits industrialisés, soumis à des processus de stabilisation, peuvent présenter des propriétés curatives réduites. Utilise l'aloès de chez toi, celui ornemental, qui est sur le rebord de la fenêtre, le même que celui qu'on utilise comme tonifiant pour les cheveux ou pour tamponner les petites coupures ou les brûlures dues à des accidents domestiques. Uutilise-le quand tu en as besoin. Les produits industriels, non seulement sont couteux mais perdent souvent leurs vertus à cause de l'avidité des fabricants. Suis les indications données dans ce livre. Les connaissances acquises sont plus que suffisantes pour t'aider dans des circonstances particulières.

La prise de la préparation ne présente aucune contre-indication. L'utilisation de l'aloès est discréditée par le manque de réaction in vitro en laboratoire. Nous avons des expériences de réaction in vitro au Brésil et à l'étranger. En elles-mêmes, ce sont des expériences sans importance, effectuées seulement pour satisfaire une curiosité scientifique. L'Histoire de la Médecine compte différents cas de substances dont la réaction n'a pas été enregistrée in vitro, mais elles ont été commercialisées, grâce à leur réaction en nature. Par conséquent, la Médecine

n'accepte pas uniquement ce qui est testé en laboratoire. La Médecine finit par adopter toutes les expériences et les faits qui, souvent, s'étant vérifiés accidentellement ou par hasard, commencent à faire partie du patrimoine de l'humanité.

On pourrait être effrayé, par exemple, par le fait que ma préparation dans certains cas provoque la diarrhée. Et en fait elle la provoque. Elle doit la provoquer. Cela fait partie des prévisions. Le phénomène s'explique ainsi: les toxines qui s'étaient déposées dans l'organisme trouvent finalement une voie normale pour s'échapper. Une autre voie est l'urine. La troisième est l'excrétion à travers les pores. La quatrième, le vomissement. C'est tout à fait naturel. C'est la sagesse de l'organisme qui cherche à se purifier. Quand ce symptôme apparaît, les soi-disant connaisseurs donnent l'alarme: "Diarrhée signifie perte de potassium!!!" Mais alors que devrions-nous dire en ce qui concerne la ratiothérapie, la chimiothérapie, les antibiotiques et les analgésiques avec leur macabre procession d'effets collatéraux négatifs? En ce qui concerne la possibilité de diarrhée, qui dure deux ou trois jours, rarement plus, il suffit de parer à l'éventuelle perte de potassium en mangeant une banane par jour, fruit riche de ce métal alcalin nécessaire à l'organisme. En ce qui concerne l'alarme, attention! Elle peut être fausse...

Aime-toi. Prends soin de ta santé. Évite de fumer, évite l'alcool, la drogue. L'alcool et le tabac nuisent à l'organisme en proportion arithmétique; la drogue, en proportion géométrique. Regarde le monde, il est beau et il t'appartient aussi! Rappelle-toi cependant que les autres aussi y habitent, avec les mêmes droits et les mêmes devoirs. Cherchons à vivre bien la vie. En ce moment. Faisons devenir plus beau et plus juste le monde, avec la possibilité de vie pour tous. Nous vivons dans un pays qui est un continent; on y trouve 75 % des exemplaires de la flore de la planète. Efforçons-nous de l'explorer et de l'étudier avec amour. Mettons ces richesses à disposition de l'humanité. Notre étendue territoriale pourrait accueillir tranquillement l'actuelle population de la Chine, avec le vivre et le

couvert pour tous, si on pouvait se passer de l'intervention des intermédiaires. Il faut chercher à convivre pacifiquement, dans le mutuel respect, ne serait-ce que pour le fait que nous sommes des êtres humains.

En vérité, l'homme doit apprendre à s'aimer. Comment peut-il aimer son prochain comme lui-même s'il chemine vers l'auto-destruction à cause de la drogue, du tabac, de l'alcool, des pesticides, de la pollution, des explosions atomiques?

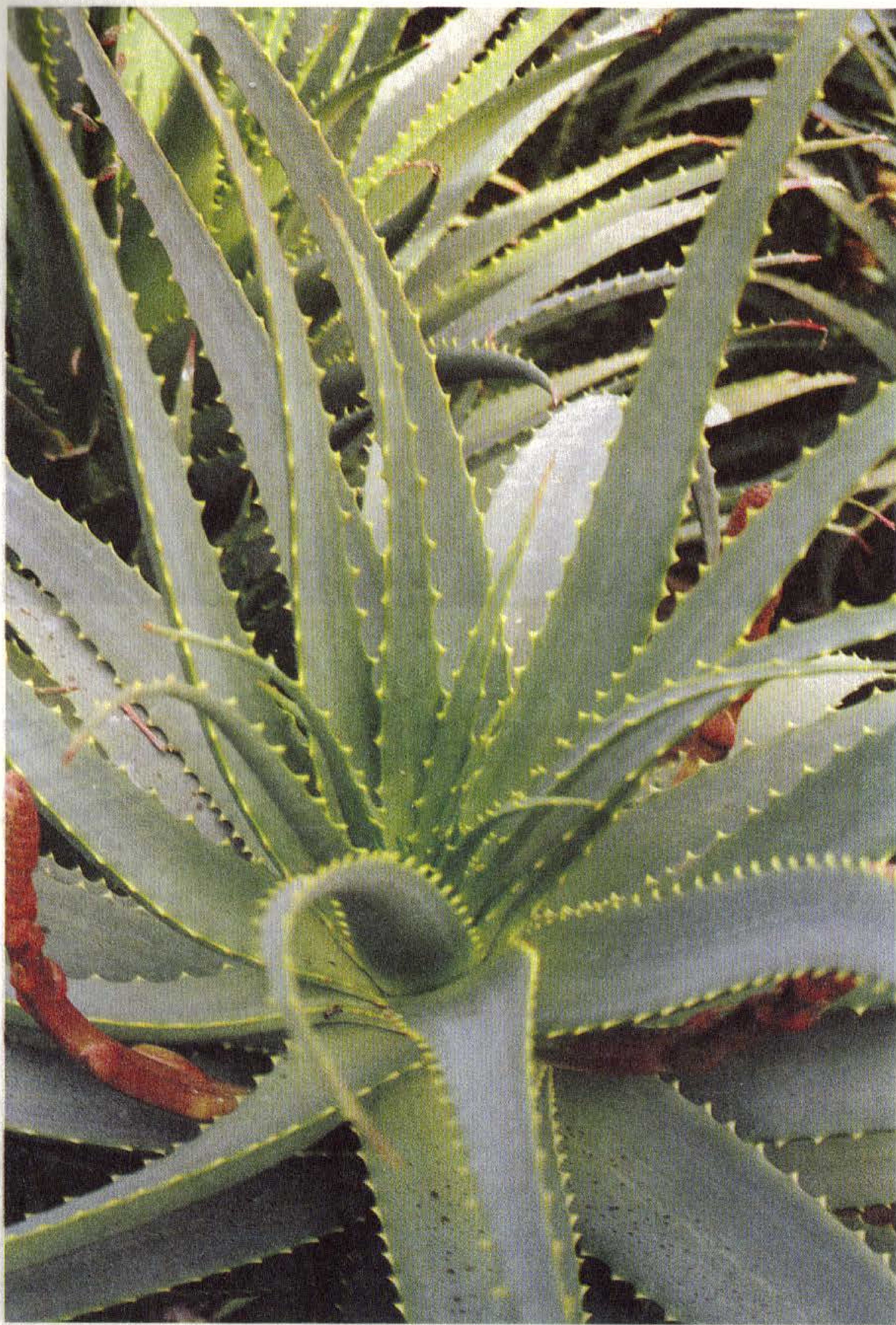
Seulement après avoir appris à l'école le véritable amour pour lui-même l'homme saura aussi aimer son semblable. Alors oui, nous serons proches de la perfection.

Si tu as obtenu quelques bénéfices de l'aloès, n'hésite pas, écris les résultats obtenus et expédie-les à la Maison d'édition, celle-ci les communiquera au Père Romano ou à un de ses collaborateurs. Ton cas pourra être une aide précieuse pour résoudre les problèmes de tes semblables.

La maladie est un signe certain que l'organisme n'est pas dans son état optimal. Tu peux le soigner avec l'allopathie, l'homéopathie, l'isopathie, etc. Le traitement avec l'aloès fait partie de la phytothérapie, méthode connue désormais depuis des milliers d'années, dans le monde entier. Dans la nature, il y a sûrement la cure appropriée pour n'importe quel type de maladie. Il suffit de la chercher...







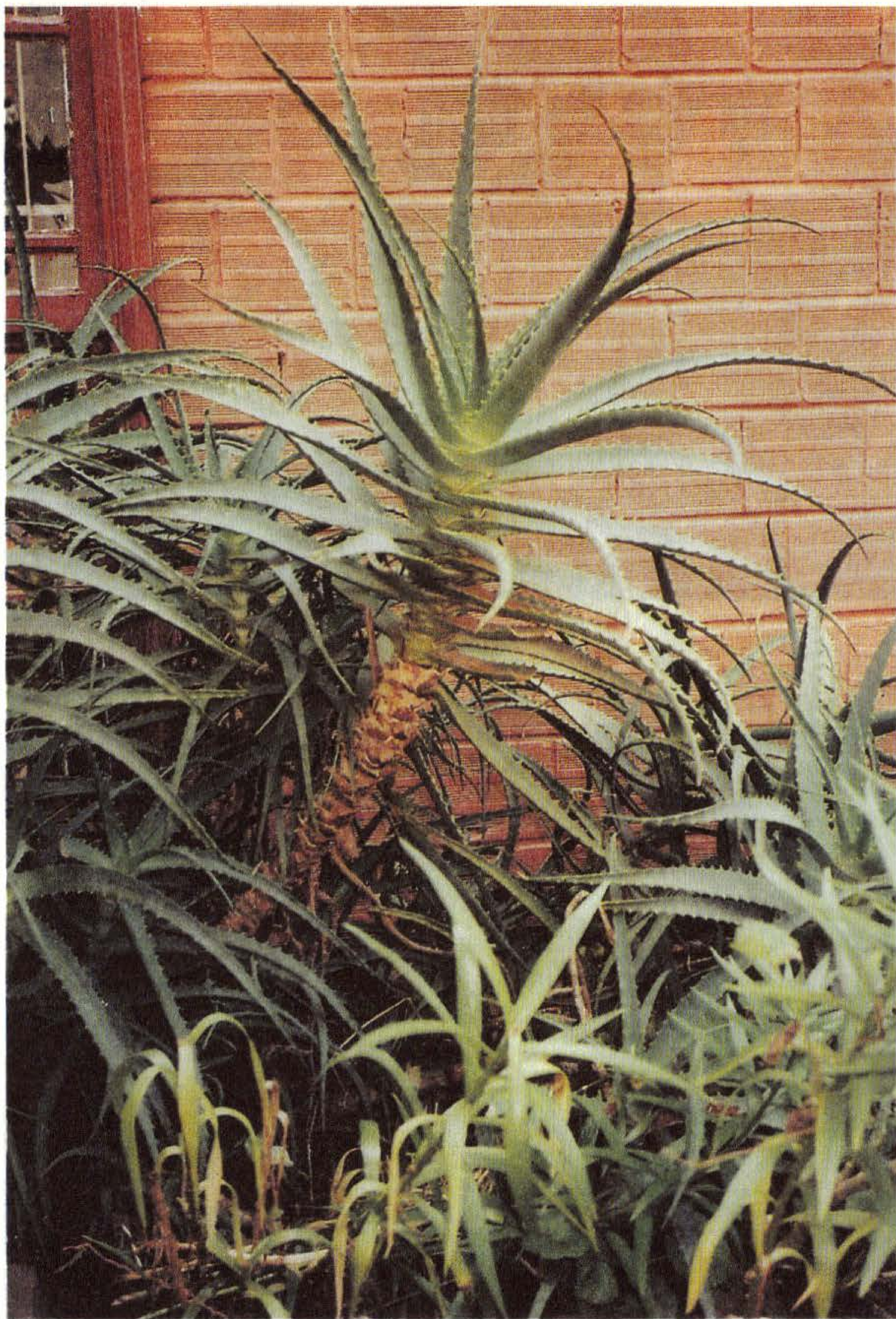
















CARNET D'ADRESSES:

DISTRIBUTEUR DU LIVRE "Du cancer on peut guèrir!" - Père Romano Zago

CULTIVATEUR D'ALOES Arborescens
FOURNISSEUR DE FEUILLES FRAICHES

L'ILE AUX PLANTES
Route de Cholet – Chemin de la Halbaudière
B.P. 43 – 49120 CHEMILLE – FRANCE
Tel 02.41.30.21.93

Documentation sur demande

Achevé d'imprimer en mai 2004
pour le compte des Éditions ADLE Padoue (Italie)
(Tél. 0039 49.871.37.40 - Fax 0039.049.633.088)



LA RECETTE

du Père Romano Zago

INGRÉDIENTS:

- **Un demi Kilo de miel** (biologique)
- **40-50 ml** (6 cuillérées) **de destillat** (Eau-de-vie, Cognac, Whisky, etc.)
- **350 grammes de feuilles d'Aloès Arborescens,** deux, trois, quatre ou cinq, jusqu'à atteindre le poids.

PRÉPARATION:

Enlever les épines des bords des feuilles et la poussière qui y est déposée, en se servant d'un chiffon sec ou d'une éponge. Couper les feuilles en morceaux (sans enlever la peau) et les mettre dans le mixeur avec le miel et le distillat choisi. Bien passer au mixeur et le produit est prêt à la consommation. Ne pas filtrer ni cuire. La crème obtenue doit être mise dans le réfrigérateur, dans un pot sombre, bien fermé.

DOSES CONSEILLÉES

Prendre **une cuillérée** du produit 20 ou 30 minutes **avant les trois repas principaux** (petit déjeuner, dejeuner, dîner). Bien agiter avant l'emploi..

Une fois le traitement commencé, il est important de prendre tout le contenu du pot. Aussitôt fini, il est conseillé de se soumettre à une visite médicale (surtout s'il s'agit d'un cas de cancer). Le résultat des analyses offrira des indications sur les effets obtenus et il conseillera le procédé à suivre. Si les résultats devaient démontrer qu'il n'y a pas eu d'améliorations avec le premier pot, il faut répéter l'opération après une pause de 5–10 jours.

Ce cycle devra être répété autant de fois qu'il est nécessaire pour éliminer le mal. Seulement après les quatre premières tentatives sans réussite positive il faut faire recours à une double dose, c'est-a-dire deux cuillérées avant chaque repas.

"Cette recette miraculeuse est vraiment la longue main de la Providence pour les personnes n'ayant plus aucun espoir"...

ISBN 88-8401-033-0

€ 13,00